VOL. XXXIV—No 24 WINNIPEG, MAN., VENDREDI 4 OCTOBRE 1946

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

WINNIPEG, Man. NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! "La Liberté et le Patriote" est membre de l'A.B.C. et de la C.W.N.A. DIEU ET MON DROIT! PRINCE-ALBERT, Sask.

Un nouveau collège sera érigé à Battleford-Nord

S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., évêque de Prince-Albert, annonce l'ouverture de la campagne de souscription pour l'érection d'un nouveau collège à Battleford-nord. Il prie les membres du clergé et les fidèles de collaborer avec les directeurs de la campagne.

Prince-Albert, Sask.
Le 29 septembre 1946.

Mes chers Frères,

Après entente avec l'Autorité diocésaine, les Pères Oblats de Battleford ont conçu le projet d'établir un collège catholique à Battleford-Nord.

Une telle institution manquait dans notre diocèse et le besoin s'en faisait sentir depuis plusieurs années. Grâce à Dieu, à force de dévouement et de sacrifices de la part de nos communautés religieuses, les jeunes filles peuvent recevoir une bonne éducation catholique; mais nous n'avons rien dans tout le district des Battleford, non plus dans le diocèse, pour préparer nos jeunes gens à des postes de commande. Si le projet réussit, cette malheureuse lacune sera enfin comblée.

Le projet comporte l'érection d'un vaste collège moderne pour pensionnaires et externes, sous la direction des Pères Oblats de la Province Sainte-Marie. Au cours complet du High School on ajoutera deux années d'enseignement des Arts, de sorte que nos jeunes seront prêts à entrer soit dans les séminaires, soit dans les universités. Vous pouvez en être sûrs, l'enseignement donné pourra rivaliser avec celui de n'importe quelle institution similaire, et la formation sera profondément catholique.

Vous ne l'ignorez pas, mes chers Frères, le diocèse a un besoin urgent de prêtres et de missionnaires. De vastes régions nouvelles ont été ouvertes à la culture, ces dernières années; des chapelles ont été érigées; hélas! nous n'avons pas assez de prêtres pour assurer un service religieux régulier. Une telle institution, parce que profondément catholique, préparera le recrutement sacerdotal et missionnaire.

D'autre part, Nous avons également besoin de catholiques instruits qui nous feront honneur dans les diverses professions et les postes de commande. Bien que le collège projeté aura d'abord en vue le recrutement sacerdotal, il ne laissera pas, non plus, de nous préparer des laïques qui seront plus tard des hommes de valeur et des chefs.

Vous comprendrez, mes Frères, qu'une telle entreprise, dans les conditions actuelles de la construction, sera très coûteuse. La Province Oblate qui veut bien l'entreprendre est pauvre, le diocèse également; c'est pourquoi, aujourd'hui, je fais instamment appel à votre esprit de foi et à votre générosité. L'organisation de la campagne de souscription sera bientôt en marche: faites bon accueil aux personnes qui vous visiteront, donnez largement. L'oeuvre réclame des sacrifices et l'oubli de soi; l'avenir de vos enfants est en cause. Et puis, comme il s'agit d'une oeuvre éminemment catholique, prions pour en assurer le succès. Faites prier vos petits enfants qui, dans peu d'années, s'il plait à Dieu, bénéficieront des bienfaits de ce collège. La mesure de votre générosité sera la mesure de votre récompense.

Je bénis donc de tout cocur cette noble entreprise des Pères Oblats, si digne du magnifique travail qu'ils ont accompli dans l'Ouest depuis cent ans.

A tous et à chacun, je dis avec confiance: **Priez — aidez — donnez votre "juste part"**, et nous aurons notre collège!

Votre dévoué en N.S.,

† R. DUPRAT, O.P.,
Evêque de P.-A.

S. Exc. Mgr R. Dupras, O.P.

Ile catholique au Japon



Nous voyons photographiés ici devant leur église, quelques-uns des habitants de l'Ile de Kazurushima, dans les Iles Goto, au Japon. Tous les habitants sont catholiques. Ils sont réunis ici pour accueillir les deux premiers prêtres américains à venir sur leur île. L'un de ces prêtres est le R. P. Patrick O'Connor (à gauche, en khaki), des Missions de St. Columbus. Avec lui est le R. P. J. Lambert, chapelain d'armée de l'archidiocèse de Dubuque.

Réunion prochaine des fédérations des sociétés Saint-Jean-Baptiste

A la suite d'une réunion du comité exécutif de la fédération des Sociétés St-Jean-Baptiste du pays, tenue dimanche aux Trois-Rivières, le secrétaire général, M. Roger Varin, vient de transmettre aux journalistes la déclaration suivante:

"Des assises canadiennes-françaises se tiendront en mai prochain dans la capitale ou dans la métropole du Canada, et les dirigeants de toutes les Sociétés St-Jean-Baptiste du pays, de concert avec vingt-cinq spécialistes de Montréal et de Québec, y promulgueront une charte des Canadiens français, base doctrinale propre à inspirer un vaste plan d'action des Sociétés et une prise d'attitudes réalistes sur des problèmes aussi concrets, par exemple, que l'immigration, l'autonomie des provinces, etc.

Le congrès annuel d'octobre des Sociétés St-Jean-Baptiste devait se tenir au Château Laurier, à Ottawa, les 5 et 6 octobre, mais devant l'ampleur du programme d'étude et devant l'affluence des délégués, les officiers de la Fédération viennent de fixer en mai la date définitive de ces importantes assises.

Le congrès affichera le thème général "la patrie", une notion tant et plus galvaudée durant la guerre, et l'on s'y emploiera à envisager l'avenir des Canadiens français sous les quatre grands aspects culturel, social, juridique et économique.

Outre les Sociétés St-Jean-Baptiste régionales, diverses associations féminines seront invitées à participer à des réunions spéciales durant les deux jours du congrès que clôturera un banquet, présidé par M. Rodolphe Laplante, président général de la Fédération.

D'ici là, sur l'invitation du comité exécutif, les Sociétés St-Jean-Baptiste du pays, au cours de leurs congrès régionaux d'automne, s'attacheront à réfléchir sur la vie interne de leur Société d'une part, et d'autre part, à étudier le brûlant problème de l'autonomie des provinces.

Commandant



M. J.-P.-A. Savoie, de la Royale Gendarmerie à Cheval du Canada, vient d'être nommé commandant de district, sous-division de Winnipeg. M. Savoie a été commandant de la sous-division de Brandon 3 ans. Il fut inspecteur dans la province de Québec pendant plusieurs années. Le nouveau commandant est né à Ste-Anne-des-Chênes au Manitoba et a fait ses études classiques au Manitoba et dans la province de Québec.

Le général de Gaulle opposé à la nouvelle constitution

PARIS — La campagne sur le nouveau projet de constitution a commencé en France. On sait que ce projet de constitution sera soumis à l'approbation populaire dans dix jours, dimanche le 13 octobre. Pour sa part, le général de Gaulle s'est déjà prononcé de façon catégorique et il a appelé la nouvelle constitution "une constitution qui conduira à l'anarchie et à la tyrannie".

De bonne heure dimanche, l'assemblée constituante a approuvé ce projet de constitution par le vote de 440 à 106. L'on sait qu'en mai dernier, la population a rejeté le projet de constitution qui avait été élaboré par l'assemblée constituante précédente.

Le Mouvement républicain populaire, les socialistes et les communistes ont voté en faveur de ce projet de constitution contre les partis radicaux de droite et de gauche. L'item principal de discussion sera certes l'article qui prévoit l'élection du nouveau président de la république par la Chambre plutôt que par une élection populaire.

Le général de Gaulle

Le général de Gaulle s'est élevé avec vigueur contre ce nouveau projet de constitution dans un discours qu'il a prononcé dimanche à Epinal dans les Vosges. Le général se plaint surtout de ce que la nouvelle constitution ne prévoit pas assez de pouvoirs exécutifs pour le président de la République.

Il a demandé à l'électorat français de rejeter ce projet de constitution qui accorde trop d'autorité exécutive, législative et judiciaire à l'Assemblée nationale en sorte qu'elle "conduira d'abord à l'anarchie et ensuite à la tyrannie".

Le général de Gaulle a dit que la France se tenait entre le bloc slave et une "jeune Amérique aux ressources insoupçonnées". Notre pays, a-t-il dit, a besoin d'un président "au-dessus de tous les partis", et détenant un pouvoir nécessaire à la sauvegarde de l'indépendance de la nation.

Maurice Thorez

M. Maurice Thorez, chef du parti communiste, a déclaré à Mauberg, que le général avait pris une direction "contraire aux intérêts de la démocratie". Son collègue du parti communiste, M. Jacques Duclos, a déclaré devant une foule à Houilles, près de Paris, que le pays votera OUI, et que les "partisans d'un pouvoir présidentiel fort n'auront pas la constitution qu'ils désirent".

D'après ce projet de constitution, le parlement français sera composé d'une Assemblée nationale formée de députés élus par le peuple et d'un conseil de la République dont les membres seront choisis par les conseils municipaux et cantonnaux.

L'hon. S. Garson ira à Ottawa pour régler la question des taxes

WINNIPEG — Le premier ministre du Manitoba, l'hon. Stuart Garson, a dit qu'il irait à Ottawa, au cours du mois d'octobre, pour compléter les ententes entre cette province et le fédéral sur les taxes. Le Manitoba est l'une des trois provinces qui acceptèrent l'offre du fédéral de traiter séparément avec les provinces, après que la conférence fédérale-provinciale fût arrêtée.

"Je désirerais appuyer, a dit le premier ministre, sur le fait que cette entente qui nous est plus avantageuse que n'importe quelle autre, n'est pas aussi favorable aux provinces que l'étaient les propositions du fédéral offertes au cours de la conférence fédérale-provinciale et que les provinces refusèrent."

Il n'a pas voulu faire de commentaires sur la demande du premier ministre de l'Ontario au très hon. Mackenzie King pour reprendre la conférence.

Le chiffre des naissances s'accroit en France

Pour la première fois depuis longtemps, le taux des naissances augmente en France. La **Vie Economique et Financière** publie une statistique indiquant qu'il est né, en mars, 2,000 enfants de plus qu'en janvier. Les premiers trois mois de 1946 ont montré une augmentation de 200 enfants par 10,000 personnes.

Les travaillistes victorieux en Australie

CANBERRA — Le gouvernement travailliste d'Australie a reçu l'approbation de sa politique de sécurité sociale au cours des élections générales de samedi le 28 septembre, et il entrera dans le 18ème parlement sans probablement aucune réduction de force.

Les candidats travaillistes ont remporté leur victoire décisive aux polls sous la direction du premier ministre Chifley, âgé de 61 ans, qui était ministre des Finances sous le gouvernement de M. John Curtin, auquel il a succédé à la direction du parti lors de la mort de celui-ci, il y a un an.

Alors qu'on ne connaîtra tous les résultats que dans quelques jours, les travaillistes sont assurés de posséder au moins 41 membres à la Chambre des représentants, qui compte 75 sièges.

La Russie n'a pas de parole, dit le général Clark

PITTSBURG — Le général M. W. Clark, commandant des forces américaines en Autriche, s'est déclaré convaincu que la Russie n'a nullement l'intention de tenir sa parole et de contribuer à la création d'une Autriche démocratique et indépendante. Il parlait alors à un déjeuner de la Légion américaine. Il a déclaré que les Russes se sont déjà infiltrés dans la proportion de 50 pour-cent dans les intérêts économiques de l'Autriche. Il a expliqué qu'il faut que les Américains placent plus d'argent en Autriche s'ils veulent que celle-ci se maintienne hors de la sphère d'influence de la Russie.

Le seul crime de Mgr Stepinac est d'avoir dénoncé la dictature de Tito

S. Exc. Mgr Hurley compare le primat de la Yougoslavie au Cardinal Mercier. La "démocratie soviétique" s'oppose à un régime de liberté.

BELGRADE — S. Exc. Mgr Stepinac, primat de Yougoslavie, a affirmé mercredi devant le tribunal que l'avenir prouvera que les accusations de collaboration portées contre lui ne sont pas fondées. Il avait dit mardi sur le même sujet: "Lorsqu'il sera possible de publier des documents et lorsque chacun pourra parler sans crainte, personne ne dira un mot contre mon gouvernement épiscopal". Il a déclaré que sa conscience est claire et qu'il se justifiera lorsque la situation sera stable.

"Le Mercier de notre temps"

Le procureur de la poursuite a répondu qu'il considère la situation stable "au moment où les autorités peuvent vous traduire devant la Cour nationale du peuple". Mgr Hurley, de St. Augustine, Floride, qui est en charge de la nonciature apostolique de Belgrade, assiste au procès, et a déclaré dans un interview au palais archiépiscopal, que ce procès est d'une grande importance. Il a dit de l'archevêque accusé que c'est "le Mercier de notre temps". C'est un éloge qui en dit long lorsqu'on se rappelle le rôle joué par le cardinal Mercier pour la défense du peuple belge pendant l'occupation de la Belgique lors de la Grande Guerre I.

Soumission à Rome

Quinze autres accusés sont jugés en même temps que le primat. L'un de ces accusés, un religieux de Croatie, a témoigné qu'après la libération de la Yougoslavie l'archevêque a publié une lettre pastorale où il prêchait la résistance passive contre le régime Tito; que ce document a exercé une influence sur le clergé et l'a porté à poser des actes illégaux. Le primat lui aurait dit: "Si Rome estime que je suis nuisible à l'Eglise catholique, je vais démissionner; autrement je vais continuer à combattre pour les droits de l'Eglise".

Campagne contre Rome

Des prêtres yougoslaves qui sont à Rome ont rendu public il y a quelques jours le texte de la der-

[Suite à la onzième page]

Staline n'est pas sincère dit Mgr F. Sheen

MOBILE, Alabama, — Mgr Fulton-J. Sheen, de l'Université catholique de Washington, a déclaré ici récemment, que la récente déclaration de Staline sur la situation internationale était "peu sincère".

Mgr Sheen a dit que les paroles de Staline avaient été formulées "absolument par opportunisme, à cause de l'affermissement de la politique américaine".

De passage ici, en route vers la Nouvelle-Orléans, Mgr Sheen a demandé aux Etats-Unis de "restreindre la liberté" des représentants russes en ce pays, comme les citoyens américains voient restreindre la leur par les Soviets.

—"C'est seulement en demandant la réciprocité absolue avec la Russie dans toutes les questions que nous pouvons briser les politiques restrictives russes".

Mgr Sheen qui s'en va participer à un forum, à l'université Loyola, à la Nouvelle-Orléans, a déclaré que 265 prêtres ont été tués au cours des six premiers mois du régime du maréchal Tito.

Des membres de la Chambre de Commerce du Québec au Manitoba

La semaine prochaine aura lieu à Winnipeg le 17ème congrès annuel des "Canadian Chambers of Commerce". Une délégation de 75 membres représentera la province de Québec à ces assises. La Chambre de Commerce de St-Boniface a décidé d'organiser une réception en l'honneur de la délégation du Québec. Elle aura lieu au collège dans la salle académique le mardi 8 octobre à 8 heures du soir. Les hommes d'affaires et les professionnels de St-Boniface sont invités à y assister. L'entrée est de $1.00. On voudra bien entrer par la porte de la salle académique, côté ouest, et non par la porte principale.

Bevin répond à Staline

LONDRES — Le secrétaire aux Affaires étrangères de la Grande-Bretagne, M. Ernest Bevin, a convenu la semaine dernière, avec le premier ministre Staline qu'"une nouvelle guerre est improbable présentement" mais il a ajouté que la paix est impossible sans la fin de la présente "guerre des nerfs".

Cette déclaration laconique de M. Bevin suit de trois jours celle du généralissime Staline qui a dit qu'il n'y a pas "danger réel" d'une nouvelle guerre, affirmation qui a ranimé l'espoir dans un monde lassé par le désaccord entre l'Est et l'Ouest ainsi que les attaques et les contre-attaques de Radio-Moscou et de la presse occidentale.

Converti de marque



John Eppstein, converti anglais distingué, fort renseigné sur les questions internationales, visitera les Etats-Unis cet automne sur l'invitation de la revue catholique **"America"**. M. Eppstein est rédacteur et éditeur de **"British Survey"** et d'une série spéciale pour la Presse de l'Université de Cambridge. Il donnera des conférences sur les questions internationales. Dans le monde catholique il est surtout connu pour son ouvrage "La Tradition Catholique de la Loi des Nations", publié en 1935. Il est né en 1895, fils d'un ministre anglican. Il est marié et a trois enfants. Il est devenu catholique en 1919.

Appel du Cardinal Griffin en faveur de Mgr Stepinac

S.E. le cardinal Griffin a publié jeudi, au nom de la hiérarchie catholique de l'Angleterre, une déclaration où il demande au gouvernement britannique de faire tout en son pouvoir pour obtenir la libération du primat de Yougoslavie. Dans ce document, Son Eminence affirme que Mgr Stepinac est un homme de grande vertu qui, durant la guerre, n'a pas cessé de manifester son patriotisme et son amour pour le peuple.

"En 1941, il a protesté solennellement contre un décret-loi du gouvernement croate qui frappait l'Eglise orthodoxe et imposait à ses membres de se convertir au catholicisme. Il a de même dénoncé la déportation de tous les non-ariens, et il a obtenu pour les Juifs le retrait des lois de Nuremberg. Il était, comme il est maintenant, un défenseur déterminé des droits et de la liberté de l'individu, quelle que soit sa race, sa religion ou sa couleur."

Le gouvernement anglais interviendra

Le nom du cardinal Griffin rappelle quelques-unes des déclarations les plus énergiques qui ont été faites contre la trahison de la Pologne par les Alliés d'Occident, et son intervention en faveur de l'archevêque de Zagreb aura un retentissement mondial. Le gouvernement anglais a tout de suite fait savoir, même avant d'avoir reçu communication officielle du document, que la question sera étudiée soigneusement.

Le primat de Yougoslavie est accusé d'avoir aidé le mouvement oustachi pendant et après la guerre, d'avoir coopéré avec l'Etat indépendant de Croatie organisé par Pavelic, d'avoir organisé la conversion forcée au catholicisme en Bosnie, en Herzégovine et en Croatie, d'avoir désigné une centaine de prêtres comme aumôniers militaires des troupes de Pavelic, d'avoir dirigé la politique éditoriale du journal catholique de Zagreb, journal auquel l'accusation reproche d'avoir fomenté la haine religieuse et critiqué le mouvement partisan (de Tito). La dernière d'une longue liste d'accusations c'est d'avoir caché les archives du mouvement des Oustachis, de même que les archives des Affaires étrangères de Croatie et d'autres documents "criminels".

Comme sous Hitler

La persécution des catholiques par le régime Tito s'affiche ouvertement. Comme sous tous les régimes totalitaires, le seul fait de ne pas penser comme le gouvernement est un crime contre l'Etat. La presse de Zagreb accuse Mgr Stepinac d'exercer sa grande influence contre le présent gouvernement, et d'avoir fait de même contre les partisans communistes avant leur arrivée au pouvoir. Un correspondant dit même qu'on citera au procès comme pièce à charge, la lettre que l'archevêque de Zagreb a écrite au Souverain Pontife en 1943, et dans laquelle il demandait la bénédiction de Sa Sainteté pour la Croatie. La poursuite soutiendra sans doute que le fait de demander une bénédiction pour la Croatie était un acte de trahison, parce que le régime de Pavelic était séparatiste et opposé à Tito.

Les persécutions qui sévissent contre les catholiques dans toute la zone soviétique ont donné maints exemples de ces procès où la justice n'a rien à voir, et qui ressemblent aux procès que le régime hitlérien intentait jadis aux prêtres et aux religieux. Des actes inspirés par le plus entier désintéressement et le seul souci du bien spirituel des âmes sont déformés et imputés comme des crimes.

Les Canadiens français de la Colombie veulent survivre

La Fédération Canadienne-française de la Colombie Britannique au cours de son 2ème Congrès qui eut lieu les 1er et 2 septembre à New Westminster, C.-B., affirma sa volonté inébranlable de tout faire en son pouvoir pour aider les nôtres (au nombre de 50,000 en Colombie Britannique) à conserver intact le dépôt sacré de notre héritage catholique et français à cet avant poste isolé de notre patrie.

Une Paroisse nationale, nous fut accordée le 24 juin dernier par S. Exc. Mgr W. M. Duke, qui la confia au R. P. Henri Meek, de la Congrégation des RR. PP. du Saint Sacrement (La première Paroisse Nationale dans la Métropole du Pacifique, et la deuxième en Colombie Britannique depuis 1909).

Nous savons que nos compatriotes des régions de l'Est, conscients de nos luttes, de nos difficultés, des écueils qui nous environnent, et de nos ardents espoirs, nous accorderont leur union fraternelle pour l'accomplissement de l'oeuvre qui nous est chère à tous, et pour que nous réalisions notre devise:

"Dieu et Nos Droits
Nous Maintiendrons"

(Signé) **I. BURNADA.**
Secrétaire Générale
de la Fédération Canadienne-française de la Colombie Britannique.

Note—Nous prions nos compatriotes désirant s'établir dans notre province ainsi que les visiteurs — délégations — associations — ou groupes visitant la Colombie Britannique, de communiquer au Presbytère de notre Eglise Nationale à Vancouver chez les RR. PP. du Saint-Sacrement., 3196, rue Heather, Téléphone: Fairmont 8045, qui mettront nos compatriotes en contact avec le Secrétariat de notre Fédération.

(Communiqué).

Nouvel ordre européen

Querelles de frontières et bombes atomiques

par Thomas GREENWOOD
(Spécial à la Liberté et le Patriote)

L'agitation est grande dans les chancelleries européennes. Peuples vainqueurs et peuples vaincus attendent impatiemment les considérants et les décisions de la Conférence de la Paix au sujet de leurs frontières. Les uns craignent de ne pas en prendre assez, les autres d'en prendre trop. C'est ce qui surchauffe l'atmosphère des commissions territoriales qui siègent au Palais du Luxembourg. Les experts vont et viennent entre leur capitale respective et Paris: armés de lorgnons et d'énormes cartes géographiques, ayant à leur coude de gros tomes d'histoire et des listes de traités, ils marchandent âprement pour un hameau, une petite ligne qui leur donnerait quelques arpents de terrain improductif, tout cela au nom du mythe de la sécurité, ou de l'appel du sang, ou de vulgaires avantages économiques. Pauvres gens, voudrait-on penser!

En effet, ils ne prennent jamais la peine de se demander pourquoi aigrir les caractères et préparer des haines de part et d'autre d'une frontière, alors que l'ère atomique a complètement changé les valeurs stratégiques connues jusqu'ici. Autrefois, le fusil et le canon pouvaient rendre nécessaire la sécurité des frontières; car on se battait aux frontières. Et encore, nous savons bien que les plus savantes fortifications n'ont jamais résisté à un assaillant décidé et bien préparé: la Ligne Maginot, le Mur de l'Atlantique et la Ligne Siegfried ne sont plus que des souvenirs historiques.

Mais les bombes atomiques ne seront pas gaspillées aux frontières. Portées par de gros bombardiers sans pilote, elles seront déchargées avec précision au dessus des villes et des endroits constituant les centres nerveux d'un pays. En vérité, dans notre ère atomique, ce seront les frontières qui seront les endroits les plus tranquilles d'un pays: elles ne verront que passer allègrement les détachements militaires du pays vainqueur allant occuper le voisin qui serait réduit à merci par les engins atomiques.

Dans ces conditions, il paraît absurde d'organiser la défense des pays à l'avenir, sur la base de conceptions, désuètes. Ainsi par exemple, la France ne sera ni plus ni moins en sécurité avec ou sans la possession du Col de Tende et des vallées du Tinée ou de Bardonèche. Le seul avantage stratégique serait

[Suite à la dixième page]

La Journée de l'Association

L'Exécutif de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba a décidé d'utiliser le poste CKSB, Radio-St-Boniface, pour sa campagne de perception cette année.

Il semble que notre radio soit l'instrument de communication tout désigné pour ces contacts entre les divers groupes de notre population et l'Exécutif veut en faire un essai loyal.

Votre Exécutif a par conséquent décidé d'avoir cette année une journée de l'Association d'Education dans toutes les paroisses de notre province, et il a fixé la date de cette journée au 20 octobre prochain alors que se fera la perception annuelle dans chacune de nos paroisses ou dessertes.

La Liberté et le Patriote vous fera connaître notre programme dans tous ses détails.

Le Cercle Local de chaque paroisse sous la direction du Curé sera chargé d'organiser et de recueillir la perception.

A ces fins, le Cercle local devra se réunir au plus tôt, pas plus tard que le 13 octobre prochain; il devra faire l'élection de ses officiers, choisir ses percepteurs et assigner à chacun d'eux un district bien déterminé, mais arrangé de telle façon que toutes les paroisses soient incluses dans l'un ou l'autre des districts ainsi formés. Il faut se garder d'assigner un trop grand district à un percepteur, ou de lui demander d'entrevoir un trop grand nombre de personnes. Règle générale un percepteur ne devrait pas avoir plus de 10 personnes à entrevoir à l'exception des endroits très populeux.

Le 20 octobre chaque percepteur se fera un devoir d'entrevoir chaque personne de langue française ou sympathique à l'enseignement du français domiciliée dans le district qui lui est confié, et recevra sa contribution pour notre société de préservation nationale. S'il y a des absents, le percepteur se fera un devoir d'y retourner et de les entrevoir sans faute.

Dès que la perception sera terminée chaque percepteur remettra au secrétaire de son cercle local, ou à M. le Curé, une liste complète et exacte contenant le nom des donateurs, leur adresse et le montant donné; il fera aussi remise au secrétaire du cercle local ou à M. le Curé du montant perçu, qui sera transmis par ces derniers, à la secrétaire générale de l'Association.

Votre Exécutif a établi l'objectif de sa prochaine perception à $8,000.00. Ce montant est requis si nous voulons mettre à exécution le programme que nous considérons nécessaire pour maintenir et perfectionner l'enseignement du catéchisme et du français dans nos écoles, et pour y établir des enseignements spécialisés tels que l'agriculture, les arts ménagers, les métiers et tous ces autres sujets intéressants et nécessaires pour la formation et l'éducation de notre jeunesse. Ce montant, de prime abord, peut paraître élevé; pourtant il ne l'est pas et il peut facilement être perçu si tous les nôtres y mettent un peu de bonne volonté; après tout, il représente moins de 15 sous par personne de langue française au Manitoba.

La journée de la perception sera précédée par la semaine de l'Association à la Radio. Soyez aux écoutes à CKSB les 16 et 17 octobre prochain. Des orateurs choisis par l'Exécutif, vous expliqueront le travail accompli par votre Association jusqu'ici; ils vous exposeront aussi les moyens à prendre pour rendre ce travail encore plus effectif à l'avenir.

Au cas où des circonstances exceptionnelles demanderaient la présence d'un délégué spécial, l'Exécutif se fera un devoir d'en envoyer un, sur demande du cercle local, ou de M. le Curé. (Communiqué)

Il désapprouve



Le sénateur **W. Duff**, de Lunenburg, N.-E., 94 ans, originaire de Terre-Neuve, a désapprouvé le président A. R. Mosher et le Congrès canadien du Travail à cause d'une résolution demandant l'abolition du Sénat. Le Congrès canadien du Travail a passé cette résolution au cours de sa convention à Toronto. Le sénateur Duff a déclaré que le Sénat exerce une influence salutaire sur la vie canadienne.

LONDRES — Anthony Eden a déclaré que les Etats-Unis et la Grande-Bretagne devraient adopter "un nouvel esprit en traitant" du problème russe afin d'éloigner "une menace de guerre imminente".

Radio-Saint-Boniface

CKSB
(1250 klcs)
Heure avancée

SAMEDI 5 OCT.
7.00—Ouverture — Marches militaires
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.45—Orgue populaire
11.00—Dans un Tour de Valse
11.15—Amérique Latine
11.30—Disques
12.00—Musique populaire
12.15—En Parcourant le Clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles - Seigle
1.15—Mélodie chanceuse
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Les Vedettes
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Chronique sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.15—Concert promenade
7.30—Programme à être annoncé
7.45—Amérique Latine
8.00—Orchestre du bon vieux temps
8.15—Musique Hawaienne
8.30—Chefs-d'oeuvres de la Musique
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

DIMANCHE 6 OCT.
5.00—Ouverture: Orgue
5.05—Nouvelles
5.15—La bonne chanson
5.30—Dans un tour de valse
6.00—A l'Opéra
6.30—Orgue populaire
6.45—Concert populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Intermède.
7.15—Quart-d'heure de Chopin
7.30—Au Music Hall
8.00—Heure religieuse
8.30—Les virtuoses
8.45—Commentaires des nouvelles
9.00—Fin des émissions

LUNDI 7 OCT.
7.00—Ouverture— Marches militaires — sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Joseph Ferland—Causerie agricole
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
6.45—Let's Learn French
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle
7.15—Un homme et son péché
7.30—Obligations d'épargne du Canada
7.35—Au Music Hall
7.45—La fiancée du commando
8.00—Chefs-d'oeuvre de la musique
8.30—Notre français sur le vif
8.45—Concert populaire
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles température l'heure
10.00—Fin des émissions

MARDI 8 OCT.
7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
9.45—Comptoir d'échange
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Orgue populaire
11.00—Le Quart d'Heure des Mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle
7.15—Un homme et son péché
7.30—Renée Gravel
7.45—Le petit théâtre
8.00—Obligations d'Epargne du Canada
8.05—Chef-d'oeuvre de la musique
8.30—Amérique latine
8.45—Collines parlementaires
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles
10.00—Fin des émissions

MERCREDI 9 OCT.
7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—En badinant avec nos vosins
10.55—D'un coin à l'autre du Canada
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Joseph Ferland—Causerie agricole
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport
6.30—Musique populaire
6.55—Causerie: Parti Conservateur
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle
7.15—Un homme et son péché
8.00—Obligations d'Epargne du Canada
7.35—Amérique latine
7.45—La fiancée du commando
8.00—Les amateurs
8.30—Questionnaire
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

JEUDI 10 OCT.
7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
9.45—Comptoir d'échange
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Orgue populaire
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Intermède musical
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle
7.15—Un homme et son péché
8.00—Obligations d'Epargne du Canada
7.35—Au Music Hall
7.45—Causerie
8.00—Del Genthon
8.30—Céleste et Valentin
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

VENDREDI 11 OCT.
7.00—Ouverture— Marches militaires — Sur les Ondes de CKSB
7.15—Réveil matinal
7.30—De choses et autres
8.00—Nouvelles
8.05—Musique choisie
8.15—Prière du matin
8.30—Déjeuner musical
9.00—Nouvelles
9.10—Variétés
9.30—Club des Ménagères
10.00—Sur demande spéciale
10.30—Pour vous mesdames
10.45—Emission consacrée aux malades
11.00—Le quart d'heure des mamans
11.15—Musique du bon vieux temps
11.30—Disques
12.00—Marché des animaux
12.05—Joseph Ferland—Causerie agricole
12.15—En parcourant le clavier
12.30—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.15—Musique de sieste
1.30—Extraits d'opéra
2.00—Heure précise température
Fin des émissions
5.00—Ouverture-Marche
5.05—Nouvelles
5.15—Forum écolier
5.30—La bonne chanson
5.45—Evénements sociaux
6.00—En valsant
6.25—Nouvelles sport.
6.30—Musique populaire
7.00—Nouvelles
7.10—Seigle
7.15—Un homme et son péché
7.30—Obligations d'Epargne du Canada
7.35—Quizz musical
7.45—La fiancée du commando
8.00—Initiation à la musique
8.30—L'argent fait parler
9.00—Sur demande spéciale
9.45—Intermède musical
9.50—Nouvelles, température, l'heure
10.00—Fin des émissions

Frau Goering fond en larmes

NUREMBERG — Mme Hermann Goering, ancienne reine de la haute société nazie, et sa fillette Edda, sont sorties en larmes samedi de la prison de Nuremburg où Hermann Goering et vingt autres disciples d'Hitler attendaient le verdict du tribunal sous des accusations de crimes de guerre.

Mme Goering, conduite par 2 femmes pleurait abondamment quand elle sortit de la visite qu'elle fit à son mari.

On n'a pas pu savoir ce qui lui a fait perdre son sang-froid. Mme Goering resta calme tout le long du procès devant le tribunal militaire international.

LA LIBERTÉ ET LE PATRIOTE

Membre de l'Association des Hebdomadaires Canadiens (C.W.N.A.)

LA LIBERTE
Fondée en 1913
Organe des Franco-Canadiens du Manitoba.
WINNIPEG, MAN.

LE PATRIOTE DE L'OUEST
Fondé en 1910
Organe des Franco-Canadiens de la Saskatchewan.
PRINCE-ALBERT, SASK.

Journal hebdomadaire fusionné en 1941.
Publié par la CANADIAN PUBLISHERS LIMITED
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration: 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 21 817.

Prix de l'abonnement d'un an: Canada, $2.00; Etats-Unis, $2.50; autres pays, $3.00. Abonnement de trois ans (au Canada seulement): $5.00.

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

Nouvelle souscription pour Radio-Saint-Boniface

On lira ailleurs dans **La Liberté et le Patriote** de cette semaine un communiqué officiel du secrétaire de Radio-Saint-Boniface dans lequel on annonce qu'une nouvelle campagne de souscription sera lancée très prochainement en faveur du poste CKSB. Le but de cette nouvelle perception est de permettre à ceux qui n'ont pas encore contribué à Radio-Saint-Boniface de le faire sans délai. On veut aussi donner l'occasion aux personnes qui n'ont pas souscrit aussi généreusement qu'elles l'eussent voulu l'année dernière de compléter leur contribution. Nous ne doutons pas que la très grande majorité des Canadiens français du Manitoba voudront témoigner de leur appréciation de posséder un poste de radio français en souscrivant de nouveau pour Radio-Saint-Boniface.

S. Exc. Mgr Georges Cabana, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, et S. Exc. Mgr Gerald Murray, C.S.S.R., archevêque-coadjuteur de Winnipeg, ont voulu tous deux couvrir de leur autorité la campagne qui sera lancée incessamment afin de stabiliser la situation financière de notre poste de radio. L'approbation de l'autorité ecclésiastique constitue un précieux encouragement envers une oeuvre dont l'importance et l'absolue nécessité ne sauraient être mises en doute par personne.

Voici le texte de la lettre de S. Exc. Mgr G. Cabana:

Mes chers amis,

"Le Comité exécutif de Radio-Saint-Boniface se propose de terminer la souscription lancée il y a déjà deux ans. Différentes circonstances n'ont pas permis d'atteindre toutes les bonnes volontés. Les récoltes moins abondantes de 1944 ont limité la générosité d'un grand nombre. Les dépenses de construction et d'aménagement ont été plus élevées que celles prévues par les experts qui vinrent examiner le projet à St-Boniface. Le Comité exécutif se propose de répondre à toutes ces objections en expliquant dans un avenir rapproché le bilan financier qu'un comptable vient d'examiner. D'après les renseignements qui m'ont été fournis, ce poste de radio française est viable. Il appartient donc à tous et à chacun d'apporter une bonne volonté et de faire l'unité. Il faut non seulement maintenir le poste, mais aussi lui faire donner un plein rendement.

"Les catholiques de Hollande avaient organisé dès avant 1930 leur propre poste d'émissions qu'ils soutiennent encore de leurs propres deniers. Ils ont compris que la radio est un des moyens les plus influents que Dieu nous ait donné et que l'intelligence humaine ait inventé pour atteindre la grande masse.

" 'Depuis le commencement, écrivaient en avril 1930 les évêques de Hollande à leurs diocésains, nous avons approuvé et encouragé les efforts en vue de la fondation d'une station d'émission catholique aux Pays-Bas, dans l'espoir qu'elle serait pour nos fidèles une source de développement et d'approfondissement de leur vie religieuse et sociale et une sauvegarde contre les dangers qu'une radio non-catholique amènerait sans doute souvent. Elle est en même temps le moyen de faire connaître la doctrine et la vie de l'Eglise catholique à ceux qui vivent hors d'Elle.'

"L'épiscopat tout entier de l'Ouest canadien a, lui aussi, dès le début, fortement approuvé et aidé le projet d'un poste français pour les mêmes raisons qu'en Hollande.

"Depuis la fin d'avril dernier, j'ai dû voyager à cause de mon ministère dans plusieurs provinces du Canada et dans plusieurs états des Etats-Unis, à part des tournées de confirmation dans plusieurs paroisses et missions du diocèse. Que de fois j'ai entendu des personnes m'exprimer leur joie de ce que CKSB leur aide à maintenir la culture française dans leurs foyers! Plusieurs se sont remis à dire leurs prières depuis longtemps oubliées. Si chacun de vous pouvait se rendre compte du bien accompli et que pourra accomplir ce premier poste français de l'Ouest, il est certain qu'on terminerait royalement cette souscription que je permets dans les paroisses du diocèse, après entente avec Messieurs les Curés.

Georges CABANA,
Arch.-coad. de St-Boniface.

J'approuve la souscription dans les paroisses de langue française de l'archidiocèse de Winnipeg.

G. MURRAY, C.SS.R.,
Arch.-coad. de Winnipeg.

L'appel de S. Exc. Mgr l'Archevêque-coadjuteur de St-Boniface suffira pour dissiper les doutes qui pourraient subsister encore dans l'esprit de quelques-uns sur la nécessité et l'opportunité de la nouvelle campagne de souscription. Il sera également un puissant stimulant pour tous ceux qui n'attendaient qu'une directive de l'autorité ecclésiastique pour se faire les apôtres de la nouvelle campagne de perception.

Radio-Saint-Boniface est l'une des oeuvres les plus hardies qui ait jamais été lancée chez nous. Aussi nous ne nous sommes jamais illusionnés sur la magnitude des difficultés qu'elle connaîtrait dans ses débuts. Il en est ainsi d'ailleurs de toutes les entreprises qui ne reposent pas sur un puissant capital. Mais les résultats obtenus jusqu'à date augurent bien de l'avenir. La situation financière est plus brillante que nous ne l'avions prévue. Les annonces commerciales ont déjà rapporté plus que nous avions espéré. L'aventure n'est donc pas risquée.

Notre intérêt et l'honneur du groupe français nous commandent d'apporter notre plus entière collaboration à la campagne qui sera inaugurée dans quelques semaines.

L. L.

Une expérience

Pendant la guerre, un débat pacifique s'engagea entre un grand nombre de gens. On discuta de la meilleure manière de vendre des Obligations de la Victoire. D'un côté se rangèrent ceux qui croyaient à l'action vigoureuse, à l'emploi sans compter de la presse, de la radio, ceux qui comptaient sur les défilés, les concours, les discours publics et la sollicitation aussi pressante que possible, menée par des vendeurs infatigables. De l'autre côté, on soutenait que les Canadiens n'avaient pas besoin de cette publicité tapageuse pour les décider à acheter les Obligations, qu'ils étaient intelligents et qu'ils en achèteraient libéralement sans être harcelés.

Durant le conflit, on ne put décider qui avait raison. Mais au cours d'octobre, pendant la vente des Obligations d'épargne du Canada, se vérifiera peut-être, dans une certaine mesure, l'efficacité de la méthode de ceux qui prétendaient que les Canadiens savent servir spontanément leurs intérêts.

De toute façon, on ne mettra pas à vendre des Obligations d'épargne l'insistance qui caractérisait la vente des Obligations de la Victoire. Il ne se fera pas non plus, en général, de sollicitation à domicile. A moins qu'ils n'achètent leurs Obligations par retenues sur leurs salaires ou qu'ils ne reçoivent la visite de représentants de courtiers en valeur, les Canadiens devront faire eux-mêmes les démarches nécessaires à l'achat des nouveaux titres. Ils décideront d'eux-mêmes combien d'Obligations ils achèteront.

Il ne sera certes pas juste de comparer les résultats de la vente des Obligations de la Victoire aux résultats de la vente des Obligations d'épargne du Canada. L'achat des Obligations de la Victoire était motivé par le patriotisme, par le désir de participer à la victoire et aussi, sans doute, par l'idée d'économiser. Et, en temps de guerre, l'Etat incita les Canadiens à économiser le plus possible au moyen d'Obligations. Aujourd'hui, le public n'achètera des Obligations que pour une raison: servir ses intérêts, c'est-à-dire pratiquer encore l'économie, se constituer, comme en temps de guerre, une réserve qui augmentera sa sécurité. Cette fois-ci, la campagne de vente sera donc moins intensive; l'Etat ne fera pas appel au patriotisme des Canadiens.

La vente des Obligations d'épargne montrera jusqu'à quel point les Canadiens savent servir leurs intérêts bien compris.

Le communisme et l'Eglise

L'Evêque catholique grec, Daniel Ivancho, ancien curé de l'église Sainte-Marie de Cleveland, vient de dévoiler certains agissements de Moscou dans sa lutte antireligieuse. Afin de détruire la réputation de l'Eglise dans les pays où le communisme règne, on y envoie de faux prêtres, même de faux évêques. Les vêtements qu'ils portent leur attirent la confiance des catholiques qu'ils essaient ensuite de détacher de leur foi.

L'Evêque Théodore Breher, vicaire apostolique de Yenki, huit prêtres, vingt-et-un frères et trois religieuses ont été enlevés de leur mission en Mandchourie par les communistes et jetés dans un camp de concentration à soixante milles de là, d'après le récit d'un témoin oculaire, ancien fonctionnaire civil. On n'a permis à l'évêque et aux prêtres de rien apporter avec eux, pas même les objets nécessaires au saint Sacrifice de la Messe.

Les unions ouvrières de l'Irlande

Une grande bataille se livre actuellement en Irlande autour des unions ouvrières. Il y a deux fortes organisations dont l'une a ses quartiers généraux en Angleterre, l'autre en Irlande. L'évêque de Galway, S. Exc. Mgr Browne, est intervenu dernièrement dans le conflit en faisant remarquer: 1) que les Irlandais avaient le droit d'être maîtres chez eux et de diriger eux-mêmes leurs unions; 2) qu'on ne pouvait mettre en doute leur dévouement à la classe ouvrière et leur habileté à défendre ses intérêts.

L'évêque a insisté sur la nécessité pour tout pays de posséder l'indépendance économique. Chacun doit pouvoir adopter une politique industrielle et financière qui serve ses intérêts et non ceux d'un autre Etat.

BELGRADE — On a annoncé dernièrement que la Yougoslavie a demandé aux Etats-Unis de fermer la salle de lecture américaine à Belgrade et de mettre fin à toutes les activités du service américain de l'information, en alléguant que la distribution, par ce service, de propagande antiyougoslave incite ouvertement les Yougoslaves à la haute trahison".

Le Japon mûr pour le Christianisme



"Le Japon est mûr pour le Chistianisme", écrit le R. P. Ch.-A. Robinson, S.J., ancien chapelain sur le USS Missouri, et maintenant professeur d'Anglais à l'Université Sophia, Tokyo, où 1,000 étudiants se sont enregistrés. Il donne aussi des cours d'Instruction biblique à 300 étudiants d'une école non-catholique. Avant d'entrer dans le service, il a enseigné le Japonais à l'Université St-Louis.

Billet du vendredi

La Rochefoucauld
avant et après les Maximes

Collaboration spéciale à "La Liberté et le Patriote"

Au nombre de 504, les **Maximes** de La Rochefoucauld ne forment qu'un mince volume de 169 pages. La plupart ont à peine quelques lignes, deux ou trois, mais l'auteur y condense sa philosophie de la vie, assez amère, pessimiste et souvent cynique. Parues en 1665, les premières connurent un rapide succès, "d'autant plus vif, écrit M. René Ristelhueber, préfacier de l'édition canadienne (1), qu'elles précédaient de quelques années les **Pensées** de Pascal et d'une vingtaine les **Caractères** de **La Bruyère.** Un grand nombre se rencontrent aujourd'hui dans les conversations de chaque jour, comme autant de proverbes: **"L'hypocrisie est un hommage que le vice rend à la vertu; L'esprit est toujours la dupe du coeur; On pardonne tant que l'on aime; On n'est jamais si heureux ni si malheureux qu'on imagine; Ceux qui s'appliquent trop aux petites choses deviennent ordinairement incapables des grandes.** Si on examine de près les **Maximes,** on s'aperçoit qu'elles se rattachent à une idée première, la même presque toujours: suggérer que les vertus des hommes sont des formes déguisées de l'égoïsme, en prouvant que cette vertu n'est que ce défaut paré d'un nom honorable. Procédant ainsi, La Rochefoucauld calomnie-t-il l'humanité? On le dit et c'est probable. Car ses vues n'embrassent pas toute l'humanité. A noter que s'il nie la bonté, il nie également la méchanceté.

★

La Rochefoucauld publia à 52 ans ses premières **Maximes.** Il avait eu une jeunesse extrêmement orageuse, qui n'annonçait aucunement un écrivain. Il écrivit d'ailleurs peu. Outre ses **Maximes,** auxquelles il ajouta de temps à autre, on lui doit des **Réflexions diverses,** qui suivent dans un même volume les **Maximes;** ses **Mémoires,** qui ne virent le jour qu'en 1817, et un recueil de **Lettres.** Mémoires et lettres restent sur son temps des documents de haute valeur, où l'on trouve des détails savoureux, précis, révélateurs souvent, sur l'histoire et la société. Car l'auteur vécut à l'une des plus riches époques de la France. "Il connut de leur vivant la plupart des hommes illustres et des femmes du grand siècle. Il fréquenta chez Mlle de Scudéry, Mlle de Montpensier, Mme de Sablé. Il se rendait chaque jour chez Mme de La Fayette, à son hôtel de la rue Férou, au coin de la rue de Vaugirard, et l'on sait qu'il fut pour beaucoup dans la conception de **La Princesse de Clèves,** ce chef-d'oeuvre de son amie. Il fut contemporain de Corneille, de Molière et de Racine, de Mme de Sévigné, de Charles Perrault, de Boileau, de Nicolas Poussin. Il put causer avec La Fontaine, lire ses **Contes,** en édition originale. Quand il mourut en mars 1680, Bossuet lui-même venait de lui apporter les secours de la religion. A 48 ans, La Rochefoucauld s'installa donc à Paris, rue de Seine, en son Hôtel de Liancourt. Il connut peu après Mme de La Fayette et s'attacha à elle comme son ombre. D'aucuns prétendirent que leur amitié n'était pas désintéressée, Madame étant de 21 ans plus jeune que lui. Mais c'était là, semble-t-il, pure calomnie.

★

Mlle de Scudéry, qui connaissait bien l'un et l'autre, écrivit un jour à Bussy, chroniqueur amateur de scandales: "M. de La Rochefoucauld vit fort honnêtement avec Mme de La Fayette. Il n'y paraît que de l'amitié. Enfin, la crainte de Dieu, de part et d'autre, et peut-être la politique ont coupé les ailes à l'amour. Elle est sa favorite et sa première amie". La Rochefoucauld écrit de son côté, dans ce portrait de lui-même imprimé en 1658, qui figure en tête des Maximes: "Pour galant, je l'ai été un peu autrefois; présentement, je ne le suis plus, quelque jeune que je sois. J'ai renoncé aux fleurettes et je m'étonne seulement de ce qu'il y a encore tant d'honnêtes gens qui s'occupent à en débiter". Le duc François de la Rochefoucauld, prince de Marcillac, naquit à Paris en 1613. Dans sa jeunesse, il se montra fort aventureux et ambitieux, et imprudemment amoureux. Soldat de carrière, il se battit bravement en France, en Italie et dans les Flandres, fut blessé plusieurs fois, même gravement. Il complota avec Cinq-Mars contre le cardinal de Richelieu, se mêla à toutes les intrigues et cabales de l'époque, reçut finalement en plein visage un coup de mousquet, qui l'aveugla quelque temps et lui laissa les yeux malades. Le calme revenu, il s'enferma d'abord, exilé volontaire, dans son château de Verteuil, et ne rentra à Paris qu'après la mort de Mazarin. Il est dès lors amer, désabusé. Il a souffert des femmes, responsables des pires folies de ses jeunes années. Il s'était jeté dans la Fronde pour plaire à Mme de Longueville. Se faisant ermite, ou à demi, il ne croit plus à l'amour et il écrit: "Tout le monde en parle et peu de gens l'ont vu". Il rédige lentement ses **Maximes,** que Mme de La Fayette examine, apprécie et critique avec sévérité. Son petit livre le classe parmi les premiers moralistes de son pays.

L'ILLETTRE.

(Reproduction interdite)

(1) Editions Variétés, Montréal.

Le Portugal évangélisateur

Les Corporations missionnaires portugaises ont pris l'initiative, approuvée et secondée par l'Episcopat, de consacrer une semaine entière à commémorer l'action évangélisatrice du Portugal, à l'instar des Semaines Coloniales que l'on célèbre à Lisbonne depuis quelques années. Celles-ci, instituées par la Société de Géographie, se destinent à éveiller la conscience impériale des Portugais, la notion des responsabilités individuelles et collectives d'une nation qui possède outre-mer de si vastes territoires à coloniser, développer et civiliser. Le programme de ces Semaines Coloniales ne manquait jamais d'évoquer, de quelque manière que ce fût, la tâche de nos missionnaires, car on ne saurait oublier que le Portugal, tout en menant à bout ses découvertes et ses conquêtes, a toujours développé une action d'ordre spirituel tendant à relever l'entreprise humaine, à vues impériales. Camoens a pu écrire que le Portugal dilatait la Foi et l'Empire.

Mais on a estimé avec raison que l'apostolat du Portugal et des Portugais méritait une mention spéciale. De là est née l'initiative de la Semaine Missionnaire. Ses organisateurs l'ont placée sous la protection du bienheureux Jean de Brito, grand et glorieux missionnaire de la Compagnie de Jésus, qui, dans le Maduré lointain, donna sa vie pour la Foi chrétienne et pour le salut de l'âme des infidèles.

La Chronique « « « « Internationale

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"
Par André LAFLECHE

Que faut-il penser de la déclaration de Staline? — L'O.N.U. serait une faillite complète.

OTTAWA — La surprise internationale de la semaine dernière a été assurément l'interviou que le dictateur communiste a accordée au correspondant du **London Sunday Times** à Moscou. Il n'est pas dans les habitudes de M. Staline de condescendre à répondre à des questions posées par des journalistes étrangers. Plusieurs observateurs prétendent que Staline se rend peu à peu à l'évidence que la politique ouvertement acerbe de l'Union soviétique, depuis la fin de la guerre, fait du tort au régime communiste. D'autres voient dans les réponses conciliantes du chef d'Etat russe, un changement radical de sa politique à l'intérieur même de son pays. Staline n'est pas sans savoir que le peuple russe, comme tous les peuples de la terre, en a assez de la guerre et qu'il faut, avant tout, le rassurer.

Réactions françaises

A Paris, dans les journaux, l'interviou de Staline a pris la première page. On y a vu une coïncidence heureuse pour clore la Conférence de la Paix sur une note optimiste car, par ailleurs, le succès de ces délibérations prolongées semble bien aléatoire.

Dans la France dévastée, en Normandie surtout, les affirmations de Staline ont calmé la population qui vit depuis la fin des hostilités dans la hantise d'une autre guerre possible. Le paysan vit dans la peur continuelle: peur de l'Allemagne, peur de la Russie, peur que la campagne française soit encore dans un avenir rapproché le champ de bataille d'une lutte sans merci entre les puissances de l'Orient et celles de l'Occident. "La peur, écrit un journaliste du **New York Times,** sape leurs énergies et donne à leur effort désespéré une futilité angoissante."

Staline, en déclarant ne pas croire à un danger de guerre, a redonné au paysan de France un peu d'espoir.

Est-il sincère?

Ses déclarations comportent une visible volonté d'apaiser l'opinion internationale assez tendue depuis quelques mois au sujet de la politique extérieure soviétique.

Il est permis toutefois de se demander à quel point Staline est sincère, quel sens exact il convient de donner à ses déclarations, et quand la Russie posera des actes en conformité avec ces mêmes déclarations. A venir jusqu'à présent, les actes officiels de l'Union soviétique ont été, en maintes circonstances, en contradiction flagrante avec certaines paroles du chef d'Etat russe.

"Je crois fermement, a dit Staline, dans la possibilité d'une coopération amicale entre Moscou et les démocraties occidentales." S'il est sincère, le dictateur soviétique doit reviser la politique extérieure de son pays et faire plusieurs concessions aux points névralgiques comme en Hongrie, dans l'Adriatique ou aux Dardanelles, où la Russie exerce une pression extraordinaire sur la Turquie.

Aux Etats-Unis

On prétend, dans certains milieux américains, que l'interviou de Staline contribuera à augmenter le crédit de M. Byrnes, principal responsable d'une politique américaine ferme et agressive vis-à-vis de la Russie. Après son attitude d'une haute diplomatie et très digne dans la crise récente entre M. Truman et M. Wallace, ce développement dans les relations entre les puissances occidentales et celles de l'Orient, le place au premier rang des personnalités marquantes de l'heure, ce qui ne veut pas dire grand'chose, penseront les réalistes.

En Grèce

Le roi Georges II est revenu en Grèce après cinq ans d'exil. Il est entré à Athènes samedi dernier où la police émit des ordres sévères interdisant de lancer des fleurs ou tout autre objet le long de la route conduisant le roi au palais qu'il a laissé en 1941, deux jours seulement avant l'entrée en Grèce des armées allemandes victorieuses.

Le roi Georges II reprend son trône pour la troisième fois. En 1922, après l'abdication de son père, Constantin, il ne régna que 15 mois, son régime ayant été renversé par une faction militaire républicaine. En 1935, il repris son trône, un plébiscite lui ayant donné une majorité de 95 pour-cent.

Le roi Georges II retrouve son pays en pleine guerre civile car, dans certaines zones de Thessalie et de Macédoine, la bataille fait rage entre les communistes et les troupes du gouvernement.

Le gouvernement de Washington, inquiet de la tournure des événements, songerait à intervenir en accordant une aide financière à la Grèce. Il est évident, en effet, que si les puissances d'Occident ne réagissent pas, Moscou prolongera son influence à travers la Grèce et jusque dans l'est de la Méditerranée.

L'O. N. U.

Une organisation indépendante s'est constituée en marge de l'O.N.U. et a publié dernièrement à Londres un mémoire, signé par 31 hommes d'Etat, diplomates, professeurs et savants de six pays: l'Angleterre, la France, la Belgique, la Hollande, le Danemark et la Norvège.

Cette organisation qui s'appelle "Le Comité international pour l'étude des problèmes européens", prétend que l'O.N.U. est une faillite et recommande la création d'une fédération mondiale des pays amis de la paix. Ce comité a signé un long mémoire dans lequel il est déclaré qu'advenant un conflit entre les grandes puissances, l'O.N.U. serait incapable d'éviter une autre guerre, qu'à cause du droit de veto le Conseil de Sécurité ne peut empêcher aucune puissance d'agir à sa guise, que les Alliés n'ont pas réalisé leurs objectifs de guerre et que la situation du monde demeure la même, avec une tendance vers un autre conflit.

La fondation d'une semblable organisation prouve une fois de plus le peu d'influence que l'O.N.U. exerce, à l'heure actuelle, dans le monde. Le prestige du Conseil de Sécurité menace de disparaître complètement dans cette crise.

Le 3e centenaire de Saint Isaac Jogues

Le pèlerinage organisé par l'A.C.J.C. au lieu du martyre du P. Jogues a remporté un beau succès. Il fallut même refuser des pèlerins, vu l'affluence des demandes. Parti de Montréal le samedi matin, le groupe arriva à Auriesville le soir même, après avoir longé le lac Champlain et le lac Georges sur les traces du saint missionnaire. Le dimanche matin, messe et cérémonies spéciales pour les pèlerins, puis visite, sous la conduite d'un guide expérimenté, du lieu même où le martyre s'accomplit. Il y eut ensuite grand'messe pontificale en présence de milliers de pèlerins américains et retour à Montréal par la même route enchanteresse. D'ici au 18 octobre, troisième centenaire du martyre du P. Jogues, des cérémonies auront lieu chaque semaine en son honneur au sanctuaire d'Auriesville.

ATHENES — Le vénérable Themistocles Sophoulis, âgé de 86 ans, a cette semaine bloqué les efforts du premier ministre royaliste Constantin Tsaldaris en vue de former un cabinet de coalition incluant tous les chefs d'opposition, à la demande du roi Georges II.

Une enquête

Le gouvernement de la Saskatchewan a institué, lors de la dernière session, une Commission pour étudier d'une manière approfondie les conditions et le mode de vie des internés, des criminels dans les prisons, les maisons de correction et les pénitenciers. Cet organisme officiellement connu sous le nom de "Penal Commission" aurait été suscité dans le but de trouver une formule efficace pour la réforme des moeurs des criminels par l'amélioration des méthodes de correction.

La recrudescence des crimes et des délits est sans doute une menace grave pour la société. En face de cette vague montante, les autorités de cette province tâchent de trouver un moyen plus effectif d'enrayer le crime et le brigandage. Par l'intermédiaire de la Commission pénale, elles possèdent maintenant un état détaillé de la situation des institutions où sont détenus les violateurs de la loi et de l'honnêteté. Les membres de la Commission viennent de terminer une enquête dans toutes les maisons de correction et de détention de la province. Nous ne connaissons pas encore tous les détails de cette étude. Toutefois, l'on rapporte que les conclusions de l'enquête concordent avec les suggestions du travail accompli dans ce domaine par la Commission Archambault, il y a quelques années, et qui n'auraient pas toutes été mises en pratique.

L'une des conclusions insiste sur un problème très sérieux, le "récidivisme" de criminels qui ont purgé leur sentence. La proportion des récidivistes augmente toujours. Il appert donc que leur séjour à la prison ou au pénitencier n'a pas eu d'effets sensibles dans leur disposition d'esprit et sur leur conduite. La Commission de la Saskatchewan attribue ce résultat peu encourageant aux méthodes inopérantes en usage dans les institutions de correction. Ces méthodes seraient démodées. Après conviction, l'on interne les coupables, on les garde derrière les barreaux durant un certain laps de temps, puis on les remet ensuite en liberté en leur disant: Allez, ne péchez plus, sans les avoir équipés convenablement, durant leur stage d'incarcération, au point de vue moral pour leur réintégration dans la vie civile. Aussi, à peine en liberté s'adonnent-ils de nouveau au crime et incitent-ils des amis d'occasion à se lancer dans cette voie pernicieuse. Entre-temps, les contribuables versent de l'argent pour protéger leurs familles et la société; ils s'attendent que les institutions de correction donnent de meilleurs résultats et réforment les criminels de telle façon qu'ils deviennent des citoyens respectueux des lois.

Les membres de la Commission ont raison. Tous désirent cette réforme des moeurs si nécessaire à la tranquillité et au bonheur de la société. Mais nous aimerions connaître la méthode ou les méthodes que suggère la Commission. Le rapport de la Commission, sans doute, insistera sur les améliorations matérielles, sur les conditions de travail des détenus et sur l'hygiène, etc. C'est très bien, mais ce n'est que peu de chose, si on néglige l'amélioration morale et le côté spirituel. Il faut remettre un peu plus d'idéal dans ces âmes déchues et leur faire comprendre les devoirs qu'ils doivent accomplir pour être heureux dans la société. Cette tâche d'éducation des facultés de l'âme, ce travail de persuasion réclament du doigté, de la bonté, de la fermeté, de la persévérance de la part du personnel de ces institutions. C'est une oeuvre très délicate qui exige beaucoup de discernement et de psychologie. Ceux à qui l'on confie cette oeuvre de rééducation devraient être bien préparés. L'on exige des instituteurs de longues années d'études et de spécialisation avant de leur confier la direction d'une école. Pourquoi n'en serait-il pas de même pour ceux qui composeront le personnel des maisons de correction? La rééducation des délinquants est une tâche beaucoup plus difficile que l'éducation de l'enfant!

Un autre point que souligne le rapport de la Commission est le fait que l'on néglige le délinquant à la sortie des maisons de correction, ce qui le met dans une grave occasion de récidiver. Ce point mérite une attention spéciale. Lorsqu'il quitte le pénitencier ou la prison, le repris de justice peut être dans les meilleures dispositions, mais pour les citoyens il demeure un repris de justice et conséquemment personne ne lui offrira du travail. Aux prises avec la faim, il aura de nouveau recours au crime . . . Les autorités devraient pouvoir trouver un moyen d'aider, de suivre et de diriger ceux qui ont purgé leur sentence. Ce serait une manière de simplifier le problème du récidivisme.

La réforme des prisons, des pénitenciers et des maisons de correction est une excellente idée. Ces institutions toutefois sont devenues une nécessité en raison de la déchristianisation des masses. La réforme des moeurs que l'on désire dans ces maisons sera toujours un travail à recommencer, aussi longtemps que l'on n'aura pas enlevé la racine du mal, le foyer de contamination. C'est en vain que l'on s'évertue à l'épuration d'un fleuve, si la source est empoisonnée. Les sources qui contaminent la jeunesse sont nombreuses: la rue et ses mauvais exemples, l'éducation familiale négligée, la littérature, le film, la presse sans principes, l'école neutre, l'enseignement athée.

Pour nous en rendre compte d'une manière plus convaincante, écoutons parler les jeunes et assistons à leurs jeux. Oui, ils brandissent le revolver ou le fusil de bois, mais en attendant demain le "Stick them up", avec le revolver chargé de poudre et de plomb.

Si nous voulons diminuer le nombre des délinquants et des criminels, commençons tout d'abord par remettre à l'honneur la véritable éducation familiale, par rechristianiser l'enseignement, puis épurons la presse, le film, le livre . . .

En réformant l'éducation de la jeunesse, on réformera la société, et l'on videra plus sûrement les maisons de correction, les prisons et les pénitenciers.

J. V.

SAINT-BONIFACE

Nos organisations

Dimanche prochain, le 6 octobre, aura lieu la perception à domicile pour le "Fonds des Oeuvres".

Chaque payeur de dîme, c'est-à-dire chaque personne qui gagne un salaire, est invité à contribuer à un fonds commun qui sera employé aux oeuvres paroissiales.

Pourquoi ce fonds?

Afin de supprimer une multitude de sollicitations. Pour accomplir leurs oeuvres, nos organisations paroissiales pourront donc puiser à ce Fonds. De plus, elles pourront encore organiser partie de cartes, thés, séances, etc.,etc... pourvu qu'elles ne "sollicitent" personne. Exemples: Telle association organise une partie de cartes... Elle l'annonce; on invite parents et amis, mais on ne demande à personne d'acheter un billet. Ceux qui, volontiers et de bon coeur, iront à la partie de cartes, y auront été invités, non sollicités.

Les Scouts monteraient un bazar. En dehors du local où se tiendrait le bazar, avant ou pendant, annonce propagande, mais aucune vente de billets, sous une forme ou sous une autre. Tous seraient invités au bazar. Mais un bazar comporte tirages, jeux, ventes, etc. Aussi, celui qui, librement, irait au bazar saurait ce qui l'y attendrait.

Ainsi les Associations Paroissiales pourront, en plus de recevoir un don du "Fonds des Oeuvres", prendre des moyens d'augmenter leurs recettes, pourvu qu'on ne sollicite personne: c'est-à-dire qu'on ne demande à personne en particulier, un don ou l'achat d'un billet(billet de rafle, de partie de cartes, etc.).

A quoi servira l'argent perçu?

1.—A aider l'oeuvre magnifique de "l'Enseignement Postscolaire", sur 2 points: aide financière pour tenir et développer l'ancienne bibliothèque paroissiale; aménagement d'un meilleur local pour le musée historique, au soubassement de la Cathédrale.

2.—Pour permettre aux Dames du Service Social de réaliser leur oeuvre de bienfaisance.

Si les Fonds nous le permettaient, une personne pourrait être entièrement consacrée au Service Social, après être allée prendre quelques mois d'expérience dans un Service Social à base paroissiale.

3.—Nos artistes locaux, sous la direction de M. Marius Benoit, ont réalisé de beaux résultats en chant et musique.

Nous leur ouvririons une salle à eux, vaste, bien éclairée, attrayante.

4.—Que de développements nous pourrions accomplir au Camp, sur les Terrains de Jeux!

Le Fonds des Oeuvres a contracté une grosse dette dans l'achat du Camp à Albert Beach.

5.—Et ce sont les Scouts, les Guides, les Jocistes, les Jécistes, la Fanfare LaVérendrye qui ont été aidés par le Fonds des Oeuvres.

Administration du Fonds des Oeuvres

Pour le moment, M. le Curé de la cathédrale partagera la responsabilité de la distribution des Fonds des Oeuvres avec M. Roland Couture, M. Maurice Achet, Mme Frank Savoie et Mlle Ursula Muller.

Un peu plus tard, nos organisations paroissiales seront appelées à choisir les membres de ce Comité et à en approuver les attributions.

A la cathédrale

Mois du Rosaire

Durant le mois d'octobre on fait les exercices du mois du Rosaire tous les soirs à la cathédrale à 7 h. 30.

Heure normale

On est revenu à l'heure normale à la cathédrale dimanche dernier.

Premier vendredi

Cette semaine a lieu le premier vendredi du mois. Le Saint Sacrement sera exposé toute la journée de vendredi.

Petites Notes

M. et Mme Adrien La Rivière, d'Edmonton, Alberta, sont en visite chez M. et Mme Alexandre La Rivière, de la rue Provencher.

* * *

M. et Mme Oscar Saulnier et MM. Antonin Saulnier, Albert Chevrier et Marcel Nobert sont de retour de leur voyage à Gravelbourg, Sask.

* * *

Mme G. Larivière et sa fille, Lorraine, sont parties le 22 septembre pour un voyage d'un mois à Los Angeles et à Long Beach, Calif. Elles sont les invitées de M. Aurèle Normandeau et de Mme E. Sabourin.

Mon Guide au Cinéma

Joe Palooka, Champ	I
Miss Susie Slagle's	I
Personality Kid	I
Sunny	I
The Unseen	I
Canyon Passage	II
This Love of Ours	II
Spiral Staircase	II
Ziegfeld Follies	II
Because of Him	II
Within These Walls	II
Frisco Sal	II
First Man in Tokyo	II
To Each His Own	II
Saratoga Trunk	III
Queen of Burlesque	III
She Wrote The Book	III
Her Kind of Man	III
Summer Storm	III

Radio-Saint-Boniface

Encore l'enquête

L'enquête faite par la Compagnie Elliott Haynes est tellement complète qu'elle peut renseigner dans les domaines connexes et non seulement exclusivement quant à la radio. Ainsi on y trouvera combien de journaux et quels sont les journaux que lit notre population. Cette enquête a été faite auprès de 250 familles et est extrêmement instructive. Le fait dominant c'est que notre population écoute CKSB et aime notre poste et s'y déclare très attachée. Quand on pense que 90% des nôtres écoutent notre poste radiophonique, on est agréablement surpris.

Le programme pour nos amis de langue anglaise

Le programme pour nos amis de langue anglaise, qui se donne tous les lundis soirs, est extrêmement populaire. La première semaine nous avons envoyé par la poste environ 200 copies du cours; la seconde semaine les demandes se sont élevées à 400 et nous nous attendons, au train où vont les choses, à avoir 1000 élèves d'ici quelques semaines. Le poste fait tenir à chaque élève une couple de feuilles qui leur sont envoyées par CKSB et qui contiennent le cours qui est donné par le professeur.

Pour terminer la souscription

L'exécutif et les directeurs se proposent de faire appel à tous ceux des nôtres qui n'ont pas eu l'occasion de faire leur part en faveur de Radio-St-Boniface quand la souscription a été lancée il y a deux ans afin de terminer la souscription Comme on le sait, le Manitoba français a donné environ $60,000.00. Or nous croyons que nous pouvons faire encore mieux et nous voudrions pouvoir dire que le poste en entier a été construit grâce à la souscription manitobaine. Il faudrait donc encore à peu près $25,000.00. Et il ne serait que raisonnable qu'il en fût ainsi puisque le poste appartient à notre population. Le reste de la souscription, part de Québec et d'ailleurs, serait alors attribué au fonctionnement du poste dans les débuts. Cette aide n'est d'ailleurs que pour une seule fois et, ne l'oublions pas, nous devrons marcher par nous-mêmes à l'avenir.

"Chante Clair"

Notre jolie revue paraîtra avant bien longtemps. On est à en faire imprimer le second numéro. "Chante Clair" contiendra encore cette fois des détails fort intéressants sur le poste et son fonctionnement.

Appel du comité des oeuvres des bourses

Le comité des Bourses fait appel à tous les amis du Collège de St-Boniface et de la cause française et catholique encore cette année. Les premiers boursiers qui ont été aidés par le comité arrivent en Philosophie; ils sont actuellement en Rhétorique et seront en Philosophie l'an prochain.

Or, il y aura une classe de Philosophie l'an prochain comme on en a jamais vu encore. Un des Pères du Collège nous disait récemment que c'était dû à l'Oeuvre des Bourses.

Désormais, grâce à cette oeuvre providentielle, les classes universitaires seront plus nombreuses et partant il devrait y avoir plus de finissants et plus de vocations religieuses et plus de professionnels. D'où l'on voit combien l'Oeuvre des Bourses a été providentielle et comment il faut la maintenir et la fortifier.

Allons-y donc de tout coeur, cette année, et que chacun fasse encore sa part. De nouveau le clergé s'est fortement taxé à l'endroit de cette oeuvre importante.

Tous et de bon coeur!

M. Joseph Ferland au Manitoba français

M. Joseph Ferland, agronome du gouvernement fédéral à la section des plantes, visitera le Manitoba français la semaine prochaine. M. Ferland arrivera le samedi 5 octobre et sera à la besogne dès le 7 octobre et restera avec nous plusieurs semaines.

M. Ferland vient sous les auspices de notre Société d'Enseignement Postscolaire et grâce à la bienveillance des autorités fédérales et notamment de M. Thomas, de Montréal, et de M. Blakeman, de Winnipeg. M. Ferland, cousin des Ferland d'ici, n'est pas inconnu parmi nous puisqu'il a déjà fait une visite au Manitoba dans le même but que nous dirons tout à l'heure. Mais cette fois sa visite sera plus longue et surtout le distingué agronome pourra se servir de la radio pour atteindre notre population rurale.

M. Ferland parlera surtout de ce que fait et de ce que peut faire pour les agriculteurs, la division fédérale des plantes. Il renseignera les fermiers sur les actes fédéraux qui ont été passés pour leur bénéfice, l'acte des semences, celui des engrais, celui des insectes, etc., etc. Ces causeries et ces contacts devront être éminemment pratiques pour nos cultivateurs.

Radio-St-Boniface se fait un plaisir de coopérer et a donné largement de son temps. Ainsi M. Ferland, pour la première semaine, parlera à Radio-St-Boniface CKSB, lundi, mercredi et vendredi de 12 h. 05 à 12 h. 15.

Mardi soir M. Ferland visitera la paroisse de Ste-Anne et parlera à la population. Les autres paroisses des environs sont conviées à Ste-Anne, Lorette, Thibaultville, Ste-Geneviève, Ile-de-Chênes; jeudi soir, il sera à La Broquerie où également les autres centres sont conviés, Marchand, Vassar, Woodridge, South Junction, St-Labre. Cette visite de M. Ferland devra porter ses fruits et nous sommes heureux de lui donner tout l'appui possible.

Réunion d'un conventum

Le dimanche 22 septembre, les membres du conventum de Rhétorique de 1936 se réunissaient, après dix ans, au Collège. Du groupe complet de dix-sept, onze purent répondre à la convocation. Ce sont: MM. les abbés Roland Lavoie, président, curé de McCreary, Louis Morin, curé de Woodridge, Louis Bédard, curé-desservant de la paroisse Ste-Marie, Edouard Fontaine, vicaire à Bruxelles, les RR. PP. Louis Aubin et Zéphirin Magnan, O.M.I., respectivement préfet de discipline au Juniorat et vicaire à International Falls; MM. Raymond Poitras, de Winnipeg, Alfred Pélissier, Armand LaRivière, Emile Pelletier, Léo Rémillard, de St-Boniface.

Six manquaient au rendez-vous: le capitaine François Deniset, disparu à la guerre; et cinq autres, que les distances et les occupations retinrent chez eux: le R. P. Gaston Lebleu, O.M.I., économe du Scolasticat de Lebret, Sask.; le docteur M. Bourgoin, de Rouyn, P.Q., le docteur Georges Sabourin, qui est actuellement à Québec; le docteur Gérard Létienne, qui étudie à Toronto; et M. Jacques Mondor, chimiste à Hartell, Alberta.

Le programme comportait une réception chez les Pères et chez les élèves, une messe pour le condisciple défunt, une journée passée au Collège à revivre les souvenirs, puis une réunion intime à St-Georges, dans une maison gracieusement mise à la disposition du conventum.

Le mardi soir, on revenait à St-Boniface pour terminer la fête par une entrevue au poste CKSB. Avant de se séparer, on décida de se réunir de nouveau dans cinq ans. Tous partirent enchantés, unis plus fortement dans l'amitié et le souvenir.

Le secrétaire.

Au Cercle Ouvrier

A Bas les Quilles!

DIVISION "A"

Equipe	Gagnées	Perdues
Decloux	8	1
Lavallée	8	1
Huot	7	2
Nash Taxi	6	3
Cusson Lumber	4	5
Western Fur	4	5
Fontaine et Cie	4	5
Lévêque	4	5
Marion	3	6
C.K.S.B.	3	6
Chaput	2	7
Couture Motors	1	8

Haute partie individuelle

Flore Toupin	290
Gérard Lavallée	309

Hautes 3 parties individuelles

T. Turcotte	189-195-229 (613)
R. Lévêque	225-211-266 (732)

Haute partie d'équipe

Nash Taxi .... (1106)

Hautes 3 parties d'équipe

Lévêque 1037-957-897 (2891)

DIVISION "B"

Equipe	Gagnées	Perdues
Muller	8	1
Bert Cusson	8	1
DeLeeuw	7	2
St. Bon. Creamery II	7	2
Dufault	4	5
Ritz Confectionery	4	5
Lions	4	5
Laflamme	4	5
Midgets	3	6
Martin Paper	2	7
St. Bon Creamery I	2	7
Le Cercle Ouvrier	1	8

Haute partie individuelle

Anna Leclerc	264
Joe Laflamme	375

Hautes 3 parties individuelles

A. Leclerc	197-183-264-(644)
J. Laflamme	217-375-154 (746)

DIVISION "C"

Equipe	Gagnées	Perdues
Blanchette	8	1
Pepsi-Cola	8	1
Laurin	7	2
Boissonneault	6	3
Chenier	6	3
Guyot	5	4
Imps	4	5
Savoie	4	5
Comeau	3	6
Dumont	2	7
Volcano	1	8
La Co-opérative	0	9

Haute partie individuelle

Jeannine Savoie	305
Claude Hébert	288

Hautes 3 parties individuelles

J. Savoie	159-305-371 (735)
C. Hébert	219-288-195 (702)

Baptêmes

Le 1er septembre — Joseph-Paul-Hubert, né le 22 août, fils de Marcien Bergeron et de Louise Emond. Parrain et marraine, M. et Mme Paul-Siméon Bergeron.

Le 1er septembre — Marie-Thelma-Doreen, née le 4 juin, fille de William-John Lindsay et d'Yvette-Yvonne Croteau. Parrain, Henry-Jacques de Moissac; marraine, Alma Levasseur.

Le 8 septembre — Edouard-Omer-Joseph, né le 25 août, fils d'Adrien Desrochers et de Célina Sauvelet. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Desrochers.

Le 8 septembre — Marie-Rose-Hélène-Thérèse, née le 28 août, fille de Wilfrid Gervais et de Léontine Gingras. Parrain et marraine, M. et Mme Adrien Charbonneau.

Le 8 septembre — Joseph-Denys-Paul, né le 29 août, fils de Léo Giasson et d'Agnès Tétrault, Parrain, Napoléon Gaudreau; marraine, Mme William Drewry.

Le 15 septembre — Marie-Thérèse-Rolande, née le 7 septembre, fille d'Edmond Desrosiers et de Rosiane Desrosiers. Parrain et marraine, M. et Mme Edmond Desrosiers.

Le 15 septembre — Roger-Richard-Joseph, né le 25 août, fils de Roger Labossière et d'Anésie Labossière. Parrain, Charles Comte; marraine, Hélène Labossière.

Le 15 septembre — Marie-Barbara-Diane, née le 20 août, fille de Léo Perron et de Roberta Fulton. Parrain, Roger Perron; marraine, Marie-Rose Perron.

Le 15 septembre — Marcel-Magloire-Joseph, né le 30 août, fils de Louis Thorimbert et de Rolande Lacroix. Parrain et marraine, M. et Mme Magloire Lacroix.

Le 22 septembre — Joseph-Albert-Marcel, né le 13 septembre, fils de Camille Monney et d'Anna Brunelle. Parrain, Albert Monney; marraine, Colombe Brunelle.

Le 22 septembre — Joseph-William-Wayne, né le 10 septembre, fils de William Brown et de Viola Paul. Parrain, Roger Paul; marraine, Mme Rose Paul.

C'est dans la mesure où nos familles garderont les véritables traditions chrétiennes que nous verrons surgir à temps voulu les fortes personnalités dont le monde a besoin.

Mgr CHARRIERE.

Pie XII dénonce les calomnies contre l'Eglise

CALTEL-GANDOLFO — Le pape Pie XII, s'adressant aux 700 délégués de l'Association chrétienne des ouvriers italiens réunis à sa demeure d'été, leur a dit de ne pas prêter foi aux "monstrueuses calomnies" portées contre l'Eglise "particulièrement parmi la classe ouvrière".

Le Pontife a dit que l'Eglise a cherché à éviter la guerre et subséquemment à la raccourcir. Il a dit que l'Eglise a tenté de garder l'Italie et les autres pays, qui n'y étaient tout d'abord pas engagés, en dehors du conflit. Il a parlé du travail de l'Eglise dans ce domaine.

A Travers les Centres Français du Manitoba

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Elie

Mariage
Picard—Désilets

Le 25 septembre, M. Alfred Picard, de St-Eustache, unissait sa destinée à celle de Mlle Diane Désilets, de cette paroisse. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Roy.

M. Hector Désilets, frère de la mariée, servait au choeur. MM. Adjutor Picard et Hector Désilets étaient témoins pour leurs enfants. La fille d'honneur était Mlle Idola Désilets, soeur de la mariée, et le garçon dhonneur était M. Armand Picard, frère du marié.

La mariée était revêtue d'une longue robe blanche en taffetas et avait un long voile blanc. La fille d'honneur portait une longue robe bleue avec voile court. Toutes deux tenaient un bouquet de fleurs naturelles.

Après la messe, une réception eut lieu chez les parents de la mariée.

Les nouveaux époux sont partis en voyage aux Etats-Unis. Ils résideront à Fortier.

La partie de cartes du 22 septembre fut, malgré le mauvais temps, un bon succès, grâce au dévouement des Dames de Ste Anne.

Les 29 et 30 septembre et 1er octobre, nous avons eu les exercices des Quarante-heures. M. l'abbé Gervais, de St-Eustache, donna le sermon de circonstance, le dimanche soir.

Mlle Estelle Deslauriers, institutrice à La Rochelle, a passé la fin de semaine chez sa soeur, Mme Anderson.

M. Antonio Bouchard, employé à Sperling, était de passage chez ses parents, à la fin de semaine.

M. Oliva Dufour est parti pour la Colombie Britannique, où il travaillera.

St-Pierre-Jolys

2 jeunes conférenciers étaient de passage à St-Pierre la semaine dernière, M. P.-Eugène Drolet et M. Gaston Gauthier.

Tous les deux ont fait preuve d'un grand savoir-faire.

M. Drolet, âgé de 20 ans, nous donna une causerie sur la manière et la nécessité de s'organiser en "Union des Electeurs" pour obtenir des résultats.

MM. Drolet et Gauthier sont à organiser les centres canadiens-français pour préparer les voix à la convention paroissiale Créditiste qui aura lieu les 18 et 19 octobre à Winnipeg.

(Communiqué)

St-François-Xavier

Souper

Les dames de la paroisse se préparent à donner leur souper annuel de la paroisse, le dimanche 13 octobre. Elles espèrent pouvoir satisfaire tout le monde et attendent leurs amis des paroisses environnantes.

Nos compagnies d'autobus semblent dédaigner les passagers de la campagne qui n'ont pas d'autre moyen de voyager à certains jours, bien que nous ayons huit autobus réguliers — dans les deux sens — et quelques fois des douzaines — ils nous passent au nez, comme des étoiles filantes. Pour consolation, il ne nous reste qu'à les regarder passer et à recevoir quelques excuses de la part du surintendant. Pourtant nous payons encore de fortes taxes au gouvernement.

Mariage

Le 14 septembre, M. Joseph-Adélard Ledoux, fils de Joseph-Alfred Ledoux et de Mélanie Viviers, unissait sa destinée à celle de Mlle Marie-Rose Monette, fille de Joseph Monette et de Mélanie Lepiney.

Baptêmes

Le 29 septembre: Janet Chuba, fille de Joseph Chuba et d'Annie Goewen, née le 12 septembre à l'hôpital de St-Boniface. Parrain et marraine, M. et Mme Marc Régnier.

Le 29 septembre: Joseph-André-Eugène McCaughan, fils d'Ovide McCaughan et d'Albertine Laramée, né le 11 septembre à l'hôpital de St-Boniface. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Préfontaine, d'Elie.

Laurier

Le 20 septembre après une absence de sept ans, revenait dans sa famille M. Louis Saquet. Il avait répondu au premier appel de la France en 1939.

Il servit donc dans l'armée française et connut ensuite toutes les tracasseries et les souffrances de l'occupation allemande.

Malgré tous ces ennuis et l'éloignement des siens il eut la consolation de se fonder un foyer; il revient au pays avec sa jeune épouse et un joli bambin de deux ans, Jean-Louis. Ils furent accueillis avec joie dans leur famille. Nous souhaitons la bienvenue à Mme Louis Saquet et espérons qu'elle se plaira parmi nous.

Un autre et le dernier de nos soldats d'outre-mer est de retour après une absence de 3 ans, M. Louis Lavoie, de l'armée canadienne. C'est avec bonheur qu'il retrouvera sa femme et ses petits enfants.

Baptême

Baptisée le 8 septembre, Marie-Simone-Diane, fille de Lorenzo Gamache et de Rolande Bilodeau. Parrain, Gabriel Gamache; marraine, Lorraine Bilodeau, frère et tante de l'enfant.

Saint-Léon

Dimanche dernier le 29 septembre à 8 heures du soir dans la nouvelle salle paroissiale, eut lieu une belle assemblée créditiste organisée par M. Paul Drolet, accompagné de M. Gaston Gauthier, de Québec, dans le but d'organiser le groupe local en "Union des Electeurs". Quoique cette assemblée ne fut pas annoncée à l'avance, il y eut tout de même une bonne assistance. Somerset et Notre-Dame de Lourdes y étaient très bien représentés.

Les deux orateurs furent d'une très grande éloquence en nous expliquant ce qu'était l'Union des Electeurs et son but. Furent nommés: M. Robert Labossière, président; M. Hector Labossière, vice-président, et M. Hervé Rondeau, secrétaire-trésorier.

La Marseillaise Créditiste et quelques chansons du terroir clôturèrent cette très intéressante soirée. Félicitations et merci à nos deux dévoués et distingués visiteurs.

(Communiqué)

Saint-Malo

Bon voyage à Mlles Hermine et Irène Gauthier, qui sont parties pour Maillardville, C.B., ainsi qu'à leur petit neveu, Philippe, qui est retourné rejoindre ses parents, M. et Mme Jean-Paul Dionne, et son petit frère, Emile, après avoir passé une belle vacance de trois mois chez ses grands-parents, M. et Mme Philippe Gauthier, de St-Malo.

Sont partis également pour Maillardville, C.B., MM. Aldéric et Robert Guay, de St-Eustache.

Starbuck

Vu le mauvais état des chemins, les dames de la paroisse ont remis la tenue de leur souper au poulet à samedi prochain, le 5 octobre. Nos artistes invités, mentionnés la semaine dernière, seront aussi des nôtres.

Le souper sera servi de 6 h. à 7 h. 30, et sera suivi du grand tirage et d'un programme intéressant. Encore une fois, bienvenue à tous!

Saint-Lazare

Baptême

Le 6 septembre à M. et Mme Albert Chartier (Jeanne d'Arc Decelles) un fils, baptisé le 15 septembre sous les noms de Joseph-Lucien-Alphonse. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Chartier, grands-parents de l'enfant. Porteuse, Mme J.-B. Perreault, grand-tante de l'enfant.

Sainte-Amélie

Visiteurs

M. et Mme Oscar Rivard, et M. et Mme Edouard St-Hilaire, de St-Pierre, Man., étaient en visite récemment chez leurs oncle et tante, M. et Mme Arthur Desjardins (père).

M. et Mme Wilfrid Bouchard, de Laurier, étaient de passage chez M. et Mme Antoine Therier, ces jours derniers.

M. Octave Landry, de St-Vital, Man., ainsi que son beau-frère, était en visite chez Mme Vitaline Landry.

Départ

M. et Mme Jos. Cahill (Agnès Desjardins) sont allés demeurer à Ottawa, Ont.

M. et Mme Eugène Leclerc demeureront à Ste-Rose-du-Lac.

Mlle Agnès Callowarth et M. Jos. Van Derpool, étudiants, sont allés à Winnipeg comme récompense de succès dans leurs études. Mlle Callowarth à cause de ses succès dans la couture et M. Jos. Van Derpool, dans le travail du bois. Nos félicitations à tous deux.

M. et Mme Gabriel Landry ont fait baptiser une petite fille. Mme Landry est de retour de l'hôpital de Ste-Rose, mais elle a eu la douleur de perdre sa fille. Elle est partie pour le ciel 2 jours après sa naissance.

Nous avons eu dans notre salle paroissiale une belle soirée. Vente de tartes, jeux de toutes sortes. Tous sont partis le coeur joyeux. Le résultat de la soirée a été magnifique pour la paroisse.

Sainte-Claire

Mariage

Le 28 septembre a été célébré le mariage de M. François Lucier, fils de M. et Mme Robert Lucier, avec Mlle Marie Mathilde Branconnier, fille de M. Arthur Branconnier.

Décès

Le 27 septembre, nous avons eu les funérailles de Mme Antoine Desjarlais (Ursule Allarie) décédée à l'âge de 86 ans. Elle était née à St-François-Xavier, et demeurait ici depuis nombre d'années.

Mme A. Desjarlais laisse plusieurs frères et soeurs à St-Eustache et à St-François-Xavier.

Accident

Un accident regrettable est arrivé à un de nos jeunes, Dollard Mailhot, 19 ans, fils de M. et Mme Elphège Mailhot, de notre village, qui a dû se faire emputer la main gauche, à la suite d'un accident à une scierie locale.

Visiteur

Il nous a fait plaisir de revoir après 4 ans, M. Alvin Kielback, qui avait été instituteur dans notre paroisse. Il avait laissé un bon souvenir. M. Kielback entrera prochainement à l'Université McGill, de Montréal. Nous lui souhaitons plein succès.

St-Jean-Baptiste

MARIAGE
Sabourin—Desrochers

Le mardi 17 septembre, dans l'église de St-Léon, avait lieu le mariage de Mlle Bella Desrochers, fille de M. et Mme Albert Desrochers, de St-Léon, avec M. Théodore Sabourin, fils de M. et Mme Ulric Sabourin, de St-Jean-Baptiste.

M. l'abbé A. Sabourin, oncle du marié, bénit le mariage, assisté de MM. les abbés Léopold et Joseph Sabourin, comme diacre et sous-diacre, tous deux cousins du marié. M. l'abbé Simon Nivon, curé de St-Léon, assistait au choeur.

Au son d'une marche nuptiale, M. U. Sabourin conduisait son fils à l'autel, tandis que Mlle Desrochers était au bras de son père.

Pour la circonstance, l'autel et le sanctuaire étaient décorés de roses et de fougères. Le chant était exécuté par MM. Hervé Rondeau, Robert Labossière et les Révérendes Soeurs. Révérende Sr Marie-Antoinette touchait l'orgue.

La mariée était revêtue d'une longue robe de sheer blanc avec légère traine. Son long voile était retenu d'une couronne de marguerites; elle portait un bouquet de roses.

Mlle Isabelle Desrochers, soeur de la mariée, et Mlle Yvette Touchette étaient filles d'honneur; MM. Amédée Sabourin et Martial Desrochers étaient garçons d'honneur.

A l'issue de la cérémonie, il y eut un délicieux dîner, souper et soirée chez les parents de la mariée.

Les époux partirent en voyage dans l'Est. Pour voyager, la mariée était revêtue d'un ensemble beige avec accessoires et fourrures bruns.

A leur retour, un banquet fut servi chez le père du marié; malgré la température inclémente, un grand nombre de parents et d'amis se rendirent à la soirée. Des cadeaux furent offerts aux mariés.

M. et Mme Théodore Sabourin résideront à St-Jean-Baptiste.

Voici les mariages célébrés durant la semaine du 22 septembre: François Desautels avec Aurore Valcourt; Nestor Lafond avec Jeannette Valcourt; Albert Fillion avec Jeannine Bruneau; Edmond Bouchard avec Alida Dupuis; Alphonse Bérard avec Lucille Sabourin; Joseph Dubois avec Lucille Marion.

Funérailles de M. Adrien Garand

Jeudi après-midi le 26 septembre, tous les paroissiens du village apprirent avec surprise la mort de leur bon coparoissien, M. Adrien Garand.

Plusieurs l'avaient vu le matin même, joyeux. Vers les 10 h. 30, il quittait St-Jean-Baptiste pour se rendre à l'hôpital de Morris, où sous l'effet de l'anesthésie, il devait se faire extraire les dents. Hélas il demeura sans se réveiller, sur la table d'opération. La nouvelle consterna et attrista tout le monde.

M. Adrien Garand avait l'amitié de tous. C'était un actif et un laborieux. Arrivé à St-Jean-Baptiste vers 1937, il s'était mis courageusement avec peu de capital, dans une boutique de cordonnerie et de sellerie. Grâce à son esprit d'économie et à son habileté dans son métier, il avait réussi à se bâtir une belle boutique, bien aménagée, bien outillée.

En 1940, le 19 septembre, il épousa Mlle Lucille Desautels; la bénédiction nuptiale leur avait été donnée par M. l'abbé Zéphyr Garand, curé d'Aubigny.

En 1945, sur la grande rue du village, il se fit construire un magnifique cottage.

La paroisse perd en M. Adrien Garand, un bon citoyen, et un bon paroissien. Il laisse sa jeune épouse et ses deux petites filles, deux frères, Henri et Roland, et deux soeurs, Mme Eugène Villeneuve (Alberta) et Noëlla, de St-Boniface.

Il était âgé exactement de 33 ans. Il était né le 22 septembre 1913, à Ponteix, Sask., du mariage de Benoit Garand et d'Anna Loiselle.

Le service fut chanté le samedi 28 septembre par M. le curé Caron. Les porteurs furent: MM. André Dupuis, Rodolphe Bonneville, Hormisdas Baril, Roger Guay, Edmond Plouffe et Jean-Louis Parent. Parmi les assistants on remarquait: son oncle, M. J.-B. Garand, de Cantal, Sask., et ses beaux-frères, MM. Joseph Desautels, Edmond Desautels, de St-Jean-Baptiste, Antoine Lavallée, de St-Jean-Baptiste, MM. A. Jette, de Transcona, Georges Bibeau et Alphonse Desautels.

La chorale fut sous la direction de M. Edmond St-Amant et Mlle Antoinette Champagne touchait l'orgue. Mmes Paul Labelle et Noël Létourneau et M. Paul Rajotte furent les solistes.

Nos sincères sympathies à Mme Garand.

Lac-du-Bonnet

Le mariage de Mlle Georgeline David avec M. Philipp Smerchauski sera célébré le samedi 5 octobre, à 10 heures, dans l'église de Norte-Dame du Lac.

Dunrea

Mariage

Le samedi 28 sept., à 9 heures, M. l'abbé Roland Lavoie, curé de McCreary, bénissait le mariage de M. Edmond DeLaronde avec Mlle Solange Garand, de cette paroisse.

La mariée fut conduite à l'autel par son père, M. Auguste Garand, et le marié par son père, M. Georges DeLaronde.

A l'issue de la cérémonie, une réception eut lieu chez le père de la mariée. Dans l'après-midi les mariés partirent pour leur voyage de noces.

Samedi M. l'abbé Bertrand s'absenta pour les funérailles d'une connaissance à Grande Clairière.

Mlle Cécile Lavoie était en visite dans sa famille, vendredi et samedi, et continua à McCreary, avec son frère, M. l'abbé Lavoie.

M. Perron et Mme Perron ainsi que leurs enfants, de Montmartre, Sask., en visite chez le père de Mme Perron, M. et Mme Alphonse Boulet.

Mlle Virginie Boulet, de La Salle, est aussi en visite chez ses nombreux parents à Dunrea; ainsi que Mme Potvin, de Bruxelles.

Les travaux de la patinoire se continuent avec empressement.

Il nous fait plaisir d'apprendre que trois autres quarts de section situés entre Margaret et Dunrea, viennent d'être acquis par M. Philippe Bisson, Jr.

Ste-Rose du Lac

Pèlerinage annuel au cimetière

Le dimanche 22 septembre, notre R. P. Curé nous invitait à faire avec lui notre pèlerinage annuel au cimetière.

Le ciel nuageux et un petit vent frais nous rappelaient plutôt une journée du mois de novembre et se prêtaient bien pour une cérémonie pour les morts. A l'issue de la grand'messe, une foule d'environ 500 personnes s'acheminait, en récitant pieusement le chapelet, vers les lieux où reposent les dépouilles mortelles de nos chers trépassés. Les assistants se rangèrent des deux côtés de la grande allée devant le calvaire et la chorale entonna le chant du "Libera".

Pendant que notre Père Curé nous rappelait d'une voix ferme et éloquente la croyance universelle à l'immortalité de l'âme et la nécessité pour nous de prier pour ceux qui nous ont devancés dans l'éternité, notre pensée essayait de pénétrer le mystère de ce monde meilleur où nous rencontrerons un jour ceux qui nous ont témoigné tant de tendresse sur la terre. Quels comptes aurons-nous à leur rendre? Leur aurons-nous payé notre grosse dette de reconnaissance par l'aumône de nos prières, de nos offrandes et de nos sacrifices? N'oublions pas qu'ils feront pour nous ce que nous aurons fait pour eux!

La visite au cimetière fut une touchante cérémonie.

Naissances

A M. et Mme Rodolphe Théoret, une fille, baptisée le 19 septembre sous les noms de Diane-Berthe-Emilie. Parrain, Victor Renaud; marraine, Berthe Renaud.

A M. et Mme William Dumas, un fils, baptisé le 23 septembre sous les noms de Joseph-Roger-Patrick. Parrain et marraine, M. et Mme Pierre Dumas.

Nos malades

Mme Louis Tucker a fait un court séjour à l'hôpital.

Mlle Madeleine Granger est encore à l'hôpital, sous les soins du médecin et des bonnes religieuses.

Nous leur souhaitons de tout coeur un prompt et complet rétablissement.

Visiteur

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue parmi nous à M. l'abbé A.-E. Théoret, notre ancien curé.

LES MARCHES

Bouvillons, jusqu'à 1050 liv.	
De choix	$12.25—$12.75
Bons	11.25— 12.00
Moyens	9.75— 11.00
Ordinaires	8.50— 9.50
Bouvillons, au-dessus de 1050 liv.	
De choix	$12.50—$12.75
Bons	11.25— 12.25
Moyens	10.00— 11.00
Ordinaires	8.50— 9.50
Génisses	
De choix	$11.00—$11.50
Bonnes	9.75— 10.75
Moyennes	8.50— 9.50
Ordinaires	7.50— 8.00
Veaux engraissés	
Bons	11.75— 12.50
Moyens	11.00— 11.50
Vaches	
Bonnes	$ 8.50—$ 9.50
Moyennes	7.25— 8.25
Taureaux	
Bons	$ 9.00— 9.75
Ordinaires	7.50— 8.50
Bouvillons de boucherie	
Bons	$ 9.50—$10.50
Moyens	8.50— 9.00
Ordinaires	7.50— 8.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$ 8.00—$ 9.00
Ordinaires	6.50— 7.50
Vaches de boucherie	
Bonnes	$ 8.00—$ 9.00
Ordinaires	6.50— 7.50
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$13.00—$14.50
Ordinaires et moyens	8.00— 13.50
Agneaux	
Bons	$11.50—$12.50
Ordinaires	7.00— 10.00
Moutons	
Bons pesants	$ 6.00—$ 6.50
Ordinaires	2.00— 4.00

PRODUITS DU MARCHE

Beurre	
De crémerie, la liv.	.38
Oeufs	
A gros, la douz.	.41
A moyens, la douz.	.39
A poulettes, la douz.	.32
Grade B	.28
Grade C	.21

Bons

(The Investment Dealers' Association of Canada)

1er Empt de guerre, 2 1/4 p.c.	105	105 1/2
2e Empt de guerre, 3 p.c.	103 1/2	104
1er Empt de la Victoire, 3 p.c.	106 1/4	106 3/4
2e Empt de la Victoire, 3 p.c.	105 5/8	106 3/8
3e Empt de la Victoire, 3 p.c.	105 3/4	106 1/4
4e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104 3/4	105 1/4
5e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104 1/2	105 1/4
6e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104 1/2	105 1/4
7e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104 1/2	105 1/4
8e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104 1/2	105 1/4
9e Empt de la Victoire, 3 p.c.	104 5/8	105 1/4

Saint-Eustache

Mariage
Lachance—Bernardin

Le 25 septembre à 9 heures, M. le curé Gervais bénissait le mariage d'Henriette Lachance et de Wilfrid Bernardin. M. Henri Lachance conduisait sa fille à l'autel, tandis que M. Henry Bernardin servait de témoin à son fils.

La mariée était revêtue d'une longue robe de sheer blanc. Elle portait un voile court et tenait un bouquet de roses. La cérémonie habituelle du couronnement eut lieu. Mlles Laura Beaudin et Laurette Lachance accompagnèrent la mariée à l'autel de la Ste Vierge.

La chorale de l'école fit les frais du chant et Mlle Irène Ménard chanta un "Ave Maria.

Après le mariage, les nouveaux époux se rendirent à Winnipeg.

Nous félicitons l'école Baie St-Paul Ouest pour avoir gagné le trophée **La Liberté et le Patriote** pour le Sou de l'Ecolier. Mlle Dolorès Carrière, d'Elie, était l'institutrice de cette école pour l'année scolaire 1945-46.

Va-et-vient

M. et Mme Eddy Albert et leur famille nous ont quittés pour aller demeurer en Colombie.

Nous souhaitons la bienvenue à Mme Laurent Albert, récemment arrivée d'Europe, ainsi qu'à Mme Alfred Picard (Diane Désilets, d'Elie) qui demeurera maintenant parmi nous.

M. Armand Picard est venu de Flin Flon pour assister au mariage de son frère, Alfred. Il est actuellement en visite chez ses parents, M. et Mme Adjutor Picard.

En Ontario

Kenora

Décès

Le 23 septembre, à l'hôpital St-Joseph, M. Joseph Leblanc est décédé à l'âge de 65 ans.

Le défunt est né à St-Norbert, Man., le 13 mars 1881. Il vint à Kenora en 1908; il était un enthousiaste du gouret, de la boxe et du patinage.

M. Leblanc laisse dans le deuil son épouse, née Georgiana Morin, un fils, Joseph-T., de Port Arthur; quatre filles: Mme R.-G. Caron (Léonie), de Norman, Claudia, Thérèse et Evelyne, à la maison; deux frères: Napoléon, de Winnipeg, Hormidas, de Los Angeles, Calif.; deux soeurs: Mme Henri Malo, de Pine Falls, Mme Jos Lemieux, de Fort William, Ont.; et deux petits-enfants, Denis et Aimé Caron.

Les funérailles eurent lieu le mercredi 25 septembre en l'église Notre-Dame. Le R.P. L. Gauthier officiait.

Les porteurs furent: MM. Heppelle, J. Perron, Arthur Favreau, Joseph Métail, Georges Caron et Léon Caron.

Assistaient aux funérailles: Mme Henri Malo, de Pine Falls; M. Albert Morin, M. Eugène Bourgeois, Mmes Joseph et Alphonse Malo, Mme Delima Morin et Mlle Laurence Morin, tous de St-Malo, Man.

Si un ouvrier est corrompu et manque à son devoir, c'est un malheur; mais aussi longtemps que la maman reste chrétienne, il y a un espoir. Le jour où l'épouse n'est plus chrétienne, nous courons à la ruine.

Chanoine CARDIJN.

A Travers les Centres Français de la Saskatchewan

Des correspondants spéciaux de "La Liberté et le Patriote"

Bellegarde

Notre dévoué curé, Mgr Bois, a quitté l'hôpital de Régina le 13 septembre, pour revenir au milieu de ses paroissiens. Mais malheureusement nous venons d'apprendre qu'il a dû retourner à l'hôpital.

Notre nouveau vicaire, M. l'abbé P.-E. Béchard, ancien vicaire à la cathédrale de Régina, est arrivé définitivement dans la paroisse le 8 septembre. Tous les paroissiens lui souhaitent une longue et fructueuse carrière et forment le voeu qu'il se plaise bien au milieu de nous.

Les Quarante-Heures ont eu lieu les 22, 23 et 24 septembre. Dès le matin du dimanche, premier jour, une foule très nombreuse s'empressa de s'approcher des sacrements pour témoigner sa reconnaissance à la Divine Providence qui nous a favorisés particulièrement pour les moissons.

L'heure sainte du dimanche soir, présidée par M. l'abbé Turgeon, groupait de nouveau toute la population aux pieds du Saint Sacrement. L'autel était magnifiquement décoré. Les Croisés, sous la direction des Révérendes Soeurs, firent les frais du chant et rehaussèrent ainsi cette pieuse cérémonie. Le lundi 23, l'heure d'adoration fut présidée par M. l'abbé François Marcotte, vicaire de Forget. Les Jacistes, sous l'habile direction de Mlle Lucienne Sylvestre, exécutèrent de beaux et pieux cantiques. Le dernier jour, malgré le mauvais temps, la majorité de la paroisse, assistait à la grand'messe solennelle chantée par M. le curé Ferland qui avait comme diacre M. le curé Turgeon et comme sous-diacre M. l'abbé Béchard.

Mlle Gisèle George est en vacances chez ses parents, M. Jules George.

Mme Ernest Lemieux, de Cantal, est venue en visite chez ses filles, Mmes Ovila et Rosario Poirier.

Le 25 au soir, les acteurs de l'Union Théâtrale de Montréal, sont venus nous faire passer une inoubliable soirée en exécutant le beau drame "Coeur de Maman" et les pièces comiques si goûtées de tous.

Mlle Marie Martin et Simone Wolensky ont assisté à une journée d'étude d'Action catholique tenue à Régina le 22 septembre. Cette journée, présidée par le R. P. V. Villeneuve, O.M.I., aumônier général de la J.O.C., groupait plus d'une centaine de jeunes.

Le 24 septembre les Jacistes ont eu une belle journée de récollection, présidée par M. l'abbé F. Marcotte. Toute cette jeunesse est reconnaissante à Monsieur l'abbé pour son dévouement.

St-Victor

Mme O. Gaudry, de Vancouver, est parmi nous pour quelque temps.

M. et Mme Louis Hogue, ainsi que leurs deux fils, Denis et Ulysse, et Mme Virg. Girardin, tous de La Salle, Man., passèrent quelques jours parmi de nombreux parents et amis.

Mme E. Lavoie nous a quittés pour le Manitoba.

Nous avons le plaisir d'avoir parmi nous Mlle Florence Marchildon qui donne des cours de couture.

Nous avons eu la surprise d'apprendre que M. et Mme Léon Lalonde sont arrivés au Canada le 26 sept. Bienvenue à notre brave soldat d'outre-mer.

Vendredi le 27 septembre, nous avons eu une excellente séance donnée par l'Union Théâtrale Enregistrée, de Montréal. Une nombreuse foule fut présente malgré les mauvais chemins.

Willow-Bunch

M. Antonio Grégoire a fait l'achat de la boulangerie Phaneuf à Gravelbourg. Il en a pris possession le 1er octobre.

Mlle Jeannette Piché, de Laflèche, en visite chez Mme Bourassa.

Baptême

Le dimanche 29 septembre, Cecil-Kenneth, fils de Léonard Bérard et d'Emma Jérôme. Parrain et marraine, Ambroise et Victoria Bérard.

Nous remercions sincèrement les personnes suivantes qui ont bien voulu exercer leur dévouement pour solliciter les cotisations en faveur de l'A.C.F.C., le dimanche 29 septembre. Ce sont: MM. Gérard Rodrigue, Narcisse Soucy, Léonard Bourdages, Gérard Lavallée, Marcel Lavallée, Viateur Forest, Rodolphe Boisvert, Fred Desjardins, Roméo Martin, Rosario Grégoire, Charles Pelletier, Laurent Mondor, Gérard Granger, Albert Lemieux, Eugène Benoit, Emilien Lebel, Sylvio Lafrenière, Raymond Boulianne, Armand Dupéreault, Wilfrid Benoit, Gaston Dupéreault, Mme Emery Bilodeau et M. l'abbé Ducharme.

Cinéma — "Leave Her to Heaven". — II.

Trois de nos vétérans suivent actuellement des cours, grâce aux crédits avancés pour le rétablissement des vétérans.

M. Marcellin Rainville, cours de cordonniers. M. Jean-Marie Caplette, cours de ferblantier; tous deux à Régina; M. Emile Rodrigue, cours de mécanique, à Moose Jaw.

Mlle Lorraine Deblois a remplacé M. Eugène Dubord au magasin coopératif. M. Dubord est retourné à l'Université.

M. Roger Bruneau est également entré à l'Université.

M. Wilfrid Fontaine est retourné à Magog, P.Q., le jeudi 19 septembre. Sa nièce, Mlle Rachel Therrien, est partie dans l'Est avec lui.

Lac Pelletier

Va-et-vient

M. Roger St-Denis, de Navon, Ont., est en promenade chez son oncle, M. Achille St-Denis.

M. le Curé est allé au bazar de Val Marie.

Mme Tremblay et sa fille Colette, de Courval, sont en promenade chez Mme Georges Pellerin.

M. et Mme Fernand St-Jacques sont venus s'installer dans notre paroisse. Nous leur souhaitons la bienvenue.

Mlle Marie-Ange Sylvain est retournée à Montréal après avoir passé plus de 2 mois dans sa famille.

Mlle Jeannette Berreault, ainsi que sa mère, étaient en promenade chez M. et Mme St-Pierre.

Vonda

De passage

Mme Leclair, de Von, Mme Clodemir Loiselle, de Windsor, M. et Mme Hamont et leur fils et son épouse, de Wakaw, Sask, Mlle Claire Sirois et Médéric Sirois, de Saskatoon.

M. Alyre Sirois et Georges Goddard sont partis pour poursuivre leurs études à Saskatoon.

MM. Jean, Paul et Bernard de Margerie sont retournés au collège Mathieu, de Gravelbourg.

M. Yves de Margerie est allé enseigner à St-Brieux.

Nous offrons nos sympathies à M. D. Beaulieu qui vient d'apprendre la mort de son frère, M. Bruno Beaulieu, de Pierreville, P.Q.

Mme Stephen Willett est allée en promenade chez son garçon, M. Antoine Willett, de Rosetown.

Au poste CBC

Mlle Catherine McIver vient d'arriver au poste central de Radio-Canada pour l'Ouest. Elle remplira le poste d'assistante dans le département chargé des intérêts féminins. Mlle McIver est de Barvas, Sask. Elle a été maîtresse d'école.

Wolseley

Le 22 septembre eut lieu une partie de cartes, organisée par les dames de la paroisse. Grâce à la nombreuse assistance, cette soirée fut un véritable succès.

Mlles Léa et Léona Dureau, institutrice, à Montmartre passèrent la semaine chez leurs parents.

Mme L.-B. Pierre est revenue d'un voyage à Vancouver.

Mme Emilien Dureau et sa fillette, de Sudbury, Ont., visitèrent leurs nombreux parents.

MM. Joseph Dureau et Edouard Kanter poursuivent leurs études au Collège Campion, de Régina.

M. et Mme Albert Joss, de Victoria, C.-B., sont en promenade chez les familles Noël.

M. Eugène Coueslan est sous traitements à l'hôpital des Soeurs Grises à Régina.

M. Emile Tourigny est en repos à Fort San par suite d'une pleurésie.

Mlle Marguerite Mailhot suit un cours de sténographie au collège Balfour, de Régina.

M. et Mme Armand Laberge, de Ferland, étaient de passage chez M. Emile Tourigny.

Mlles Legeault, de Régina, passèrent leurs vacances chez leur grand-père, M. Henri Tourigny.

Mlle Marie-Anne Le Dressay, institutrice à l'école Spring Hill, eut le plaisisr de recevoir la visite de ses parents de Kennedy.

M. et Mme Ovila Chabot, de Ferland, sont en visite chez leur fille, Mme Emile Tourigny.

Plusieurs jeunes gens de Ponteix étaient à Wolseley pour aider aux moissons.

M. Lucien Dureau et Marcel Souchotte étaient à Ponteix pour affaires.

Mlle Nora Perras est revenue d'un voyage à Calgary.

Montmartre

Une importante assemblée des citoyens du village a eu lieu dernièrement. Ils procédèrent à réorganiser la brigade de pompiers volontaires pour la protection contre les incendies.

M. A.-A. Leblanc, le chef sortant ayant résigné ses fonctions pour des raisons qu'il exposa à l'assemblée, M. Frank Hipfener fut élu pour le remplacer. Tout un nouveau personnel fut choisi, et la protection contre le feu fut discutée sous toutes ses formes, et tout semble indiquer que les citoyens sont disposés à coopérer avec le Conseil pour une protection plus efficace contre les incendies.

A l'occasion du départ de M. et Mme Antony Hipfener, résidents de Montmartre depuis 43 ans, une agréable soirée eut lieu dans la salle Beauchemin le 29 septembre. Deux adresses furent lues par M. A. Boyer, dont une à Mme N. Keen qui laisse Montmartre pour résider à Régina. De magnifiques cadeaux furent présentés aux partants.

M. R. Swinton était maître de cérémonie. Ont adressé la parole: MM. A.-T. Breton, Jacob Delvo, G. Percival et L.-P. Côté, du village. Un programme de chant et musique compléta cette soirée. La famille Hipfener se rend à Mankota, Sask., où nos meilleurs souhaits l'accompagnent. Tous regrettent le départ de ce mécanicien courageux, persévérant et d'une habileté peu commune.

Le souper annuel paroissial aura lieu le 6 octobre à 5 h. 30 (heure avancée). Qu'on se le dise.

Nous apprenons que M. Wilfrid Beaudin vient de faire l'acquisition de la place d'été, connue sous le nom de "Como Park", près de Lebret, Sask.

M. Félix Messier, après avoir disposé de sa ferme à Mutrie, a vendu sa maison au village de Montmartre à M. F. Langlois, et est parti pour St-Hilaire, P.Q.

Mme Philippe Perron a passé plusieurs semaines dans l'Est et est de retour parmi nous.

M. Lucien Ayotte, comptable de la Banque de Toronto, est parti pour McLennan à la Rivière de la Paix.

Mlle Ogier est entrée en fonction comme ménagère au presbytère.

Mlle Léa et Léona Dureau, de Wolseley, ont pris charge des deux classes de l'école Upper Wakefield. L'Ecole Joffre est encore fermée ainsi que l'école Camelot.

De passage

Les RR. PP. Jean et Hyacinthe, de Régina, M. l'abbé Foisy, de Wolseley et L. Missere, d'Indian Head.

Mme E. Souchotte, de Wolseley, M. Elp. Perron, de St-Laurent, Man., Mlles Irène Dubois, et Lucille Trudel, d'Amos, P.Q.

Les personnes qui se sont rendues à Régina voir la pièce "Coeur de Mère" sont revenues enchantées de cette représentation essentiellement canadienne.

Etudiants retournés aux études: G.-A. Lévesque, à Gravelbourg; M. et R. Bilodeau, à Ottterburne, Man., Eléonore Chapdelaine, à Régina.

Radville

Va-et-vient

M. et Mme Wilfrid Gilmore, de Somerset, Man., et M. et Mme Camille Côté, de Montréal, étaient de passage pour quelques jours chez M. et Mme Hector Gilmore, de Ste-Colette.

M. et Mme Louis Paradis, de Willow Bunch, étaient ici pour affaires, la semaine dernière.

M. et Mme Paul Nadeau et leur fils, Roland, de Meadow Lake, Sask., accompagnés de M. P. Nadeau, de San Diego, Calif., étaient ici pour quelques jours, chez des parents et amis.

Le R. P. Fernand Delaye, de Winnipeg, a passé quelques jours ici chez ses parents, en route pour Gravelbourg où il sera professeur au collège Mathieu.

Durant l'absence de notre Curé, le R. P. W. Piédalue, O.M.I., du collège Mathieu, desservait notre paroisse.

Mlle Hortense Marceau, de Toronto, a passé quelques jours ici avec son grand-père, M. Alcide Bourassa. Elle revenait de ses vacances à Vancouver.

Après une absence de cinq semaines au Massachusetts, E.-U., chez sa mère, M. l'abbé Yandeau est de retour parmi nous.

M. et Mme Rémi Van De Sype sont allés à Winnipeg pour quelques semaines.

Mlle Jeannette Desautels, de Willow Bunch, sera une de nos institutrices bilingues au couvent cette année.

M. et Mme Albert Marcil sont de retour d'un voyage dans l'Est durant lequel M. Marcil perdit son père.

M. et Mme Albert Fradette et M. Ferdinand Fradette sont de retour de Montréal et autres endroits de la province de Québec.

Après un séjour de quelques semaines à l'hôpital des Soeurs Grises de Régina, M. Willie Martin est de retour chez lui et en voie de rétablissement.

M. et Mme Pierre Vérot ont eu le malheur de perdre leur bébé âgé de quatre semaines.

De nos collégiens retournés en classe, nous citons: Euclide, Armand et Raymond, fils de M. Emile Bourassa, Hervé, fils de M. Sylva Bourassa, François Porte et Raymond Robin, au collège de Gravelbourg et Léo Tétreault, au collège de Wilcox.

Après une absence de huit ans à St-Pierre, Man., M. et Mme Télesphore Morissette sont revenus pour demeurer parmi nous.

M. Dominique Morissette, de Haywood, Man., est aussi en promenade par ici.

MM. Félix Dufresne et Ernest Fortier, de Kenora, Ont, étaient ici pour affaires la semaine dernière.

M. Sylvio Lafrenière, de Willow Bunch, est aussi venu pour affaires, dernièrement.

Au cinéma: "Princess and the Pirate" (condamné en partie).

Dollard

Mme Aurèle Arcand, M. et Mme Georges Arcand sont de retour après avoir passé quelques semaines dans diverses villes de la Colombie Britannique et visité leur parents.

Mme Evariste Roy et ses enfants sont partis pour Weyburn en visite chez M. et Mme A. Dauphinais (née Salomée Roy).

Mme A. Price, de Mission, C.-B., est venue pour assister à l'enterrement de son oncle, M. N. Ménard.

M. et Mme Jensen, de Claydon, ont loué la maison de M. C. Vandaelle.

Il y eut une charmante soirée chez M. E. Marquis à l'occasion de son 80ème anniversaire de naissance. Les enfants et petits-enfants du héros de la fête ainsi que plusieurs amis y assistaient.

M. Damien Dufresne est parti pour Nokomis où il travaille pour la Reliance Elevator Co.

M. et Mme Percy Bromley nous ont quittés et ils résideront à Shaunavon à l'avenir.

Mlle Marie Giasson et son père sont partis pour Winnipeg où ils visiteront leurs parents. Mlle Marie Giasson a accepté un emploi à l'hôpital de St-Boniface.

Quill Lake

M. et Mme Chas. Podboy sont partis pour les Etats-Unis.

M. Lionel Coppens a fait l'acquisition de la terre de M. C. Podboy.

Mme Alex. McFarlane est allée rendre visite à sa mère au Manitoba.

M. et Mme Ludger Bellerive, de St-Raymond, P.Q., et Mlle Fernande Coppens, d'Ottawa, sont en visite chez M. et Mme Félix Coppens.

Le 20 septembre, Mme Ludger Bellerive célébrait ses 78 ans de naissance. Parents et amis sont venus lui souhaiter bonne fête et longue vie.

Saint-Brieux

Baptême

Rose-Marie Bronson, fille de M. et Mme Howard Bartler Bronson.

C'est avec regret que nous informons nos paroissiens du départ du R.P. René Turcotte, p.s.m. Nous espérons que le Révérend Père a bien aimé notre paroisse et qu'il ne nous oubliera pas dans ses prières. Nous le manquerons bien et nous lui souhaitons bon succès dans son nouveau poste.

Dominique Dubé et Gérard Carfantan, anciens élèves de l'école de St-Brieux, sont récemment partis au collège de Gravelbourg.

Notre docteur sera très occupé cette semaine à vacciner les enfants contre la diphtérie.

Val Marie

Arbre généalogique des familles Wanlin.

Constantin Wanlin, né à Villières, France, le 20 juillet,1880, fils de Constantin Wanlin et de Josephine Romain.

II

Constantin Wanlin, fils de Constantin Wanlin et de Josephine Romain, épousa, à Oak Lake, Man., le 20 avril 1909, Eléonore Descoteaux, née le 15 octobre 1889, fille de Jean-Baptiste Descoteaux et d'Alexian Gamache.

Enfants

1.—Gertrude, épousa, à Billimum, le 30 juin 1936, Prosper Pinel, fils de François Pinel et d'Euphrasie Martin. Enfants: Gérard, Pauline et Arthur. Cette famille demeure à Val Marie.

2.—Louis épousa à Val Marie, le 3 novembre 1935, Veronica Folk, fille de Mathias Folk et de Margaret Herback. Enfants: Irène, Bertha, Yvonne. Cette famille demeure à Val Marie.

3.—Charles, célibataire, réside à Lethbridge, Alta.

4.—Henri, célibataire, réside à Yellow Knife.

5.—Joseph, célibataire, demeure à Val Marie.

6.—Marguerite épousa, à Billimum, le 10 juin 1941, Maurice Massé, fils d'Alfred Massé et de Valentine Viau. Enfants: Renald, Julienne. Cette famille réside à Val Marie.

Baptêmes

Né à M. et Mme Orphile Legault, un fils, David-Orphile, le 11 septembre, et baptisé le 15. Parrain et marraine, M. et Mme David Scantland, grands-parents.

Marie-Hélène-Doris, fille de M. et Mme Raymond Cox, née le 21 septembre, et baptisée le 23. Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Lizée.

Carnaval pour l'hôpital

Le carnaval organisé pour l'hôpital, tenu les 25 et 26 septembre, a rapporté un plein succès. Grand merci aux organisateurs et à tous les paroissiens et leurs amis pour leur esprit de coopération.

Le chesterfield et la chaise furent gagnés par M. Denis Denniel; le $25.00, par Mme Kermit Erne.

Le Coin du Collège de Gravelbourg

N'est-il pas honteux de me voir passer la plus belle partie de la plus belle journée depuis notre retour au Collège, entre quatre murs et à un bureau de travail? Et pourtant, tel est le sort de votre chroniqueur. C'est pourtant avec plaisir qu'il complètera sa chronique de la semaine dernière, écourtée par le manque de temps.

Nous commencions donc nos classes le surlendemain de la rentrée, le vendredi matin. Les professeurs furent gentils . . . ils ne donnèrent presque pas de devoirs!

Vendredi soir, le Père Préfet convoqua tous les Anciens — il y en avait 76 — et ceux-ci procédèrent à l'élection du Comité des Jeux. Les candidats devaient se répartir comme suit: deux du groupe des grands, deux de celui des moyens, et un parmi les petits. Les heureux élus furent:

Grands: Président, Etienne Creurer; secrétaire, François Dupont.

Moyens: Vice-président, Louis Dunand; 1er conseiller, Marc Thériault.

Petits: (ou devrais-je dire "Plus petits") 2ème conseiller, Nestor Gaudet.

Le temps, qui jusque là s'était maintenu maussade, ne tarda pas à se montrer plus clément. Les enthousiastes du ping-pong et du billard se transformèrent en un clin d'oeil en ardents de balle; quelques joueurs de tennis essayèrent de nouveaux coups et enfin, plusieurs amateurs se surpassèrent à la balle-au-mur.

Jeudi après-midi, tous assistèrent à la séance de vues présentée par l'armée. Les critiques les plus difficiles durent admettre que "The True Glory" est un véritable chef-d'oeuvre dans son genre.

Puis, samedi après-midi, les "fanfarons" élisaient leurs représentants dont la tâche consistera à aider leur directeur, le R. P. A. Lacerte, O.M.I., dans sa lourde tâche. Euclide Bourassa fut élu président; Armand Guénette, vice-président, et François Dupont, secrétaire. Avec de tels officiers, comment ne pas croire que la fanfare remportera de nouveaux succès encore cette année.

Et puis, dimanche soir, les collégiens commençaient leur retraite d'entrée. Cette retraite est prêchée par le R.P. R. Lemieux, OMI, de l'université d'Ottawa. Nous aurons l'occasion d'en reparler la semaine prochaine.

Jean DE MARGERIE,
Philo. II.

OTTAWA — S. S. le pape Pie XII a nommé l'abbé B.-I. Webster, âgé de 48 ans, curé de la paroisse St-Mary, à Welland, Ont., évêque titulaire de Parfo et évêque auxiliaire de S. E. le cardinal James-C. McGuigan, archevêque de Toronto.

Lebret

M. Duhamel était de passage à Lebret, le 27 septembre.

Mlle Cécile Lemire est de retour de sa promenade à Melville.

Mlle Marcella Fitzpatrick est en vacance chez elle.

Nous souhaitons bon succès à Mlle Gilberte Chatelain, partie à St-Boniface où elle doit travailler.

Election d'un délégué du Wheat Pool

AVIS PUBLIC est par les présentes donné que les nominations pour l'élection d'un délégué pour représenter les actionnaires de la "Saskatchewan Cooperative Producers Limited" dans chacun des sous-districts du "Wheat Pool" de la province, seront reçues au Bureau-chef de la Compagnie, Edifice du "Wheat Pool", Régina, Saskatchewan, jusqu'au jeudi 24 octobre 1946 à 6 heures du soir. Pour être élu, un délégué doit (comme il est stipulé à la Section 61ème des Articles de l'Association) être détenteur d'une part dans la Compagnie, **résider dans le sous-district** pour lequel il est élu, y faire directement ou indirectement la culture du grain ou l'élevage des animaux; il devra en plus avoir livré tout le grain qu'il produit à la Compagnie pour une période de trois ans précédant immédiatement la date de son acceptation à la nomination comme candidat à l'élection au poste de délégué, pourvu qu'il avait du grain à livrer, et que les facilités de la compagnie étaient en mesure de recevoir le grain en question; mais un délégué ne saurait être exclu parce qu'en raison de ses devoirs comme délégué ou directeur il a dû demeurer en dehors des limites du sous-district.

Chaque groupe de six actionnaires qui ont droit de vote dans un sous-district peut nommer un candidat comme délégué pour ce sous-district, et n'importe quel nombre de candidats peuvent être nommés dans le même sous-district. Le consentement par écrit du candidat doit accompagner la nomination. Cette prescription sera remplie en signant la déclaration qui se trouve sur la feuille de nomination.

Lorsqu'on procède au choix des nominations il est important de se rappeler que le délégué qui sera choisi sera responsable de la politique d'une organisation coopérative qui s'occupera de la vente non seulement du grain mais aussi des bestiaux.

On peut obtenir des formules de nominations en s'adressant au secrétaire local du comité du "Wheat Pool", ou en écrivant au bureau-chef de la Compagnie, édifice du "Wheat Pool", Régina.

Saskatchewan Co-operative Wheat Producers Ltd.

BUREAU-CHEF—REGINA

EN SASKATCHEWAN

Sanctuaire national de la Petite Thérèse

WAKAW, SASK.

Bien chers amis de la petite Thérèse,

Les "échos" du Sanctuaire National de Wakaw sont-ils parvenus à vos oreilles? En avez-vous entendu parler? Avez-vous lu quelque chose à propos de certaines émissions radiophoniques qui se font chaque samedi, ici au Sanctuaire? Pourtant, c'est un fait patent qui fait le sujet de toutes les conversations, même dans les familles non-catholiques. On se demande comment et pourquoi ce quart d'heure catholique, tandis que l'on peut entendre chaque jour à telle heure: "Morning devotions", à CBK Watrous, à 8 h. 45. a.m. — "Religious period", CKQC à 7 h. a.m. — "Hebrew Christian", au même poste le dimanche — 12 h. 30, "Lutheran Bible Hour" à CFQC — à 9 h., "Lutheran Hour" à CKBI, etc., alors qu'un ministre baptiste, luthérien, anglican, de l'Eglise Unie, etc., ou un simple lecteur, fait les commentaires de certains passages de la Bible, à la façon individuelle . . .

Ce n'est pas sans raison que l'on se plaint de cette lacune ou carence au point de vue catholique, cependant que ces émissions quotidiennes sont à la portée et à la disposition de toutes les dénominations religieuses du pays. Il nous fait plaisir de constater que le Manitoba a son propre poste. Chanceux! les frères manitobains qui en profitent à tous les points de vue.

Dans l'Alberta, il y a la demi-heure catholique le dimanche à 2 h., à l'aide de contributions volontaires, dons des clubs, organisations catholiques et des particuliers, qui se font un devoir d'encourager cette émission catholique de temps en temps bilingue, la plupart du temps se faisant dans la langue anglaise.

Cependant, allons plus loin, rendons-nous jusque dans le fin-fond de la Rivière la Paix, à Grande Prairie, où le poste CFGP laisse passer sur ses ondes, chaque semaine, la période allouée aux divers cultes; les RR. PP. Rédemptoristes ont charge de cette émission.

Ici, dans notre chère province de la Saskatchewan, qui est pourtant progressive sous plusieurs rapports, à commencer par la politique, il fait peine de constater qu'au point de vue catholique, il n'y a **rien dans l'air . . . bien peu** sur terre où cependant on semble avoir élu domicile comme des "squatters" inamovibles . . .

C'est pourquoi nous avons pensé faire oeuvre d'Action Catholique (honni soit qui mal y pense) en transmettant sur les ondes aériennes de notre province, quelques échos de notre Sanctuaire National de la petite Thérèse, à Wakaw, et ce travail se fait ici depuis quatre ans, pour les catholiques bien entendu!

Et vous, confrères en charge d'âmes, les avez-vous écoutés, quelques fois au moins? Les avez-vous recommandées dans vos sermons, aux prônes, etc. Au moins, un l'a fait, que je sache, et c'est un prêtre de langue anglaise du sud de la province!

Peu importe! Nous continuerons quand même ces émissions de chaque samedi, appelées "Echos du Sanctuaire", qui passent au poste CKBI, de Prince-Albert, à 9 h. a.m. (heure des Montagnes).

Veuillez remarquer que ces émissions se font dans les deux langues officielles du pays, l'anglais et le français. C'est un fragment ou une tranche de vie catholique que nous vous offrons gratuitement, que nous forçons pour ainsi dire jusque dans les interstices de vos demeures, et si nous pouvions pénétrer dans le tabernacle de vos coeurs pour y déposer quelques pensées de foi, d'espérance et de charité chrétiennes, nous serions amplement compensés pour tous les sacrifices de temps, d'argent et de personnes qui sont faits chaque samedi ici, à Wakaw,

C. E. ARES,
prêtre-directeur.

Anniversaire du martyr de St. Isaac Jogues

Pèlerinage historique

Le 18 octobre 1946 marque le trois centième anniversaire de la mort du missionnaire jésuite Isaac Jogues, parti des Trois-Rivières en septembre pour aller évangéliser les Mohawks et tué en haine de la foi, un mois plus tard, par ceux qu'il voulait convertir. A l'endroit de sa mort, Auriesville (près d'Albany, dans l'Etat de New-York), les catholiques ont élevé un sanctuaire.

LONDRES — La **Gazette de Londres** a annoncé récemment que le roi a approuvé la nomination du vicomte Alexander, gouverneur général du Canada, au poste de colonel des gardes irlandaises.

Religieuse-aviateur



La Rév. Soeur Maxime, religieuse Bénédictine qui enseigne à la "Cathedral High School", St-Cloud, Minn., à la figure épanouie après avoir complété sa première envolée seule. Soeur Maxime a appris à voler afin de pouvoir donner des classes d'aviation cet automne.

WASHINGTON — Le vice-amiral W.-P.-H. Blandy, commandant lors des expériences atomiques de Bikini, a déclaré récemment que des informations médicales précieuses recueillies lors de ces expériences classées dans la catégorie secrète ne seront pas mises à la disposition d'autres nations.

Vingt-trois paroisses étaient représentées à Battleford-Nord

Le mardi 17 septembre dernier, une trentaine de prêtres se réunissaient au Scolasticat des Pères Oblats de Battleford-Nord, en vue d'étudier ensemble l'organisation générale de la grande campagne en faveur du nouveau collège.

Un magnifique banquet fut servi durant lequel se firent les premiers échanges de vues et s'allumèrent les premiers enthousiasmes au sujet de la campagne.

A l'issue du banquet, le R. P. J. Boekenfoehr, O.M.I., Provincial, offrit à tous les distingués visiteurs la plus cordiale bienvenue. S'exprimant dans un français magnifique — et aussi en anglais — il exposa brièvement le but de la réunion.

Puis il ajouta en substance: "Depuis notre établissement dans le diocèse de Prince-Albert — il y a de cela une quinzaine d'années déjà — nous croyons avoir rendu service au diocèse et nous être montrés dignes de la confiance que S. Exc. Mgr l'Evêque nous a toujours témoignée. Ces humbles services que nous avons pu rendre à notre église diocésaine, nous espérons les multiplier encore quand surtout nous pourrons, avec la grâce de Dieu et le secours des fidèles du diocèse de Prince-Albert, mettre sur pied le nouveau collège que nous avons décidé de bâtir.

"Ce collège que nous voulons construire sera une institution où l'on donnera un enseignement absolument catholique. Il servira de petit séminaire pour le diocèse de Prince-Albert et recevra les jeunes gens qui veulent se faire religieux soit dans notre congrégation soit dans une autre. Nous pourrons aussi accepter des jeunes gens qui désirent recevoir une éducation en vue d'occuper ensuite dans la société des postes de commande.

Puis le T. R. P. Provincial montra comment "l'esprit du nouveau collège sera un esprit franchement catholique avant tout, en ce sens particulièrement que les portes de cette institution seront ouvertes aux jeunes gens de toutes langues et de toutes nationalités". Il ajouta également que "les langues maternelles ne seront pas seulement respectées mais favorisées dans toute la mesure du possible".

Le T. R. P. Provincial fit ensuite lecture d'un télégramme adressé par S. Exc. Mgr Duprat, O.P., Evêque de Prince-Albert, au R. P. L. Larose, O.M.I., curé de Battleford-Nord, le constituant représentant officiel de l'Evêque en cette importante réunion.

Le R. P. L. Larose O.M.I., exprima d'abord sa gratitude envers Mgr l'Evêque pour l'avoir "choisi comme représentant de l'Autorité diocésaine en l'occurrence".

Il dit ensuite comment "Mgr l'Evêque était content d'endosser cette campagne et l'encourageait de toute son autorité".

"Vraiment, continua le R. P. Larose, nul ne peut se cacher le grand besoin que nous avons dans notre diocèse, d'un tel collège. Nous n'avons aucune place dans le nord de la province où nous puissions donner à nos jeunes gens l'éducation catholique qu'il leur faut. Nous manquons de prêtres et nous avons dans notre société bien peu d'hommes catholiques influents qui répandent et vivent les principes chrétiens".

Le R. P. Larose souhaita ensuite au nom de Monseigneur et en son propre nom les meilleurs succès possibles au futur collège. A quoi il ajouta: "comme curé de la ville de Battleford-Nord, il me fait grandement plaisir — et cela est un honneur pour nous — de ce que les Pères Oblats du Collège Saint Thomas d'Aquin aient choisi le site de Battleford-Nord pour l'érection de leur nouveau collège. Cela fera faire à notre ville un grand pas en avant et donnera surtout à nos jeunes gens la formation catholique dont ils ont besoin".

Finalement le Père Larose exprima sa "joie de voir que les autorités du Collège feraient tout en leur possible pour favoriser, comme dans le passé, l'étude du français à leur nouveau collège". Puis il termina: "nous souhaitons aux Pères Oblats le plus grand succès possible dans leur campagne de souscription. Et nous souhaitons de même, en les assurant de notre plus entière et fraternelle collaboration, qu'ils puissent réaliser le plus tôt possible leur magnifique projet".

Après avoir cordialement remercié le délégué de Mgr l'Evêque pour ses aimables mots, le T. R. P. Provincial invita M. l'abbé A. Coursol à adresser la parole.

Après une brève introduction, M. l'abbé A. Coursol, curé de Jack Fish Lake, s'exprima ainsi: "Il est vraiment impossible de n'être pas 100% en arrière de ceux qui organisent cette souscription pour établir à Battleford-Nord un collège qui donnera à nos jeunes gens l'indispensable éducation qu'il leur faut pour l'avenir qui leur est réservé. Et je suis convaincu que nous, prêtres, nous devons contribuer largement non seulement par notre support moral mais aussi financier à l'érection de ce collège classique. Car une institution telle est d'une indiscutable nécessité dans le nord de la province".

"Même si parfois quelque objection nous venait à l'esprit, il n'y a pas à discuter, car notre Evêque a parlé. Et quand l'Evêque se prononce, il ne reste plus qu'une chose à faire: marcher avec lui".

Monsieur le Curé de Jack Fish exprima aussi au T. R. P. Provincial son "désir que le programme du nouveau collège comporte dans toute la mesure du possible une attention spéciale à la langue française, sans négliger évidemment le respect dû aux autres langues".

"Nous avons confiance en vous et nous savons que par votre savoir-faire et votre tact vous favoriserez, comme dans le passé, chez nos jeunes Canadiens, l'étude de leur langue maternelle. Nous félicitons encore les Pères Oblats pour leur projet de même que pour avoir choisi le site de Battleford-Nord pour la construction de leur collège. Nous leur souhaitons le plus franc succès dans cette magnifique entreprise.

Le R. P. Riffel, O.M.I., directeur général de la campagne de souscription prit ensuite la parole et, dans un français impeccable, exposa en termes francs et délicats l'organisation générale de la campagne. Il remercia d'abord tous les prêtres "pour le parfait esprit de collaboration qu'il avait trouvé chez tous. Espérant, dit-il, que votre précieuse collaboration nous sera assurée jusqu'à la fin il est maintenant de mon devoir de venir vous aider à organiser cette campagne".

Le R. P. Riffel expliqua "la marche générale du système professionnel adopté pour la présente campagne". Il conclua en invitant tous les pasteurs "à suivre fidèlement toutes les directives données afin d'assurer le succès de la campagne. **Priez, aidez,** faites votre **"juste part"** et cette sublime cause entre toutes sera un véritable succès".

Le R. P. Simon, O.M.I., directeur du comité des Dons Spéciaux, expliqua ensuite le rôle d'un tel comité dans la campagne. Il raconta quelques-unes de ses expériences tout en exposant la marche de cette organisation. Il raconta particulièrement quelle "joie profonde causait chez les donateurs le fait de donner **substantiellement** pour la Cause de l'Eglise et des âmes".

Un dernier orateur—et non le moindre—fut le R.P. N. M. Fernon, O.P., curé de Spiritwood. "A titre d'ancien élève de l'Université d'Ottawa et des Pères Oblats par conséquent, j'ai certainement toutes les raisons d'encourager et de soutenir la présente campagne en faveur du nouveau collège. C'est l'une des façons d'exprimer aux Pères Oblats la reconnaissance que je leur garde. Je souhaite particulièrement que l'on s'en tienne aux directives qui viennent de nous être données par le directeur de la campagne, et je suis assuré qu'elles nous conduiront au succès. Je souhaite de même que chacun de nous fasse sa part afin que la présente campagne réussisse parfaitement".

Les sympathies et aimables mots du R. P. Ferron marquèrent la fin des allocutions.

Etaient présents pour la circonstances les prêtres suivants: MM. les abbés Clovis Mollier, de St-Hyppolite, Louis Belleau, de Blaine Lake, Antonio Coursol, de Jack Fish Lake, Léon Forget, de Sandall, et Ernest l'Abbé, d'Edam.

Au nombre du clergé régulier figuraient le R. P. Ferron, O.P., et les Pères Oblats suivants: le T. R. P. J. Boekenfoehr, Provincial, le RR.PP. L. Larose, de Battleford-Nord, P. Funke, de Barthel, L. Panek et A. Pilokowski, de Krydor, G. Michaud, de Delmas, J.-A. Gaudet, J. Lynch et A. Allard, de Meadow Lake, E. Dénommée, de Battleford, A. Kosolofski, de Carruthers, G. Crépeau, de Richard, A. Vallières, de Denholme, S. Wachowicz, de Winnipeg, T. Riffel, de St-Walburg, P. Herbst, de Paradise Hill, en plus de quelques membres du comité central: les RR.PP. P. Riffel, Jos. Simon et François Nadeau.

Cette première rencontre des prêtres intéressés dans la campagne a créé chez tous un enthousiasme réel, une volonté sincère de collaborer avec les Pères Oblats pour l'érection de ce nouveau collège.

Avant le départ des visiteurs, une autre réunion eut lieu pour donner les dernières explications sur l'organisation concrète de la campagne. Après quoi chacun s'en fût chez lui bien déterminé de se mettre d'emblée à la besogne et de réaliser chacun dans sa paroisse un "véritable succès".

NOTRE-DAME DES NEIGES ★



Priez pour nous

Pour que chacun donne et fasse sa "JUSTE PART" en vue d'assurer le succès de la Campagne en faveur du nouveau Collège des Pères Oblats, je vais réciter tous les jours:

SOUVENEZ-VOUS, ô très douce Vierge Marie, qu'on a jamais entendu dire qu'aucun de ceux qui ont eu recours à votre protection, imploré votre assistance et réclamé vos suffrages ait été abandonné. Animé d'une pareille confiance, ô Vierge des vierges, ô ma Mère, je cours vers vous, je viens à vous, et gémissant sous le poids de mes péchés, je me prosterne à vos pieds. Veuillez, ô Mère du Verbe, ne point mépriser mes prières, mais écoutez-les favorablement, et daignez les exaucer.

Ainsi soit-il.

Notre-Dame des Neiges, priez pour nous.

Saint Joseph, priez pour nous.

Imprimatur:
Reginald DUPRAT, O.P.
Evêque de Prince-Albert.

★

EVOCATIONS

Qui n'a pas dans un coin de son coeur, à l'abir des morsures de l'oubli, une gerbe de vieux souvenirs aux nuances variées qui sont le reflet du passé.

Souvenirs tendres et subtils, souvenirs de bonheurs furtifs de prime jeunesse, souvenirs d'impressions vives, souvenirs endeuillés des heures d'épreuves...

Un jour vient, où l'un d'eux s'échappe du coffret qui le retient et s'épanche vers nous, puis se fixe pour un moment sur le gaze transparent de notre vision intime.

Pour plusieurs, c'est le souvenir d'une mère, pour d'autres encore, c'est le souvenir d'un père, d'un fiancé, d'un ami, que sais-je.

Un retour sur le passé nous fait reconnaître avec attendrissement ces mêmes traits peints de douceur, ces yeux rayonnants de tendresse, ce bon regard imprégné de bonté, ce visage ouvert à la vie! On croit même entendre par moment cette même voix douce et prenante que nous aimions et que nous n'entendrons plus!

Se souvenir, c'est garder en notre âme la vision de ceux que nous avons aimés et qui ne sont plus...

Souvenirs torturants des derniers adieux, étreinte désespérée de ceux qui sont partis, tristesse infinie des larmes amères, anxiété pénible des derniers espoirs. Evocations de bonheurs envolés.

Les printemps alors, étaient si beaux! Tout chantait la jeunesse et l'espoir! Mais il vient un jour, où les printemps, comme des fleurs amassées, perdent de leur charme et de leur fraicheur sous le poids des souvenirs qu'ils évoquent!

Comment ne pas veiller fidèlement sur tant de souvenirs!

Savoir utiliser sa vie

Que de vies, hélas, sont gaspillées! Utiliser sa vie, ce n'est pas s'agiter, acquérir de la science, se faire un nom, s'assurer une situation enviable et très rénumératrice dans le monde, en un mot, amasser des richesses! Ne sommes-nous pas même, actuellement, en voie d'errer au point de vouloir tout réformer notre système éducationnel, et ne trouver intéressant que les programmes qui pourraient assurer à notre jeunesse, au sortir de l'école, des positions lucratives, quels que soient les moyens pour y arriver, considérant comme peu importante l'éducation de l'enfant, dans sa vie morale, dans son coeur, dans son âme, dans ses relations avec Dieu en vue de son éternité?

Utiliser sa vie c'est être chrétien; c'est dire: "Mon Dieu, pour vous mes pensées, mes désirs, mes affections, ma vie". Utiliser sa vie, c'est servir son pays en remplissant tous ses devoirs de citoyen. Utiliser sa vie, c'est travailler au bien de sa ville, de sa paroisse, de son village.

Mais, me direz-vous peut-être, qu'est-ce que je peux faire, moi, simple ouvrière? Je vous répondrai que vous pouvez prier, donner le bon exemple, pratiquer la charité, vous associer aux oeuvres de charité, telles que l'aide aux pauvres, aux nécessiteux, aux miséreux, l'aide aux religieux et aux religieuses qui se donnent à l'éducation de vos enfants, au soin de vos malades, des orphelins, des déshérités de la vie; l'aide à vos églises, afin qu'elles soient toujours en état convenable pour abriter l'Hôte divin qu'elles renferment.

Utiliser sa vie, c'est encore travailler au bien matériel et moral de sa famille. Est-ce que de nos jours, nous n'avons pas sous les yeux le désolant spectacle de familles qui croulent dans la ruine et la honte? Il faut donc travailler à les réparer et à les consolider. Je souhaite donc que les parents, investis de la puissance et de l'autorité de Dieu, s'acquittent si bien de leurs devoirs, que le foyer domestique soit comme un sanctuaire où règnent, dans une sainte harmonie, la paix et l'union de tous les coeurs. Je souhaite que les enfants, élevés dans les pratiques de la foi, ne s'écartent jamais du droit chemin de l'honneur et de la vertu, et qu'ainsi ils donnent à leurs parents la plus grande joie que ceux-ci puissent rêver: celle de laisser après eux des chrétiens sans reproches dans leur vie publique, aussi bien que sans défaillances dans leur vie privée.

Mgr G. MELANÇON.

Surveillez vos conserves

Les ménagères ont apporté cette année plus de soins que jamais à la mise en conserves. Il est encore possible, cependant, que les fruits ne se conservent pas s'ils sont déposés dans un mauvais endroit ou si l'on n'y apporte pas tous les soins voulus. Voici quelques détails qui pourront aider à leur conservation.

Assurez-vous que les bocaux ne coulent pas avant de les serrer.

Essuyer bien le haut du bocal et le couvercle.

Serrez dans un endroit frais, sombre et sec. Si vous déposez vos conserves dans un lieu éclairé, enveloppez chaque bocal avec un papier ou déposez-les dans des boîtes de carton que vous fermez ensuite.

Examinez les conserves chaque semaine pour vous assurer qu'elles ne commencent pas à se gâter et dépensez tout de suite celles qui sont douteuses.

Lavez les bocaux après les avoir vidés, asséchez-les et serrez-les avec leur couvercle. Les caoutchoucs peuvent être serrés tous ensemble, à plat, dans une boîte de carton, dans un endroit sec.

Ne pas resserrer les couvercles quand les conserves sont froides.

Ne les déposez jamais dans un endroit chaud, près des pipes à eau chaude, par exemple, ou de la fournaise. Il faut aussi éviter de les garder trop au froid car la gelée pourrait les faire fendre.

Ne renversez pas les bocaux. A la longue, la vis ou le ressort du couvercle pourraient être endommagés.

Pour Vous, Mesdames

Conseils d'une mère —

Sur le verso d'une photo

Une mère embrassait son fils qui s'en allait loin d'elle pour de longues années.

Et, lui remettant sa photographie, elle lui montra sur le verso ces quelques lignes écrites d'une main ferme:

Ne dis rien que tu ne voudrais pas que Dieu entendît.
Ne fais rien que tu ne voudrais pas que Dieu vît.
N'écris rien que tu ne voudrais pas que Dieu te dît: Montre-le-moi.
Ne va nulle part où tu ne voudrais pas que Dieu ne te trouvât.
Ne fréquente personne avec qui tu ne voudrais pas que Dieu te rencontrât.
N'emploie pas une minute pendant laquelle tu ne voudrais pas que Dieu te demandât: que fais-tu?

Soyons modernes, mais intelligentes

Est-il possible qu'on puisse s'embêter au point d'être toujours à l'affût de quelque chose à faire, de jeux nouveaux, de plaisirs nouveaux; qu'on brûle le temps pour ne pas le voir, ne pas sentir sa durée?

Quelle misère, n'est-ce pas, mes chères amies. Ah! les vieilles personnes dont les yeux font défaut, et dont les mains tremblent, peuvent trouver les jours longs; et encore, elles prient, et c'est toujours une façon d'employer le temps; comme cette bonne petite femme, un petit bout de femme toute ridée, qui disait ses trois rosaires par jour! Mais à quinze ans, dix-huit ans, vingt ans, trente ans, bon pied, bon oeil! passer ses fins de semaine, et ses soirées à s'embêter, c'est incroyable!

Justement, hier soir, la question était sur le tapis. Mon patron, bien parvenu, assez riche en tout cas pour se permettre le luxe de ne rien faire, achevait encore de dicter. Et la réflexion nous est venue "que la travail était bon". Comme d'habitude, avant d'entrer j'avais vu à travers le store et les tentures "la lumière"; comme d'habitude, il était à son bureau.

Il y a certes une façon intelligente d'occuper ses loisirs, et de s'amuser. "Chacun prend son plaisir où il le trouve", se plaît-on à répéter; mais à voir s'étourdir et se blaser les jeunes, et les moins jeunes, on ne peut que constater un "vide effarant". Les belles années passent laissant quoi? Qu'a-t-on fait? Rien. On a joué, on s'est amusé, on s'est embêté.

Les jeunes filles peuvent énormément pour transformer leur milieu; quelle influence n'ont-elles pas chez elles, dans leur foyer, puis au dehors. Qu'on s'amuse, oui! Avec élan, spontanément? Oui. C'est de votre âge, et il faut profiter de son âge, il ne revient pas. Mais qu'on sache quand même créer autour de soi une atmosphère intelligente, saine! Vivez votre vie, qu'elle serve quelqu'un, quelque chose, un but. Trop d'entre nous sont gris de fièvre, de bruit et de rire. Si l'on pouvait comprendre quelle triste influence le cinéma américain a prise sur nos moeurs et tout ce qu'il y a de creux, de vide dans les films de nos voisins — malgré le décor, malgré l'argent — est en train de passer chez nous.

Qu'on soit moderne et qu'on vive sa vie; mais qu'on soit intelligent!

(Le Nouvelliste).



Chics et distingués, ces accessoires noirs donnent une allure jeune, et sont tout à fait de mise à l'automne.

Pluie d'octobre

Il pleut. De ce ciel gris, doucement, sur la route
La chanson de la pluie s'écoule goutte à goutte.

Un flot de larmes d'or qu'un rayon a pourpré,
La pluie scintille et pleure en ce jour diapré.

Elle vient, nostalgique, errer sous la croisée,
Ramenant à mon âme une peine oubliée.

Un souvenir troublant pour mon coeur consolé,
Un rêve que le temps avait fait s'envoler.

Mais son chant est si doux, sa romance si tendre,
Qu'on échange son rêve au plaisir de l'entendre.

Il pleut à lourde goutte et pourtant je suis gai.
Aurais-je donc enfin regret d'avoir pleuré?

La chanson de la pluie s'écoule goutte à goutte
Et mes peines passées s'envolent toutes, toutes.

Gustave FOREST.

L'art de conserver son bonheur

Le **bonheur!** Tout le monde semble courir après le bonheur comme si c'était un "gros lot" que l'on puisse gagner à une loterie quelconque: une sorte de chance. Mais ce n'est pas du tout cela. Le bonheur n'est pas, comme dit la chanson, une chose légère; c'est — je dirais — une sorte de petit château, que l'on ne peut construire que soi-même, presque jour par jour, suivant un plan à la grandeur du cerveau et du coeur de chacun. Le bonheur n'est-il pas fait d'une infinité de petits soins, de petits soucis, parfois même de privations? Permettez-moi encore une comparaison: c'est comme une demeure bien rangée et en très bon état; chaque jour, il faut y penser et y travailler. Pour être heureux, souvenons-nous toujours qu'il faut beaucoup de courage de générosité et de **tolérance.** Naturellement, tout cela ennuie les gens qui voudraient être parfaitement heureux sans rien faire pour atteindre leur but.

Et maintenant, **être femme!** Voilà un canevas sur lequel on peut broder et broder toujours! Etre femme, avant tout, comprendre ses devoirs. C'est de plus — quels que soient son rang, son âge et sa condition — savoir **conquérir et conserver** le respect et l'admiration des siens, par la bonté, la tendresse et le charme. Tout cela s'apprend et s'acquiert; sans doute y faut-il quelques dons spirituels et physiques (qui n'en a pas?) mais surtout la patience, la patience qui parvient à tout réduire, même les ingratitudes de la nature. Il y faut également de l'ambition et, j'ajouterais, un peu d'artifices, dans une juste mesure, bien entendu. **Etre femme,** c'est être attentive aux petits ennuis qui grignotent une vie, plus que les grandes catastrophes; **Etre femme,** c'est se dévouer souvent, c'est bien élever ses enfants, c'est suivre l'effort d'un mari en se conservant, pour lui, aussi charmante et aussi attrayante que possible; c'est égayer sa vie de tous les jours dans la mesure de ses moyens. **Etre femme** enfin, c'est vouloir conserver à tout prix son **bonheur** en faisant celui de ceux qui nous entourent!

Flore CHAPUT.

Anniversaires de mariage

1 an : Noces de papier.
5 ans: Noces de bois.
10 ans: Noces de fer-blanc.
15 ans: Noces de cristal.
20 ans: Noces de porcelaine.
25 ans: Noces d'argent.
30 ans: Noces d'ivoire.
40 ans: Noces de laine
45 ans: Noces de soie.
50 ans: Noces d'or.
60 ans: Noces de diamant.
65 ans: Noces de rubis.

Conseils pratiques

Si vous avez une petite chambre et que vous désirez qu'elle paraisse plus grande, recouvrez le plancher en entier d'un prélart uni.

Une quantité égale de peanuts salées hachées, d'olives râpées et de fromage à la crème font une pâte qui s'étend facilement sur du pain ou les biscuits.

Si vous voulez donner à votre tiroir de commode une odeur quelconque, de cèdre par exemple, préparer le bois de la commode et appliquez une demi-couche d'un émail sec, avant d'appliquer l'émail, ajoutez une cuillerée à thé ou deux d'huile de cèdre à chaque pinte d'émail.

Si vous employez une eau forte à base de chlore pour blanchir vos vêtements blancs, mélangez-la soigneusement avec l'eau du premier rinçage avant de rincer les vêtements dans une eau claire, deux fois après cela. Trop de blanchissage laissé dans les vêtements diminue la force des tissus.

Tant pis — Tant mieux

Entourés de passants, sur un coin de trottoir,
A Québec deux amis se rencontrent, un soir:
—Comment vas-tu? dit l'un.—Pas trop bien, répond l'autre
En se donnant un air contrit de bon apôtre.
Tant pis. Qu'as-tu donc fait depuis un an, mon vieux?
—Je me suis marié.—Tant mieux.
—Non, pas tant mieux;
Femme revêche, laide, assommante, stupide.
—Tant pis.—Non, pas tant pis, car sa dot fut splendide.
En l'épousant, mon train de maison a changé.
Je devins dépensier, moi, jadis si rangé!
—Tant mieux.—Non, pas tant mieux, car sans bien savoir comme . . .
J'eus vite dissipé la moitié de la somme.
—Tant pis. —Non pas tant pis, car avec le restant
Chez mon banquier j'ai cru bien faire en achetant
Un énorme paquet d'actions à la baisse . . .
Bah! c'était espérer qu'un trépassé renaisse! . . .
—Tant pis, tant pis.—Mais non, car leurs cours a monté.
Bref, ledit capital a si bien augmenté,
Que j'ai cru retrouver ainsi la dot entière.
Tant mieux, alors, tant mieux.—Non, fit l'autre en colère!
Ah! ne m'interromps pas toujours. Mais non, morbleu!
Pas tant mieux, car bientôt notre maison prit feu.
Et dans les flammes brûlèrent, l'une après l'autre,
Les valeurs composant ma fragile fortune . . .
—Tant pis donc pour tes biens et tes murs trop ardents!
—Non, sapristi: tant mieux: ma femme était dedans.

Charles de BUSSY.

La mise de la table

1. On met la nappe en ligne bien droite, sur un molleton en feutre. Ne jamais faire usage de lingerie de couleur dans un repas de cérémonie.

2. Au centre, des fleurs (de teinte appropriée), ou une jolie plante basse, ou encore un joli plateau de fruits.

On peut disposer symétriquement des chandelles et de petits napperons avec plateaux pour hors-d'oeuvre, pastilles de menthe, amandes salées et bonbons.

3. Chaque couvert doit avoir un espace d'au moins 24 pouces. L'assiette de service doit être placée à chaque place avant l'arrivée des convives; on ne l'enlève qu'au service de poisson ou de viande.

Si l'on sert un cocktail, on doit également le placer sur la table, au centre du couvert, sur une petite assiette.

4. On pose la serviette, ordinairement pliée en triangle, au centre du service si rien ne l'empêche et si c'est possible, à gauche, le pli ouvert du côté de la fourchette.

5. On met les argenteries à un pouce du bord de la table, bien alignées, les cuillers à côté des couteaux, à droite, et les fourchettes à gauche, dans l'ordre dans lequel on doit les employer.

Les pointes de la fourchette doivent être tournées en haut, de même que la partie concave de la cuiller. Le coupant du couteau doit être en regard de l'assiette.

On ne doit pas mettre plus de trois fourchettes et de deux couteaux. On apporte, selon les exigences, et au moment requis, les autres ustensiles nécessaires.

6. Les verres d'eau, à droite, à la pointe du couteau, et groupés, non alignés. Trois suffisent; un pour l'eau, les autres pour le vin.

7. On dépose le sel et le poivre à la portée des convives.

8. Dans les repas de cérémonie, on ne laisse rien sur la table: ni eau, ni pain, ni sucre, ni lait, ni vin à moins qu'il ne soit dans des carafes; mais alors il faut un service attentif et soigné.

9. Les chaises sont placées devant chaque couvert de manière à ne toucher que le bord de la nappe.

L'achat de draps et d'oreillers

Même si les grandes ventes de blanc que les maîtresses de maison guettaient impatiemment naguère à chaque retour de janvier ou de février, sont devenues moins nombreuses et moins considérables en raison de la guerre, cela n'empêche pas que le besoin se fait sentir quand même de temps à autre d'avoir à renouveler la literie de maison. Aussi parce que ces marchandises sont devenues plus rares et partant plus précieuses qu'autrefois, il importe que vous obteniez la meilleure valeur pour votre argent.

Si vous n'avez jamais fait vous-même l'achat de draps et d'oreillers, il faudra bien en venir là un jour ou l'autre. Et dans ce cas, les quelques conseils que nous donnons aujourd'hui devraient vous être utiles tôt ou tard. D'abord, avant de vous diriger vers le magasin, vérifiez vos lits et comptez le nombre de nouveaux draps dont vous avez besoin. Calculez qu'il vous faut un minimum de quatre draps pour chaque lit et de deux taies d'oreillers pour chaque oreiller. D'en avoir davantage ne nuit pas, il va de soi, car cela permet d'en avoir toujours en réserve pour les circonstances imprévues, et cela permet également, en les employant à tour de rôle, d'en prolonger sensiblement la durée.

Ayez soin aussi de prendre correctement les mesures de vos draps. Mesurez la longueur et la largeur de chaque lit et aussi l'épaisseur du matelas, et accordez quelques pouces de plus pour pouvoir envelopper celui-ci parfaitement. Des draps de 108 pouces, autrement dit de trois verges de longueur, sont généralement ceux qui donnent le plus de satisfaction. Et puis, ayez soin de ne pas acheter vos draps trop larges: 24 pouces supplémentaires dans la largeur sont amplement suffisants.

N'oubliez pas que tous les draps rapetissent un peu au lavage, en conséquence tenez compte de cela quand vous les achetez. Voici enfin quelques tuyaux qui vous permettront de ne pas faire d'erreurs dans l'achat de vos draps. Pour vous assurer que ces derniers sont tissés bien serrés, étirez-les de vos deux mains et regardez-les dans la lumière.

Vérifiez minutieusement les lisières qui doivent être bien faites et solides. Si vous faites vos bords vous-même, consolidez-les bien à chaque bout pour que vous n'ayez pas à les recoudre après deux ou trois lavages. Enfin, assurez-vous que les draps que vous achetez ont été déchirés et non coupés dans les bonnes mesures. Autrement, ils ne conserveraient pas leur forme au lavage.

LA CUISINE

Dans la majorité des foyers canadiens la cuisine est probablement la pièce la plus "habitée": l'agencement des couleurs y est donc de prime importance, étant donné son rôle dans le confort moderne. D'autre part, et précisément parce que cette pièce se prête plus docilement que toute autre à la peinture, la combinaison des couleurs y offre un champ infiniment varié.

L'agencement des couleurs

Quel doit être l'agencement des couleurs de la cuisine? On ne peut évidemment répondre à cette question sans considérer divers facteurs, comme la forme et les dimensions de la pièce, les préférences de la famille et l'abondance de l'éclairage. On peut dire qu'en général, les couleurs des murs, du plafond et des gros accessoires de la cuisine devraient être claires et gaies, mais sans excès, car les petits accessoires et les ustensiles fournissent aisément les notes les plus joyeuses, relativement à la couleur.

Les couleurs chaudes

Les couleurs chaudes et claires —ivoire, crème et chamois — s'avèrent efficaces dans une cuisine, mais elles donnent de meilleurs résultats si la pièce n'admet pas beaucoup d'éclairage naturel, ou si elle est ordinairement froide en hiver. Les couleurs fraiches et claires, comme les teintes vertes, bleu vert, ou même grises, s'emploieront de préférence dans les cuisines bien éclairées, mais on notera que le choix du gris pour une cuisine vaste impose l'application de couleurs vives sur d'assez vastes surfaces pour donner un contraste nécessaire, qui anime bien la pièce.

Les cuisines surchauffées retrouvent une température plus normale par le choix judicieux des tons. Une harmonisation de couleurs attrayante et fraiche pour la cuisine serait un plafond chamois pâle avec une touche de vert, vert océan sur les parties supérieures des murs et vert gris sur les murs inférieurs.

Une autre suggestion

Une autre cuisine aux couleurs fraiches pourrait être celle au plafond blanc d'huitre, aux murs gris pâle, aux murs inférieurs gris légèrement plus foncé et à la boiserie crème grisâtre. Nous suggérons, pour que cette pièce ne soit pas fade, de recouvrir le plancher d'un linoléum bleu et gris, de choisir des rideaux brodés de marron et d'avoir des meubles d'un bleu clair, rehaussé d'un peu de marron.

Les agencements possibles sont évidemment illimités. Si elle sait la valeur des couleurs, la ménagère préférera combiner les tons elle-même selon son goût personnel et, aussi, selon les caractéristiques particulières de la pièce, plutôt que d'accepter d'emblée les agencements classiques. Voici, toutefois, un autre agencement qui permet maintes variantes individuelles. C'est un plafond ivoire ou jaune pâle, des murs supérieurs bleu pâle, un lambris bleu légèrement plus foncé et une boiserie ivoire ou jaune pâle.

Incidemment, n'oubliez pas les avantages du tissu gaufré (seersucker) pour la confection des rideaux: il épargne du temps et donne entière satisfaction. Autre détail précieux: la couleur à l'intérieur des armoires. Les armoires peinturées à l'intérieur d'une couleur différente de celle de l'extérieur offrent un contraste agréable lorsque les portes sont ouvertes.

Recettes



Le raisin comme dessert d'automne

Pouding diplomate

2 tasses de lait
2 c. à tb. de sucre
1/8 c. à thé de sel
1 oeuf
1 c. à tb. de gélatine
le quart d'une tasse d'eau.
2 tasses de raisins bleus (enlever les grains)
le quart d'une tasse de sucre
1½ tasse de chapelure ou de miettes de gâteau

Faire chauffer une tasse et demie de lait au bain-marie. Délayer le sucre le sel et l'oeuf battu légèrement avec le reste du lait froid. Ajouter au lait chaud et laisser cuire deux minutes en brassant. Faire dissoudre la gélatine dans l'eau froide et incorporer au lait. En verser la moitié dans un moule graissé et laisser refroidir. Rincer les raisins, enlever les grains. Recouvrir avec le reste de la sauce. Laisser prendre. Démouler et servir. Pour six personnes.

* * *

Plat aux raisins

3 tasses de raisins bleus ou jaunes
½ tasse de cassonade
2 c. à tb. de gras doux
2 c. à tb. de cassonade
2 tasses de chapelure
une pincée de sel

Rincer les raisins et presser pour en faire sortir la pulpe. Faire bouillir pendant cinq minutes. Presser à travers une passoire et rejeter les grains. Mélanger la pulpe, la pelure et la demie tasse de cassonade. Faire fondre le gras, y ajouter le reste de la cassonade, le sel et la chapelure. Déposer par couches alternatives dans un plat graissé, finissant avec la chapelure. Cuire à four modérément chaud (375°F) pendant environ 40 minutes. Servir chaud. Pour six personnes.

Que faites-vous de vos vingt ans?

Après les lois de proscription de 1901-1904, alors que nos écoles étaient menacées de se fermer, faute de personnel enseignant, une voix se fit entendre, appelant au secours.

C'était celle du chanoine Ardant, le bien nommé. Elle disait à toutes les jeunes filles chrétiennes qui avaient reçu le bienfait de l'instruction le devoir qui leur incombait dans les circonstances du moment.

"Vous ne faites rien de vos 20 ans. Venez dans nos écoles, vous les emploierez-là utilement; vous rendrez à d'autres le bienfait de l'instruction religieuse que vous-même avez reçu."

Et sa voix fut entendue, et les écoles continuèrent leur oeuvre.

Depuis lors, l'idée de l'apostolat, et du bien à faire, et du rayonnement, et de la conquête, s'est développée parmi les jeunes, si j'en crois les comptes rendus des diverses manifestations. Depuis lors, nos institutrices se sont ruées à la tâche, et nos écoles, plusieurs du moins, si j'en crois des confrères, sont menacées d'être fermées, faute de personnel enseignant.

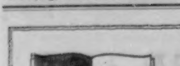
Je pensais à cela l'autre jour, en lisant dans "La Croix" tout ce que faisait la J.I.C.F.; et je me disais:

"Qui criera aux jeunes filles d'aujourd'hui la misère de nos enfants manquant d'institutrices, et la beauté de la moisson qui ne trouve pas de moissonneuses? Il y a toujours des coeurs prêts à se dévouer, et l'appel serait entendu . . ."

Vos 20 ans, jeunes filles chrétiennes, ne les gaspillez pas. Donnez-les à l'école chrétienne, qui en a grand besoin; prenez du service, engagez-vous!

A. LAFFONT.





Le Coin des Jeunes

Directrice: Mère-Grand

Les marins d'Yport

Autrefois, le village d'Yport n'avait pas d'église, il fallait aller à Criqueboeuf pour entendre la messe. Cette lacune désolait les marins yportais, qui étaient très pieux. Une certaine année, le curé de Criqueboeuf, pour être agréable, pria l'archevêque de Rouen, alors en tournée pastorale, et qui devait venir à Criqueboeuf, de vouloir bien descendre chez le maire d'Yport pour que les Yportais eussent la joie de le recevoir. Le prélat y consentit.

Les marins yportais, enthousiasmés, résolurent d'offrir à l'archevêque, pour son diner, le plus beau poisson qu'ils pourraient prendre. Ils en péchèrent un superbe. Il fallait maintenant le présenter selon les règles du savoir-vivre, ce qui les embarrassait fort. Enfin, un patron de barque, qui avait, parait-il été dans le monde, déclara qu'il allait préparer un discours:

— C'est moi qui parlerai à Monseigneur, dit-il à ses camarades; vous me regarderez et vous m'écouterez; vous ferez et vous direz comme moi.

Le lendemain, les marins, vêtus de leurs plus beaux habits, l'un d'eux portant le poisson, se présentent chez l'archevêque qui ordonne de les recevoir. Ils s'avancent en bon ordre, derrière leur porte-parole.

Celui-ci, pour faire une belle révérence, tire le pied en arrière; mais il perd l'équilibre sur le parquet, qu'on avait trop bien ciré en l'honneur de Monseigneur, et le voilà qui s'étale à plat ventre tout de son long, en s'écriant:

— Nom d'un sabord! mé v'là fichu à bas!

Tous ses compagnons, croyant qu'il accomplit le cérémonial d'usage, se jettent, à leur tour, à plat ventre en répétant:

— Nom d'un sabord! mé v'là fichu à bas!

L'archevêque, d'abord stupéfait, comprit bien vite ce qui s'était passé, et ne put s'empêcher de rire de si bon coeur que les mathurins se remirent de leur émotion, purent se relever et réciter le compliment préparé.

Monseigneur les remercia, leur donna sa bénédiction, remit à chacun d'eux une pièce d'or, et quêta lui-même pour leur faire bâtir une église.

SAVEZ-VOUS



- A quel endroit peut-on observer les plus hautes marées?
  — Dans la Baie de Fundy.
- Qui fut le découvreur de la radiographie?
  — Roentgen.
- Quelle est la devise de la France actuelle?
  — Travail - famille - patrie.
- Qu'est-ce que la zootomie?
  — La dissection des animaux..
- Quel est le nom véritable de:
  (a) Anatole France?
  (b) Jean Narrache?
  — (a) Anatole Thibeault; (b) Emile Coderre.

Nos amis les arbres

Je m'explique mal qu'on s'attaque aux arbres, qu'on cherche à déraciner quand ils sont trop petits pour résister, ni qu'on se livre sur eux à des actes de vandalisme.

Les arbres ne sont-ils pas nos amis? Non seulement ils égayent le paysage, mais leur ombre protectrice nous accorde une fraicheur bienfaisante. Chacun sait que leurs fonctions respiratoires purifient en quelque sorte l'atmosphère, ce qui, dans les villes, n'est pas à dédaigner. Non contents de procurer le gîte aux oiseaux, ils leur fournissent une pâture abondante d'insectes que leur feuillage attire.

Parmi les arbres qui nous entourent, il en est de majestueux, de vénérables même, que l'on regarde avec plaisir, que l'on retrouve avec joie après une absence et dont on surveille à chaque saison la parure nouvelle. Dès que le soleil revient d'exil, ils parlent d'espérance, car bientôt leurs bourgeons deviendront des feuilles. Un peu plus tard, ils se dorent au soleil et, avec les premiers froids, ils brunissent non sans passer par les tons cuivrés et or des derniers jours d'apparât. Et quand le givre les aura patinés, ils miroiteront comme du cristal dans le pâle soleil d'hiver.

Quand donc nos enfants, tous nos enfants, verront-ils en eux des amis, quand comprendront-ils la noblesse de ces témoins muets de nos existences, sur lesquelles ils semblent veiller avec la sollicitude passive des choses qui nous entourent, qu'on aime parce qu'elles sont belles et auxquelles on sait gré d'exister?

LAURE.

Le panier de poires

Un gros rustique apportait de la part de son maitre un panier de poires à un seigneur. Il trouva sur l'escalier deux énormes singes portant des habits bleus brodés d'or, une épée au côté, et contrefaisant parfaitement la pose et la démarche humaines. Nos deux quadrumanes se jettent à l'envi sur le panier de fruits. Le paysan, qui n'avait jamais vu de pareils animaux, ôta civilement son chapeau et leur laissa prendre tout ce qu'ils voulurent.

Lorsqu'il eut fait son cadeau, le maitre lui demanda: "Pourquoi ne m'as-tu pas apporté le panier tout plein?

— Monsieur, répondit le paysan, il était bien plein, mais messieurs vos enfants en ont pris la moitié.

Le maitre qui n'avait pas d'enfants fut bien étonné, mais les domestiques, témoins de la scène, découvrirent la naïveté, et provoquèrent ainsi le rire de toute l'assemblée.

ETRANGE MAIS REEL

Faits peu connus des catholiques

Par M. J. MURRAY — Service de nouvelles N.C.W.C

This impressive painting of CHRIST the WORKINGMAN, appealing to different races over many ages, adorns a wall of the International Labour Bureau at Geneva.

THE PAPAL STABLES HAVE BEEN FINALLY CLOSED DOWN. The Pope & Cardinals now use MOTOR-CARS exclusively.

THE PRIESTS CASSOCK

The word WEDDING is derived from the Anglo-Saxon "WED" meaning a pledge. THIS REFERRED TO THE "PLEDGE" WHICH A BRIDEGROOM GAVE HIS BRIDE, i.e. THE RING.

the "BUDGET" of GREAT BRITAIN EACH YEAR INCLUDES THE GRANT OF £8:3:6 "FOR A PREACHER", a national gift going back to ancient times.

- Cette belle peinture du Christ Ouvrier, faisant appel aux travailleurs de toutes les races et de tous les temps, orne l'un des murs du Bureau International du Travail, à Genève. C'est une oeuvre de l'artiste français, Maurice Denis.
- Les écuries papales ont finalement été fermées. Le Pape et les Cardinaux se servent maintenant exclusivement de voitures-automobiles.
- Quoique de nos jours la soutane des prêtres tranche quelque peu sur la mode des habits masculins, elle date de l'époque où tous les hommes portaient la robe, comme on le voit encore de nos jours aux Indes et en Chine.
- Le mot anglais "wedding" est un dérivé du mot anglo-saxon "wed" qui signifie un gage. Ceci se rapportait au gage que le marié donnait à son épouse, i.e., le jonc.
- Le budget de la Grande Bretagne comporte à chaque année un don de 8 livres, 3 s. et 6 sous "pour un prédicateur"; un don national qui date des temps les plus anciens.

LES MANIES DES GRANDS HOMMES

Chateaubriand dictait ses compositions littéraires à un secrétaire et, pour cela, il lui fallait se promener, déchaussé, sur le plancher de son cabinet de travail.

Le célèbre naturaliste **Buffon** ne travaillait bien que si son jabot de dentelles et ses manchettes, également de dentelles, étaient de la plus grande fraicheur.

Bossuet aimait à s'envelopper la tête de linges chauds s'il voulait se sentir en possession de tous ses moyens de composition.

Le musicien **Gluck** faisait porter son piano en plen air et en plein soleil au milieu d'une prairie.

Honoré de Balzac, pour bien être en possession de toutes ses facultés d'écrivain, portait une cagoule de moine. Le poète **Milton** revêtait un manteau de laine; **Catulle Mendès**, lui, ne travaillait bien qu'en bras de chemise; **Victorien Sardou** avait besoin d'être coiffé de sa calotte de velours noir, et **François Coppée** revêtait un veston écarlate.

Victor Hugo ne se sentait bien en forme pour écrire qu'après une longue marche à pied. **Mistral** avait également la même habitude.

Tycho-Brahé s'évanouissait de peur à la vue d'un lièvre, lequel est pourtant un animal craintif et parfaitement inoffensif.

Verlaine ne travaillait bien que dans la pénombre et le silence; par contre, **Stuart Mill, Jean Lorraine** et **Cimosa** avaient besoin de beaucoup de bruit autour d'eux.

Le peintre **Carolus Duran** jouait du piano avant de commencer un tableau, et le peintre **Morot** jouait de l'orgue.

Un trésor bien gardé

Il y a six cents ans, le roi de Danemark Valdémar s'emparait de la ville de Visbi, alors une des plus riches de Suède.

Les bourgeois de Visbi implorèrent Valdémar qui consentit à faire cesser le pillage à condition que l'on remplit d'or et de joyaux trois énormes tonneaux.

Les trois tonneaux furent remplis et embarqués sur une frégate qui fit voile vers le Danemark et fut engloutie par la tempête devant l'île de Gotland. Valdémar se sauva, mais les trésors allèrent au fond.

Qui sera le chanceux... qui découvrira le trésor englouti?



4 octobre
Jean-Marie Audetté, Lorette.
Juliette Lagassé, Lorette.
Hazel Anderson, Mariapolis.
Gisèle Gagnon, St-Adolphe.
Annette Gobeil, S. Junction.
Hermine Freynet, Sandilands.
Alexina Shatel, Woodridge.
Irène Brunet, St-Joseph.
Jean-Paul Graveline, Letellier.
William Proulx, Thibaultville.
Rosaire Lécuyer, Léoville, Sask.
François Poulin, Léoville, Sask.

5 octobre
Anna Marcoux, Thibaultville.
Pauline Morin, St-Malo.
Jeannine Daignault, Ste-Anne.
Céline et Cécile Potvin, Bruxelles
Olive Durand, N.-D. de Lourdes.
Marguerite Denis, Vonda, Sask.

6 octobre
Jacques Bohémier, Lorette.
Germain Jeanson, Lorette.
Roger Tétreault, Thibaultville.
Denis Damphousse, Letellier.
Aline et Alain Rochon, La Salle.
Roger McCaughan, St-F.-Xaxier.
Lorraine Sabourin, St-J.-Baptiste.
Marguerite Penner, Ste-Anne.
Jacques Boiteau, Letellier.
Georgette Sibilleau, Lourdes.
Shirley Gerrie, Letellier.
Lilianne Vaudrin, St-Victor, Sask.
Bernard St-Yves, Willow-Bunch.
John Poliquin, Laflèche, Sask.

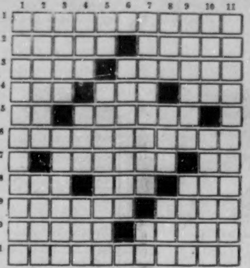
7 octobre
Léo Dufault, St-Lupicin.
Constance Delorme, St-Adolphe.
Lucille Desautels, Ste-Anne.
Léo Boyer, St-Laurent.
Dorothée Bourgeois, St-Malo.
Lucille Tremblay, St-Joseph.
Thérèse Lefebvre, Dollard, Sask.
Hermance Roy, Laflèche, Sask.

8 octobre
Jeanne Bauche, Grande Clairière.
Emile St-Laurent, Ste-Anne.
Lucille Proulx, St-Malo.
Kenneth Reimer, Ste-Anne.
Gérald Blanchette, Ste-Anne.
Susie Sawatsky, St-F.-Xavier.
Anna Larocque, Thibaultville.
Guy Brisebois, Ferland, Sask.

9 octobre
Denise Delveaux, Ste-Rose.
Désiré Morin, Ste-Geneviève.
Jean Miazga, Lorette.
Estelle Ross, Lorette.
Lorraine Cenerini, Vassar.
Philippe Desautels, Ste-Anne.
Gérald Lafrenière, St-Claude.
Georges Dion, Albertville, Sask.
Rodrigue Dion, Albertville, Sask.

10 octobre
Patricia Desautels, Ste-Anne.
Denise Sanche, Ste-Anne.
Roma Trudel, S. Junction.
Eliane Gendron, St-Labre.
Berthe Monchamp, St-Norbert.
Lionel Morin, Mariapolis.
Edithe Bourgeois, St-Malo.
Helen Bonk, Ferland, Sask.

Nos Mots Croisés



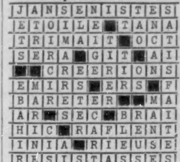
HORIZONTALEMENT

1—Qui va vers le haut.
2—Rescrit du sultan de Constantinople — Royale.
3—Temps précis où un événement a eu lieu — Gâter par la grêle.
4—Allez, en latin — Mesure agraire — Unités monétaires roumaines.
5—Adj. numéral — Prise pour modèle.
6—Art de mesurer les distances célestes.
7—Recouvrir d'une couche d'or — Symbole du chrome.
8—Ville du Pérou — Gros perroquet — Qui a de la joie.
9—Terre où l'on sème du seigle — Rivière d'Italie, affluent du Pô.
10—Appelé les lettres une à une — Principe actif du tan.
11—Qui opposent de la résistance.

VERTICALEMENT

1—Tourner en ridicule.
2—Oter la rate — Bolet comestible.
3—Houx de l'Amérique du Sud — Proverbes, maximes.
4—Petit poème lyrique — Fille de Cadmus — Gendre de Mahomet.
5—Venue au monde — Qui n'ont pas la notion des prescriptions morales.
6—Maquillera.
7—Empêchera de marcher — Féminin de ton.
8—Venue au monde — Septième lettre grecque — Ecorce du chêne.
9—Pousser des tailles — Partie de l'habillement couvrant la main et chaque doigt séparément.
10—Ancienne ville d'Italie (Lucanie) — Fils de Dédale.
11—Instruirions un serin.

Solution du problème précédent



J	A	N	S	E	N	I	S	T	E	S
E	T	O	I	L	E	■	T	A	N	A
T	R	I	M	A	I	T	■	O	C	T
S	E	R	A	■	G	I	T	■	A	I
■	■	C	R	E	E	R	I	O	N	S
E	M	I	R	S	■	E	R	S	■	F
B	A	R	E	T	E	R	■	■	M	A
A	R	■	S	E	C	■	B	R	A	I
H	I	C	■	R	A	F	L	E	N	T
I	N	I	A	■	R	I	E	U	S	E
R	E	S	I	S	T	A	S	S	E	S

On espère la canonisation de Kateri Tekakwitha

La petite indienne sera la première sainte née en Amérique

NEW-YORK — L'histoire de Kateri Tekakwitha, une pieuse iroquoise de la vallée de Mohawk, dans l'Etat de New-York, qui est décédée à Caughnawaga, dans la banlieue de Montréal, il y a quelque deux siècles, en est actuellement rendue à ses derniers chapitres dans un bureau du Bronx. Ensuite, les derniers détails seront mis au point à la suite d'une campagne menée depuis 20 ans par le Père John-J. Wynne, S.J., de l'Université Fordham, ainsi que par les quatre autres membres de sa "Ligue Tekakwitha" en vue de la canonisation du petit "Lis des Mohawks". Le cas dépendra ensuite de Rome.

Si la sainteté est accordée, la petite indienne sera la première sainte née en Amérique. (La mère Cabrini, récemment canonisée, était citoyenne américaine mais elle naquit en Italie).

Kateri est née en 1656, à Auriesville, N.-Y., d'un père et d'une mère chrétiens. A quatre ans elle était orpheline.

A dix ans elle recevait les rudiments de la religion. L'un de ses oncles, chef de tribu, reçut ce jour-là quelques missionnaires dans sa cabane et leurs prières aussi bien que leurs crucifix et leur zèle impressionnèrent la petite fille.

A 18 ans elle était baptisée du nom de Catherine et l'un de ses quatre biographes écrit que "Sa conduite était un modèle pour les jeunes gens de son village. Ils lui reprochaient sa chasteté et on la traitait de paresseuse parce qu'elle observait le dimanche".

Un autre passage dit: "Elle devint la cible des ivrognes et des libertins. Les enfants l'insultaient et la couvraient de boue. Son oncle se joignit même à eux. Un jour, alors qu'un homme sauvage l'avait suivie dans sa cabane, la menaçant de mort si elle ne renonçait pas à sa foi, se vit répondre: "Tu peux prendre ma vie mais non ma foi".

A en juger par les biographies, ce qui impressionnait le plus les Indiens était la virginité que garda la jeune indienne. Ce fut alors qu'elle prononça ce voeu que ses compagnons commencèrent à la respecter.

Catherine vécut jusqu'à l'âge de 24 ans et les dernières années de sa vie furent une période de souffrances, de pénitence, d'humiliation et de piété. Lorsqu'elle mourut il y eut des cérémonies extraordinaires et tous la considéraient déjà comme une sainte.

Emissions scolaires



L'ouverture de la saison de Radio-fusions scolaires, sur le service de Radio-Canada, est le signal d'un travail intense pour **Mlle Gertrude McCance**, directrice des émissions scolaires dans le département de l'éducation manitobain.

Première envolée Sydney-Vancouver

On a appris au bureau local de British Overseas Airways, que le premier avion employé pour une envolée préinaugurale du circuit Australie-Canada est arrivé à Vancouver la semaine dernière. Des envolées de cette nature seront accomplies régulièrement au cours des prochaines semaines.

Deux services seront exploités parallèlement entre l'Australie et le Canada, le premier par une compagnie formée d'intérêts britanniques, australiens et néozélandais, le second par Air-Canada. La ligne conjointe, connue sous le vocable de British Commonwealth Pacific Airways, commencera ses activités d'ici un mois au moyen d'avions américains "Skymaster" DC-4. Le Canada emploira les DC.4M de type "North Star", le printemps prochain.

Churchill dit que l'Eglise a raison

Au mois de mai dernier, W. Churchill a dit dans une adresse au parlement hollandais: "Depuis la séparation des Protestants et des Catholiques aux 16ème et 17ème siècles, il est un fait qui ressort clairement dans l'histoire et que tous devraient retenir: c'est que l'Eglise de Rome s'est faite la championne des droits de l'individu et de la cause de la liberté de l'homme."

M. Churchill date sa constatation des 16ème et 17ème siècles, lors du schisme protestant, mais les compétences en histoire médiévale affirment que l'Eglise a tenu cette position pendant le Moyen Age, tout comme pendant les premiers siècles.

De fait, M. Gladstone, prédécesseur de M. Churchill, a donné à l'Eglise catholique l'honneur d'avoir marché à la tête de la civilisation pendant quinze siècles.

Commentant cette assertion de M. Churchill, l'abbé Maheux, archiviste de l'Université Laval de Québec, dit:

"Etant moi-même catholique, mon opinion personnelle est d'accord avec celle de M. Churchill. Mais si j'avais exprimé cette opinion dans les colonnes d'un journal, il se serait certainement trouvé des individus pour dire le contraire. En fait, des journaux protestants ne craignent pas de ranger l'Eglise du côté des régimes totalitaires. Mais M. Churchill ne pense pas cela et il montre que l'Eglise est définitivement opposée aux pratiques tyranniques et totalitaires."

M. l'abbé Maheux continue en disant que l'Eglise a toujours été la protectrice de la famille, et qu'elle s'est toujours opposée aux empiètements de l'Etat sur les droits de cette dernière. Les menaces d'Hitler ont laissé l'Eglise catholique imperturbable. Et M. l'abbé Maheux de conclure:

"En cette occasion, M. Churchill s'est distingué et s'est placé d'emblée en vedette. En étudiant l'histoire des trois derniers siècles, il a compris clairement quel a été le rôle de l'Eglise de Rome."

"L'Ile-de-France" sera bientôt transformé

SOUTHAMPTON — Le paquebot "Ile de France", connu de milliers de militaires canadiens et de leurs femmes, lorsqu'ils sont revenus au pays, retourne au civil le mois prochain, annonce la French Line. Alors que l'on attendra les matériaux nécessaires à sa transformation, le paquebot effectuera une couple de voyages entre Le Havre et New-York. Il transportera 1,500 voyageurs des deux classes. Il quittera Le Havre le 22 octobre pour son premier voyage civil.

Paganisme moderne dans la famille

MONTREAL — M. l'abbé P.J. Ambrose, du "Montreal Catholic Welfare Bureau", a fait appel aux femmes qui assistent à une réunion de la fédération canadienne des graduées des couvents, leur demandant de s'intéresser de coeur et d'âme aux problèmes de la famille dans ces années critiques d'après-guerre.

Il a encouragé ces dames à protéger leurs familles de tous ces courants d'idées païennes et de systèmes qui cherchent à détruire la famille.

"Il y a, dit M. l'Abbé, un déclin manifeste dans toutes les phases de la vie au Canada et par le monde. Vous pouvez faire quelque chose pour y remédier."

Après avoir donné les statistiques des divorces aux Etats-Unis, il a dit que la dissolution du mariage était le cancer universel rongeant la vie familiale en Amérique et détruisant le foyer.

La France découvre un nouveau Caruso

Jean Lecoq vivait à Rouen, sa ville natale, et exerçait paisiblement, depuis quinze ans, le métier de peintre en bâtiment sans se douter qu'il possédait une voix extraordinaire. Une voix de ténor comme on n'en a plus entendue depuis celle de Caruso. Il pousse le contre ut, le contre ré et même le contre mi de poitrine avec la plus grande aisance.

Il y a trois mois, un impresario de passage à Rouen s'arrêta, saisi de stupéfaction, en entendant le grand air de "Guillaume Tell" chanté magnifiquement par quelqu'un d'invisible. Il chercha d'où venait la voix . . . et aperçut un peintre juché sur un échafaudage. L'impresario était un homme d'action. Il saisit une échelle et monta rejoindre le peintre pour s'expliquer avec lui. Voilà comment la carrière d'un ténor de trente-cinq ans fut décidée. Jean Lecoq délaissa immédiatement le blanc de zinc pour le solfège, qu'il ignorait à peu près. Il travailla sans relâche. Et maintenant, prêt à débuter, il doit déjà refuser la plupart des trop nombreux contrats qui lui sont offerts. Nullement grisé par sa chance, il reste le plus simple des hommes.

L'anniversaire de la mort de Péguy

Dans le cadre des cérémonies de la commémoration de la bataille de la Marne par la ville de Meaux, "l'Amitié de Charles Péguy" a célébré la mort du poète.

De nombreuses personnalités civiles et militaires et un nombreux public venu de Paris, de Méaux et des villages voisins étaient groupés autour de la tombe.

M. Jean-Pierre Dubois-Dumée a pris la parole au nom de "l'Amitié de Charles Péguy". "La dernière leçon de Péguy, c'est sa mort qui nous la donne, a-t-il dit notamment, et c'est une leçon qui prend la portée d'un symbole. Quand il est venu tomber ici, en 1914, à l'extrême limite de l'avance allemande, l'espoir sombrait au coeur de beaucoup de Français, et pourtant c'était l'heure même ou s'amorçait le redressement de la Marne. Dernier jour de la retraite et premier jour de la victoire."

Après la sonnerie de l'"Appel aux morts", une prière fut dite par Mgr Debray, évêque de Meaux.

Le mont de Pie XII, pic de Sardaigne

LONDRES — Le conseil municipal de la petite ville de Muoro a décidé de nommer le plus haut pic des monts Gennargentu, en Sardaigne, du nom de Pie XII, en l'honneur du Saint-Père; c'est ce que rapporte Radio-Vatican. Ce mont est d'une altitude de 6,017 pieds.

L'alimentation des enfants des écoles publiques est un problème sérieux

(Common Council for American Unity)

On s'occupe depuis longtemps, aux Etats-Unis, de fournir une alimentation appropriée aux enfants des écoles publiques surtout à ceux qui sont sous-alimentés au foyer ou qui n'y reçoivent pas une nourriture appropriée à leur âge ou à leur constitution. Cette entreprise louable et des plus utiles, n'est pas nouvelle en ce pays. Il y a longtemps qu'on a commencé à donner des repas chauds à la jeunesse écolière dans l'une ou l'autre des localités où se trouvent des écoles publiques, mais l'entreprise fut longtemps locale ou régionale au lieu d'être un mouvement général national. Sur ce point, l'Amérique est loin derrière certains pays européens comme va le faire voir Mme Paul H. Leonard, présidente du School Lunch Committee of the National Congress of Parents and Teachers.

Ce qui suit est un résumé d'un article intéressant écrit par Mme Leonard sur ce sujet des "school lunch programs" aux Etats-Unis et à l'étranger.

La première mesure adoptée pour fournir des repas à la jeunesse écolière, date de l'année 1790. C'est à Munich, en Allemagne, qu'elle fut adoptée. En France, le projet national de fournir aux enfants des écoles une alimentation additionnelle, date de 1849. Ce louable mouvement traversa la Manche mais il demeura entreprise d'organisations volontaires et de bienfaisance pendant longtemps. En 1900, les législateurs de Hollande dotèrent ce pays d'une mesure nationale sur cette question de l'alimentation des enfants des écoles. Six ans plus tard, l'Angleterre adopta le **Provision of Meals Act.** L'entreprise passa des mains des organisations de bienfaisance aux autorités scolaires locales. Vers 1913, le mouvement devint l'objet d'une législature nationale en Suisse, Italie, Danemark, Finlande, Autriche et Belgique. Peu de temps après, une législation analogue s'effectua en Espagne et en Russie soviétique. En Suède, Norvège et Allemagne, la mesure fut l'objet de lois municipales.

Il y a cinquante ans, aux Etats-Unis, se trouvaient des "school lunch programs" pour les écoles publiques dans un grand nombre des Etats de l'Union américaine. En 1918, on fit une enquête sur la question des **school lunch programs** dans 86 villes de 50,000 âmes au moins, enquête qui révéla que l'entreprise des lunchs scolaires s'effectuait dans les High Schools de 76 pour cent de ces villes; et dans les écoles élémentaires de 25 pour cent de ces même villes. La différence entre ces deux groupes de maisons d'enseignement est considérable mais les enquêteurs font observer que les heures d'études sont plus nombreuses dans les High Schools que dans les écoles élémentaires et que les élèves de ces dernières sont renvoyés dans leurs foyers pour l'heure du dîner. De plus, le lunch servi dans les High Schools se constituait d'une légère collation et non d'un repas additionnel servi à des enfants pauvres. A la même période, on commença à s'occuper de fournir des repas chauds dans les écoles rurales.



COLLEGE DE ST-BONIFACE

Le Coin du Collège

Directeur: Jean Lagassé

XXe ANNEE — 1946-1947 — NUMERO 4

CHRONIQUE du 18 au 25 sept.

En récréation

Bingo!

La pluie est utile à la culture des champs. Pour la culture intellectuelle au Collège, elle est toujours hors de saison. S'il s'agit de la formation du caractère, c'est autre chose. On peut, il faut même tirer parti de ce "contre-temps". C'est ce que nous avons fait.

Mercredi après-midi, le 18 septembre, durant le demi-congé qui précède l'ouverture de la retraite, grand bingo pour tous dans la salle de récréation. Pour tous; en effet on voit Elémentaires et Philosophes jouer et s'intéresser fiévreusement non moins les uns que les autres. Quinze rondes, avec prix alléchants d'une tablette de chocolat (deux pour la treizième et pour la dernière)! L'après-midi passe dans "l'temps de l'dire". Sans pareille industrie, l'après-midi n'eût pas été si court. Et l'on aurait eu le temps de la redire!

La retraite

Du 18 au 22, le R. P. Paul Bélanger, S.J., prêche la retraite annuelle des Collégiens. Orateur à l'aise, le R. Père sait se faire comprendre des Petits et en même temps intéresser les aînés. Il ramène au sérieux l'esprit collégial un peu effarouché ou plutôt oublié à la suite des vacances.

Durant le sermon sur le vol, les élèves deviennent témoins d'un "vol" dans la chapelle, celui d'un moineau entré par l'imposte du sanctuaire. L'oiseau plane au-dessus de l'assemblée et voltige d'une corniche à l'autre dans le sanctuaire. Etait-ce un saint moineau d'église? En tout cas, il n'apparut pas au sermon suivant.

La retraite, profitable à tous, se termine par la bénédiction papale. Nous remercions le R. P. Bélanger de son excellente prédication.

Gilles LANE,
Belles-Lettres.

UN CONVENTUM

Ouverture

Trois jours de réflexion et de prière nous ont rajeuni l'âme. Au sortir de la retraite une joie nouvelle nous attend. Dimanche, le Collège reçoit le conventum de 1936 et nous aurons notre part de la fête.

Celle-ci s'ouvre par un salut solennel. M. l'abbé Roland Lavoie, président du Conventum, officie avec le R. P. Louis Aubin, O.M.I., et M. l'abbé Louis Morin. Le chant de la chorale fut à la hauteur de la cérémonie.

A la salle académique

Le soir, après le banquet officiel pris avec les Pères, les Anciens sont à nous et nous les recevons à la salle académique.

Roger Delaquis, président du conventum des Finissants, leur souhaite la bienvenue et nous les présente. En réponse, M. Léo Rémillard nous exhorte à aimer l'Alma Mater et nous promet en retour les douceurs du souvenir, comme le dit la chanson du Collège. L'orateur fait remarquer que les six Lavoie de la famille du président qui furent élèves au Collège (deux le sont encore) ont eu des imitateurs dans les six Delaquis (quatre cette année même) et les six Magne.

La famille Deniset nous avait gracieusement prêté le film du mariage, à Londres, du capitaine François Deniset. Après une introduction de M. Louis Deniset, frère de ce dernier, les Anciens eurent le privilège, que nous avons partagé, de revoir la souriante figure du condisciple disparu à la guerre.

Ensuite Placide, rhétoricien et pianiste, enchanta ses aînés de 1936 par un entraînant "Harmonica Players".

Puis ce fut une "académie de Rhétorique" sur l'écran. Le film sur le peintre Thomson rappela les notions d'esthétique; celui de l'ébruiffant "Fridolinons" montra plusieurs scènes du genre de théâtre — la revue — que l'auteur Gratien Gélinas, a porté à un si haut degré.

Un Ancien, M. Armand LaRivière, dans une chanson reprise par l'auditoire, sal-sal-salua le suc-suc-succès des anciens professeurs. Il chanta aussi le couplet de la chanson du Collège, à la fin de la soirée.

Joyeux et attendris, des élèves allèrent se coucher. Les Anciens aussi, mais plus tard, paraît-il.

A la chapelle

Lundi matin, messe de requiem pour l'âme du capitaine François Deniset. Nous nous associons au deuil de nos aînés. Au maître-autel, M. l'abbé Fontaine est assisté du R. P. Z. Magnan, O.M.I., et de M. l'abbé Louis Bédard. Aux autels latéraux, les trois autres prêtres présents (le R. P. Lebleu, O.M.I., n'a pu venir) disent la messe pour le condisciple défunt.

Spectacle impressionnant. Notre chorale se surpasse dans le Dies irae de Yon et le Libera de Chérion.

En récréation

Lundi avant-midi, congé en l'honneur des Anciens. La pluie fait remettre à plus tard l'autre moitié du congé.

Le ciel gris et la poussière ont vite ridé les physionomies, et les yeux vont petit train, quand le P. Préfet descend avec le groupe du Conventum. Il a tôt fait de nous les présenter et de leur laisser pleine liberté chez nous. Nous avons la joie de les accompagner en tout, même — pour les Universitaires — jusqu'au calumet d'amitié.

Les Anciens se mêlent aux Grands et aux Petits. Ils sont redevenus collégiens. Ballon tournant, ping-pong, mississipi, ballon-au-panier reçoivent un regain de vie. Certainement ces figures aux traits fixés ont encore des réserves de jeunesse.

Les Rhétoriciens d'aujourd'hui s'en aperçoivent au jeu de quilles, où ils le cèdent à leurs Anciens par une dizaine de points (dix ans les séparent!). Politesse peut-être, mais politesse forcée, grâce au jeu de MM. Rémillard et Pelletier. A l'autre bout de l'allée, le jeune Rhétoricien Catellier, planteur, en est tout rouge de complaisance et de dévouement.

Et l'avant-midi passa trop vite.

Au réfectoire

A midi, au réfectoire, une table inoccupée sépare les deux tables des Rhétoriciens. Cela nous intrigue. Voilà qu'arrivent les Anciens, qui s'attablent parmi nous. Bravo!

Le repas est vivant, les têtes se retournent souvent vers la table centrale. Il y a là certainement d'anciens pensionnaires. On le devine aux saillies de l'abbé Lavoie, aux sourires de l'abbé Morin.

Au dessert, une abondante crème glacée, don de nos hôtes, achève de nous édifier sur le compte de ces aînés admirables. Ils ont bon coeur et bonne psychologie. Et bonne mémoire donc! La crème nous va presque droit au coeur!

En classe

Durant le dîner, le P. Hardy avait transmis à ses Anciens une invitation de ses élèves. Après la classe d'anglais, les Rhétoriciens de 1936 entrent donc en Rhétorique, "en classe".

On choisit de commencer par une classe sur le théâtre: la comédie du moyen âge. M. l'abbé Fontaine et M. Rémillard interprètent la première scène de Pathelin, puis invitent A. Dureault et J. Choiselat à continuer dans la deuxième.

Mais il faut varier. Fernand Savoie, obéissant à M. Rémillard, prend la parole au nom des Rhétoriciens. A son tour, sur l'ordre de l'ancien vicaire de sa paroisse, O. Valcourt raconte une scène de vacances.

Puis un Ancien prend la parole ou plutôt la scène. C'est du théâtre contemporain qu'il joue (ou rejoue), du théâtre comique de 1936. Le texte n'en existe pas encore dans nos morceaux choisis. Il n'obtiendrait peut-être pas le nihil obstat!

Le maître de cérémonies fait un signe et Placide, après quelques mesures de rythme 1946 nous conduit à l'enchantement de Mozart.

C'est au P. Aubin et à M. LaRivière de montrer leur art. Il nous chantent l'hymne national de la Grèce et une fable d'Esope en grec, bien entendu.

Le P. Professeur rentre chercher ses Anciens. M. Fontaine n'a pas le temps de terminer son cours original. Et pendant que nous disons adieu à nos gais visiteurs, Fernand Turenne note dans son journal: "On soupçonne qu'il y avait des bons diables dans ce temps-là. Bons et diables. Encouragement pour les diables du P. Hardy".

Les Rhétos de 1936 nous ont quittés. Quelle jeunesse et quel entrain! L'heure a passé vite... Nous retournons à nos pensées rhétoriciennes.

—Hé! les gars, il faut songer à notre conventum!

... En 1956, nous reviendrons au Collège.

Les Rhétoriciens de 1946-1947.

LES PRIX

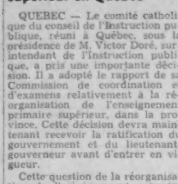
Mardi soir, sous la présidence d'honneur de S. Exc. Mgr l'Archevêque-Coadjuteur, en présence de M. le Consul de France et de Mme Anfoissy, de plusieurs prêtres et des parents des élèves, eut lieu la distribution solennelle des prix de l'année passée. Les noms résonnent et dégarnissent rapidement les trois rangées de livres bien serrés. Certains reviennent plusieurs fois à la charge, par exemple: Télesphore Robert, Laurent Alarie, Jean Comeau, Alain Jubinville, Gilles Lane, Gérald Lavergne, Wilbrod Leclerc, Raymond Breton, Léo Couture, Léopold Dumaine, Jean Lavery, et, le dernier mais non le moins actif, Paul-Emile Fouillard.

La fête se compléta d'airs de folklore par un petit choeur d'élèves et d'allocutions de Son Excellence, de M. le Consul et du R. P. Recteur.

FDR sur Tanger

TANGER — Près de quatre-vingts chasseurs du porte-avions américain "Franklin-Delano Roosevelt" ont fait leurs adieux en formant les lettres F D R au moment où le porte-avions géant quittait Tanger pour Casablanca.

Directeur

M. Brian Ireland est un des directeurs de la Campagne pour la Caisse de Bienfaisance. L'objectif pour la campagne cette année est de $485,000.

Apostolat continué par les aumôniers

PARIS — Répondant à une circulaire par laquelle le ministre de l'Education nationale a supprimé les aumôneries dans les lycées qui n'en avaient pas durant l'année scolaire 1938-1939, Son Eminence le cardinal Suhard, archevêque de Paris, a décidé que les aumôniers chassés des lycées continueront leur ministère à l'extérieur.

En effet, cette mesure du ministre, prise sans consulter ni les aumôniers ni l'archevêque, privera la moitié des lycées du diocèse de Paris de leurs aumôniers.

La Fédération des groupements catholiques des parents d'élèves des lycées et collèges, a élevé déjà une protestation. "L'Eglise de France et son épiscopat", a déclaré le cardinal Suhard, "ne peuvent eux non plus accepter cette décision prise unilatéralement".

Protestations Yougoslaves

ATHENES — L'ambassade de Yougoslavie a publié une déclaration protestant contre "la campagne de diffamation et de provocation menée dans la presse grecque". La campagne anti-yougoslave vise "à rejeter sur d'autres la responsabilité de la situation en Grèce", mande la déclaration.

Décision concernant l'enseignement primaire supérieur en Québec

QUEBEC — Le comité catholique du conseil de l'Instruction publique, réuni à Québec, sous la présidence de M. Victor Doré, surintendant de l'Instruction publique, a pris une importante décision. Il a adopté le rapport de sa Commission de coordination et d'examens relativement à la réorganisation de l'enseignement primaire supérieur, dans la province. Cette décision devra maintenant recevoir la ratification du gouvernement et du lieutenant-gouverneur avant d'entrer en vigueur.

Cette question de la réorganisation de l'enseignement primaire supérieur avait été mise à l'étude en février dernier, et a fait l'objet de maintes délibérations.

Jusqu'ici, il y avait un cours primaire élémentaire de sept années, un cours complémentaire de deux ans et un cours supérieur de trois ans. Donc, douze années d'études en tout dans les écoles soumises à la juridiction du conseil de l'Instruction publique.

En vertu de la décision prise, le cours restera de douze ans. Mais après les études primaires élémentaires de sept ans, il y aura un cours primaire-supérieur de cinq ans qui comprendra deux sections: une section commerciale et une section scientifique.

La Commission a demandé la permission d'étudier plus longuement l'opportunité d'ajouter d'autres sections au cours supérieur, telles qu'une section technique, une section classique ou de lettres-sciences, une section agricole et une section ménagère.

Les assistants du T. R. P. Janssens, s.j.

On nous communique les noms des nouveaux assistants du T. R. P. Jean-Baptiste Janssens, S.J., supérieur général de la Compagnie de Jésus. Ce sont: les RR. PP. Bernard de Gorostarzu (Toulouse), pour la France; Alphonse M. Martin (Turin), pour l'Italie; Pierre van Gestel (Hollande), pour l'Allemagne; Sévérin Azcona (Castille), pour l'Espagne; John J. Hannon (Irlande), pour l'Angleterre; Vincent McCormick (New-York), pour les Etats-Unis; Antoine P. Preseren (Croatie), pour les provinces slaves; et Thomas Travi (Argentine), pour l'Amérique latine.

Fière réponse de Mgr Stépinac à une proposition du gouvernement de Tito

Tito voulait que l'Eglise yougoslave rompe ses relations avec Rome

ROME — La lettre pastorale que Son Excellence Mgr Louis Stepinac, archevêque de Zagreb, écrivit avant que les autorités yougoslaves ne l'eussent arrêté comme "ennemi présumé de l'Etat", laisse entendre que le gouvernement Tito tentait de forcer l'Eglise catholique de Yougoslavie à rompre ses relations avec le Vatican.

C'est ce qu'on a révélé au cours de la semaine. Mgr Stepinac déclare dans sa lettre que ceux qui proposent une telle rupture avec le Vatican "savent très bien que nous ne les écouterons pas".

"Nous ne désirons aucun conflit avec les autorités de l'Etat. Nous prions Dieu pour qu'Il dispense sa vérité à ceux qui dirigent l'Etat, notre pays, afin qu'ils puissent comprendre que la nation connaît la prospérité lorsque ses citoyens sont contents et heureux".

Proposition de Tito

La lettre pastorale s'adressait aux 3,000,000 de catholiques yougoslaves dont Mgr Stepinac est le chef spirituel. Un exemplaire de cette lettre a été obtenu des autorités de l'Eglise catholique de Yougoslavie à Rome. La lettre révèle l'existence d'une campagne du gouvernement yougoslave pour supprimer l'Eglise catholique de Yougoslavie et laisse entendre que le gouverenement communiste de Tito a exigé que cette Eglise yougoslave rompe avec le St-Siège.

"En dépit des tentatives pour miner les relations cordiales qui existent entre les fidèles et leurs pasteurs, ces relations deviennent chaque jour plus fortes et plus sincères", dit la lettre pastorale.

"Nos fidèles savent qu'il n'y a pas d'Eglise là où il n'y a pas de Pierre (le disciple du Christ, premier pape de l'Eglise).

"La rupture des relations avec la Rome papale signifierait la liquidation de la chrétienté vivante et la ruine du catholicisme en Yougoslavie. Ceux qui Nous conseillent de relâcher les liens qui nous unissent au siège de Pierre à Rome savent fort bien que Nous ne les écouterons pas".

Manque de prêtres

La lettre déplore le manque de prêtres en Yougoslavie. Plusieurs prêtres ont été emprisonnés ou jetés dans des camps de concentration; d'autres ont été mis à mort à cause de leur foi par le régime du maréchal Tito. Elle déplore aussi le fait que les journaux catholiques n'ont pas la permission de paraître librement; que des restrictions importantes ont été décrétées sur les biens de l'Eglise; que les institutions de l'Eglise ne peuvent aider les pauvres et que les religieuses n'ont pas la permission de pratiquer leur foi et d'exercer leur dévouement.

Quatre demandes au gouvernement

Mgr Stepinac formule quatre demandes à l'endroit du gouvernement yougoslave:

1. — Permettre à la jeunesse catholique de recevoir l'éducation que l'Eglise et la conscience chrétienne exigent.

2. — Permettre à la liberté de conscience et de religion de se développer et d'avoir leur véritable sens.

3. — Si le matérialisme et l'athéisme peuvent se répandre librement, donner la pleine liberté de répandre ces vérités éternelles qui viennent de Dieu et nous ramènent à Dieu.

4. — Respecter véritablement notre liberté de conscience et de religion dans le vrai sens du mot.

Mgr Stepinac condamne les faussetés matérialistes et l'athéisme que les partisans de Tito sèment dans les écoles et les universités. C'est ainsi que le gouvernement demande aux professeurs de faire croire aux enfants et aux étudiants que le Christ n'a jamais existé et qu'Il n'est qu'un mythe.

Pendant ce temps, une dépêche de Belgrade nous apprend que les journaux communistes yougoslaves poursuivent leur campagne contre l'Eglise. On qualifie même Mgr Stepinac de chef de terrorisme.

Les botanistes canadiens découvrent une avoine qui résiste à la rouille

OTTAWA — Les agronomes du Canada ont remporté une autre victoire sur la nature.

Cette fois, il s'agit d'une nouvelle variété d'avoine créée de main d'homme, et elle est si nouvelle qu'on ne lui a pas encore donné de nom. Sa caractéristique particulière est qu'elle peut résister à toutes les sortes de rouille de la tige et de la couronne qu'on trouve au Canada, et qui, en certains endroits, ont forcé les fermiers à abandonner la culture de l'avoine au profit d'autres céréales.

La nouvelle variété, qui est le produit de 14 années d'observations et de greffes, a été découverte par les botanistes du laboratoire de recherches sur la rouille, à Winnipeg.

Les autorités disent qu'on espère que le printemps prochain, environ 1,500 boisseaux de la nouvelle semence seront disponibles pour distribution, afin d'augmenter la production de la semence jusqu'au point où elle sera suffisante pour tous ceux qui la désireront.

Ce n'est pas la première variété d'avoine qui résiste à la rouille, maladie dans laquelle des taches de couleur de rouille apparaissent sur la tige, les feuilles ou la couronne, et qui retarde la croissance. Mais c'est la première qui résiste à toutes les espèces de rouille.

Des travaux sur la nouvelle variété commencèrent en 1932, alors que des semences d'une variété de l'Amérique du Sud, connue sous le nom de Victoria, furent obtenues du ministère de l'Agriculture des Etats-Unis; cette espèce fut croisée avec une autre, la Vanguard, qui résistait à une certaine espèce de rouille de la tige et qui est maintenant connue dans tout le Canada.

Depuis lors, les longues recherches se sont poursuivies sous la direction de M. J.-N. Welsh, du laboratoire de Winnipeg, en coopération avec des botanistes comme le Dr E. T. Johnston qui étudia la maladie du charbon.

N'ayons pas peur de nous afficher comme catholiques

A BORD DU "TADOUSSAC"— "Montrons notre vrai visage. Si nous sommes catholiques, n'ayons pas peur de nous afficher comme catholiques autant dans nos affaires qu'au foyer. Soyons francs avec nous-mêmes: ne faisons pas de diplomatie secrète avec notre conscience".

Telles sont les conclusions du travail présenté dernièrement au congrès de l'Association des Marchands détaillants par M. Eugène Simard, avocat, président du comité diocésain d'action catholique de Montréal. M. Simard, qui avait intitulé son étude "Le détaillant et la moralité" a montré les effets déjà obtenus par suite de la campagne de moralité entreprise déjà depuis plusieurs mois et indique une ligne de conduite aux marchands.

Les consciences doubles

"Les consciences doubles tendent à disparaître de plus en plus, dit M. Simard, après avoir rappelé que la religion ne répugne pas aux affaires et tout le monde admet qu'il faut se montrer sous son vrai visage. Inutile d'être dévot au foyer si on pratique la fraude au bureau; nous sommes chrétiens et catholiques ou nous ne le sommes pas: si nous le sommes, nous devons l'être partout".

L'immoralité

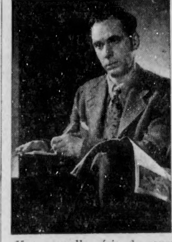
Après avoir rappelé le lancement de la campagne de moralité par NN.SS. les évêques de la province, M. Simard ajoute: "Cette campagne a été entreprise parce que la moralité est la base de la religion. Et les adversaires de la religion le savent tellement bien que le premier article de leur programme de propagande, c'est l'immoralité sous toutes ses formes, et dans toutes ses subtilités".

Ce que vous pouvez faire

"Vous vous demandez ce que vous pouvez faire, vous les détaillants, poursuit-il. Voici des résultats. Montréal semblait devoir être inondé d'annonces indécentes. Démarches et lettres ont fait disparaître tel calendrier ou tel panneau réclame qui blessait la pudeur. Une compagnie a même accepté de modifier ses annonces en coupant par ce fait une dépense dépassant $20,000 dans le domaine des éditeurs, comme dans d'autres qui pouvaient relever de sa compétence, nous avons reçu du gouvernement provincial un très loyal appui qui a poursuivi et fait condamner ceux qui se livraient à la propagande malsaine. Nous nous sommes même occupés de la mode en commençant par le moins compliqué: le costume de bain. Savez-vous qu'une compagnie a accepté de fabriquer des costumes de bain selon les suggestions du comité et que ces costumes (une centaine de douzaines) se sont vendus, sans annonce, en un rien de temps. Et des compagnies, même une de Vancouver, qui vend sur le marché de Montréal, sont prêtes à accepter vos suggestions afin que ses costumes de bain gardent leur cachet de moralité, sans toutefois perdre de leur élégance et de leur bon goût.

"Vous êtes des marchands détaillants? demande-t-il également. Publiez-vous un calendrier, vous pouvez vous préoccuper de la moralité de l'image, vous annoncez dans des circulaires, dans les journaux, sur les panneaux, pourquoi votre produit se vendrait-il davantage si l'annonce comporte une image suggestive ou immorale? Vous êtes libraire, pourquoi vendez-vous des mauvais livres, même si vous ne les affichez pas, pourquoi prenez-vous la responsabilité de les tenir sous le comptoir pour les livrer au client qui les demande, tenez-vous à faire le complice du client?

Causeries sur le cinéma



Une nouvelle série de causeries sur les productions cinématopraphiques sera donnée par Frank Morriss, de Winnipeg, sur l'émission nationale de Radio-Canada. Cette série commencera le jeudi 10 octobre, à 7 h. p.m. et continuera pendant 4 semaines.

VARSOVIE — On annonce officiellement que la nationalité polonaise a été retirée au général Anders et à 75 officiers supérieurs polonais qui résident à l'étranger, en vertu d'un décret pris par le gouvernement de Varsovie.

Querelles...

(Suite de la première page)

qu'en cas d'incidents de frontières, les tirailleurs français pourront tirer sur l'adversaire de haut en bas, au lieu de tirer de bas en haut. Mais pour ce petit avantage, les rancoeurs et les désirs de revanche vont se former, se fortifier et peut-être éclater un jour. Et l'on pourrait faire des considérations analogues pour tous les autres cas de frontières qui se discutent dans les salons du Luxembourg.

La Conférence de Paris est entrée, en effet, dans des ornières dangereuses dès le début: en ce sens qu'elle a tourné le dos délibérément aux principes de la Charte de l'Atlantique, laquelle s'est nettement posée contre les agrandissements territoriaux. Reconnaissons objectivement que ce petit jeu a commencé avec l'annexation arbitraire de provinces baltes, polonaises et roumaines par la Russie. Nous retournons aux frontières tsaristes d'avant-guerre, et plus encore, à la politique que le Kremlin a inaugurée voilà plus de deux siècles. Les autres grandes puissances, qui voudraient rester fidèles à leurs déclarations solennelles, se voient ainsi obligées de prêter leur appui à leurs soeurs cadettes, alliées ou adversaires qui pourraient être la proie des ambitions soviétiques. Il suffit de passer une après-midi dans les salles des commissions territoriales au Palais du Luxembourg, pour saisir les fils de ce tournoi diplomatique.

Il est un point difficile à saisir dans l'ordre de ces considérations. C'est que la Russie sait très bien que l'ère atomique s'embarraserait moins des frontières que les engins atomiques sont entre les mains des Anglo-Américains; que la condition de survivance des nations serait la paix et la bonne entente internationale; et que les frustrations continuelles qu'elle impose au besoin de paix exacerbent les peuples et poussent lentement leurs gouvernements à se montrer dangereusement intransugeant, Or, à l'heure actuelle, ce sont les Anglo-Américains qui sont les plus forts. Quel serait le calcul des Russes à chercher à faire prendre leurs gestes diplomatiques pour ces provocations? A voix basse au Luxembourg, dans les ministères, dans les bureaux des journaux, dans tous les pays occidentaux en somme, l'idée d'un conflit avec la Russie ne semble répugner à personne. Le gouvernement soviétique se tromperait grandement en croyant que des peuples exédés par ses procédés lui laisseraient toute latitude pourvu que la guerre soit évitée. Mais peut-être aussi que le Kremlin se rend compte de sa situation délicate, et qu'il se dit qu'il n'a rien à perdre de toutes manières en insistant outrageusement sur une foule de points qui font écran à la paix. Avec l'Assemblée prochaine des Nations Unies à New-York, il aura beau jeu pour jouer l'une contre l'autre l'O.N.U. et la Conférence de la Paix et gagner ainsi du temps pour améliorer ses positions sur l'échiquier international.

Thomas GREENWOOD.

Feuilleton de La Liberté et le Patriote

LA LAMPE ARDENTE

par DELLY

NUMERO V

— Nous nous couchons tard, et j'ai tant à faire le matin, disait-elle.

Il n'insistait pas. Mais il lui restait l'impression qu'elle n'était plus empressée de se retrouver seule avec lui comme auparavant.

Pourtant, elle était toujours affectueuse et tendre. Elle l'aimait, il le savait bien, cette douce et belle Paule. Il ne fallait donc pas qu'il fût trop exigeant, qu'il la gênât dans ses occupations de maîtresse de maison. Dès la rentrée à Paris, il demanderait à la tante Berthe d'annoncer officiellement leurs fiançailles, ce qu'elle s'était refusée à faire jusqu'alors, l'époque du mariage ne pouvant être encore fixée.

Un matin, comme il achevait de s'habiller, Paule lui fit dire qu'elle avait une course à faire au village et qu'elle l'attendait pour l'accompagner.

Il la rejoignit dans le jardin et tous deux s'en allèrent dans la fraîche lumière du matin, vers la vallée d'où s'élevait le son grêle d'une cloche.

— Nous arriverons à temps pour la messe, dit Paule. J'irai après chez la Michelotte pour voir si elle a encore de ces pêches qu'aime le président. Il prétend que son estomac ne digère que celles-là.

— Il me fait l'effet d'un maniaque et sa fille ne doit pas avoir toutes ses aises avec lui.

— Je le crois, mais jamais elle ne se plaint à ce sujet. Elle est très courageuse, Ariane, et garde pour elle ce qui la fait souffrir. Car je ne la crois pas du tout insensible, comme elle le prétend parfois.

— Oh! non, elle ne l'est certainement pas! Je suppose plutôt qu'elle cherche à le paraître, pour qu'on ne la plaigne pas, peut-être aussi par bravade d'un coeur jeune devant les rigueurs de la vie. C'est une nature intéressante, d'une valeur morale réelle — tout à fait différente de son père et de son frère. Combien il est dommage qu'elle ait été élevée dans cette incroyance, qui semble lui peser, d'ailleurs! Peut-être, si sa mère eût vécu . . .

— Je ne pense pas que rien eût été changé. Mme Daubrey n'aurait pas osé aller contre la volonté de son mari. Je me demande d'où Ariane tient la sienne, car le président, lui, n'a que de l'entêtement, et celui-ci ne résiste pas devant son fils, qui obtient de lui ce qu'il veut.

Tout en causant, les deux cousins avaient atteint le village dont les maisons aux jardins fleuris se groupaient autour d'une petite place décorée en son centre d'une vieille fontaine de pierre. La simple et très ancienne église se dressait là, offrant le refuge de son porche romain, vestibule du sanctuaire. A l'intérieur, quelques femmes priaient devant l'autel où officiait un jeune prêtre. A travers les vitraux grisâtres, un peu de clair soleil matinal passait, répandant quelques traînées lumineuses dont l'une enveloppait le visage maladif du jeune curé, tourné vers le missel que venait de déposer à gauche de l'autel un petit paysan aux joues rouges, tout gauche dans sa soutanelle fanée et son surplis chiffonné, trop court.

Raymond eut ce jour-là, pendant la messe, des distractions qui ne lui étaient pas habituelles. Il se prit à considérer Paule, agenouillée près de lui, dans une attitude recueillie, et pour la première fois il se demanda:

— Qu'est-ce que la religion pour elle? En fait-elle la règle de toute sa vie?

Son esprit travaillait sur cette pensée. Il revoyait Paule enfant, fillette, adolescente, exacte dans l'accomplissement des préceptes, pieuse même, si l'on entend par ce mot la dévotion extérieure. Mais cette vie de l'âme, active, généreuse, telle que la possédait sa mère à lui, cette forte sève qui se puise à la source même de toute perfection, de tout amour, Paule en était-elle pourvue pour affronter l'existence?

— Non, disait une voix en lui. Elle est sincère dans sa piété, mais celle-ci n'a pas de racines. Elle est charitable parce qu'elle est bonne, par tradition aussi, mais donnerait-elle beaucoup d'elle-même, de son coeur, au prochain, comme le fait ma mère?

Pourquoi s'avisait-il de réfléchir à tout cela aujourd'hui? Il la connaissait depuis toujours, sa chère Paule. Il savait qu'il existait en elle quelques lacunes, par la faute de sa mère, superficielle et un peu vaine, imbue d'un certain nombre d'idées fausses. Mais il ne s'en inquiétait pas, sachant qu'il serait facile d'y remédier quand elle serait sa femme, puisqu'elle l'aimait et, jusqu'alors, s'était joyeusement pliée à tout ce qu'il désirait.

La messe terminée, ils sortirent par une petite porte donnant sur le cimetière. Paule voulait prier sur la tombe de son père. Ils longèrent une étroite allée bordée d'oeillets défleuris. De modestes tombes s'alignaient, ornées d'une croix de fer à laquelle s'enroulaient des liserons ou du lierre. Au fond s'élevait la sépulture des Evennes, petite chapelle très simple. A côté, debout devant une tombe, se tenait Ariane. Elle se détourna au bruit des pas, montrant un visage songeur.

— Eh! que fais-tu là, ma chère? dit Paule.

Ariane étendit la main vers la grande pierre tombale dégradée, envahie par la mousse et les ronces. Un vieil orme étendait sur elle ses branches serrées qui ne permettaient au soleil que de rares trouées vers la tombe abandonnée.

La mousse s'était incrustée dans les lettres des inscriptions. Cependant, on pouvait encore déchiffrer l'une d'elles:

Marie-Rose Marchais
décédée à l'âge de vingt ans

— Devrait-on mourir, quand on a vingt ans et qu'on s'appelle Rose?

— La vie terrestre n'est qu'une voie qui mène à l'éternelle joie.

Elle regarda Raymond, secoua la tête et s'écarta un peu de la tombe. Le soleil maintenant atteignait son visage pensif, un peu tendu. Elle dit à mi-voix, comme se parlant à elle-même:

— C'est que, moi, je n'ai pas d'autres joies que celles de la terre.

Paule s'avança et lui saisit la main.

— Oh! chérie, pourquoi viens-tu ici chercher des impressions pénibles?

Ariane lui sourit. Subitement, sa physionomie se transformait.

— J'aime les vieux cimetières de campagne. Ils ont une poésie triste, mais presque consolante . . . Tu venais sur la tombe de ton père, Paule? Je te laisse, en ce cas, et m'en retourne au logis.

— Attends-nous, alors, nous rentrerons ensemble.

Ariane fit un geste affirmatif et s'en alla lentement dans une des petites allées ensoleillées où la rejoignirent Paule et Raymond. Toute trace de mélancolie avait disparu de sa physionomie. Tandis qu'elle causait et riait avec son amie, Raymond songeait: "Quelle curieuse, intéressante personnalité!" Plus d'une fois, les jours précédents, il s'était entretenu avec elle, traitant de sujets philosophiques, discutant des points de droit ou de morale. Elle avait l'esprit vif en même temps que réfléchi, une intelligence très lucide et un parfait bon sens. Les facultés intellectuelles, chez elle, étaient remarquables. Mais elle restait simple, malgré tout, d'une grâce très féminine, conservant le sourire, la joyeuse vivacité de son âge, sauf dans les instants où, comme tout à l'heure, un subit effroi, une ombre funèbre, semblaient éteindre la lumière de sa jeunesse.

Raymond la revoyait, debout devant cette tombe, il entendait la voix, si poignante dans sa douceur triste, prononcer la douloureuse parole: "C'est que, moi, je n'ai pas d'autres joies que celles-là".

Pauvre enfant courageuse, qui s'en allait dans la vie en aveugle et qui s'en rendait si bien compte!

Quelles dissemblances entre le frère et la soeur! Ce Ferdinand, si matérialiste, fourbe, certainement, autant que sa soeur était sincère . . . Raymond ne pouvait entendre sans impatience Mme Berthe, et parfois Paule, adresser force compliments au président sur son fils, et cela non point seulement par simple politesse. Réellement, Me Daubrey semblait les avoir conquises. Il est vrai que pendant son séjour, jamais il n'avait heurté les idées de ses hôtesses, qu'il flattait, au contraire, très subtilement. S'il ne se fût agi que de Mme Berthe, Raymond aurait gardé sa sérénité, mais il lui déplaisait singulièrement que Paule se laissât prendre aux fausses apparences de ce personnage, parût trouver quelque plaisir à la cour discrète qu'il lui faisait. Il est vrai qu'elle aimait à être admirée, complimentée, cette petite Paule, en toute innocence d'ailleurs. Raymond n'y avait pas attaché d'importance jusqu'alors, confiant dans le fond sérieux de cette nature, dans l'éducation reçue, dans l'attachement de sa cousine pour lui. Mais il lui semblait que l'instinct d'une âme délicate eût dû l'écarter d'un Daubrey, moralement si inférieur.

Dans le vestibule du château, le domestique remit à Mlle Daubrey et à Raymond leur courrier qui venait d'arriver. Paule demanda:

— As-tu une lettre de ta mère?

— Oui, voilà.

— J'espère qu'elle vous donne de meilleures nouvelles de M. votre père? dit Ariane.

Raymond la connaissait déjà assez pour savoir qu'il y avait dans cette question un intérêt sincère. Quelque égoïste qu'elle se prétendit, Ariane s'intéressait pourtant à autrui, de façon aimable et discrète, avec cette spontanéité, cette franchise qui charmaient tant en elle.

La lettre de Mme Evennes — Mme Hélène, comme on l'appelait dans la famille, pour la distinguer de sa cousine Berthe — était longue comme à l'ordinaire. Entre son fils et elle, l'échange des idées se faisait avec une confiance entière. Raymond n'avait jamais rien eu de caché pour cette mère si profondément aimée, si digne de l'être, dont la ferme sollicitude et la tendresse sans faiblesse avaient fait de lui un être énergique et droit, incapable d'une compromission de conscience.

Il dit, après avoir parcouru les premières pages:

— Ma mère m'apprend que les souffrances de mon père se calment depuis deux jours. Elle me charge de vous dire, mademoiselle, combien elle est sensible à votre intérêt pour notre cher malade.

— Je connais peu Mme Evennes, mais elle est une des très rares personnes qui m'inspirent une sympathie spontanée. J'ai toujours eu l'impression, en la voyant, qu'elle était incapable d'une tromperie, d'une de ces petites lâchetés, de ces faiblesses morales qui pullulent et qu'on craint de découvrir partout, même chez ses meilleurs amis.

— O méfiante Ariane! dit Paule en souriant. Et de nous, que penses-tu? Sommes-nous au nombre de ces faibles, de ces trompeurs?

Ariane eut un rire léger.

— Le temps nous l'apprendra, belle amie! Il nous apprend bien des choses, hélas! Et nos illusions tombent . . . comme les feuilles.

Elle rit de nouveau. Sous les cils d'un brun clair et soyeux, ses yeux eurent un éclat soudain en allant de Raymond à Paule. Un bref sourire, quelque peu ironique, détendit ses lèvres.

— Sur ce, je vous laisse. Je vais à mon tour lire mon courrier, c'est-à-dire cette lettre d'un bleu trop violent qui est d'une amie très malheureuse, ou se croyant telle, parce qu'elle voudrait divorcer et ne peut arguer d'aucun tort de la part de son mari, le plus excellent homme du monde.

— Alors?

— Eh bien! voilà, ce parfait bonheur l'agace et elle voudrait tâter un peu du malheur avec un jeune sot de ma connaissance, qui lui donnera certainement satisfaction sur ce point-là. Je lui ai dit ma façon de penser; mais si elle tient à se noyer, grand bien lui fasse!

— Pauvre créature désaxée! dit Raymond avec pitié.

— Oh! une idée! Je vous l'enverrai, maître Evennes; vous tâcherez de la remettre dans le droit chemin.

— Je ferai du moins tout mon possible.

— Eh bien! entendu! Justement, l'avocat de ses parents vient de mourir, et elle me demande conseil pour en choisir un autre. Je me figure que vous êtes bien capable de la décider à rester avec son brave homme de mari!

Sur ces mots, Ariane s'en alla vers l'escalier, de ce pas souple et décidé en même temps qui lui était particulier.

(A suivre)

Mgr Stepinac...

(Suite de la première page)

nière lettre pastorale publiée par Mgr Stepinac avant son arrestation. Le primat adressait cette lettre aux 3,000,000 de catholiques yougoslaves pour dénoncer les manoeuvres du gouvernement Tito en vue de forcer l'Eglise catholique en Yougoslavie à rompre ses relations avec le Vatican. L'archevêque ajoute que ceux qui recourent à de telles manoeuvres "savent très bien que nous ne les écouterons pas. Nous ne voulons aucun conflit avec les autorités de l'Etat... Nous prions Dieu pour qu'il éclaire de Sa vérité ceux qui dirigent l'Etat — notre pays — afin qu'ils apprennent que l'Etat prospère le mieux lorsque ses citoyens sont satisfaits'.

Rupture avec Rome voulue par Tito

"Malgré les tentatives pour miner les relations cordiales et filiales qui existent entre les fidèles et leurs pasteurs, ces relations deviennent de jour en jours plus fortes et plus sincères. La rupture des relations avec la Rome papale signifierait la liquidation de la chrétienté vivante et la ruine du catholicisme en Yougoslavie. Nos fidèles savent qu'il n'y a pas d'Eglise là où n'est pas Pierre".

Dans cette pastorale, Mgr Stepinac déplore le manque de prêtres, dont plusieurs ont été emprisonnés et sont morts. Il exprime son regret de ce que les journaux catholiques ne peuvent pas publier librement, que de graves restrictions ont été placées sur les biens de l'Eglise, que les institutions religieuses ne peuvent plus pratiquer leur règle.

Requêtes au gouvernement

L'archevêque adressait dans ce document trois requêtes au gouvernement: (1), permettre que la jeunesse catholique reçoive l'instruction que l'Eglise et la conscience chrétienne réclament; (2), si l'on permet la diffusion du matérialisme et de l'athéisme, qu'on donne aussi pleine liberté pour la diffusion des vérités qui viennent de Dieu et conduisent à Dieu; (3), "que les autorités respectent notre liberté de conscience et notre religion dans le plein sens du mot".

La dictature communiste

Il est évident que la publication d'un tel document est incompatible avec les exigences dictatoriales d'un régime communiste. Mais si l'existence et la défense du lien religieux avec le Vatican sont des crimes contre l'Etat, il n'y a plus de liberté religieuse. La doctrine soviétique sur ce sujet est bien avérée. La persécution récente de Moscou contre les catholiques uniates en a apporté une nouvelle preuve, et le procès qui se déroule à Zagreb s'inspire du même absolutisme d'Etat, qui prétend asservir à ses fins la personne humaine tout entière et ne lui reconnaît de droit que subordonnément à son bon plaisir. La résistance devient dans ces conditions un impérieux devoir.

Mgr Stepinac s'est écrié mercredi: "Vous ne pouvez pas prouver que j'ai aidé les terroristes. Même le président de Croatie, Vladimir Bakaric, a dit: "Nous croyons que Stepinac a aidé les terroristes, mais nous ne pouvons pas le prouver". L'archevêque a ajouté: "Je dirigerai l'Eglise, si je vis, selon la dictée de ma conscience". Le président du tribunal a répondu: "Vous semblez penser que le clergé catholique est sur le banc des accusés, au lieu de vous comme un individu". Le tribunal yougoslave voudrait pour les fins du procès dissocier Mgr Stepinac de sa fonction, mais c'est à cause de son rôle dans la défense de l'Eglise qu'il est accusé, et c'est ce qui donne tant d'importance à ce procès, car il jette une brutale lumière sur les équivoques de la "liberté" et de la "démocratie" soviétiques.

(Le Devoir).

Liste des gagnants du tirage pour la Villa Manrèse

Mme Alfred Roy, 34 avenue Bégin, Lévis, est la gagnante du "Poney de la Victoire" premier prix de la récente exposition de Québec, mis en tirage au profit de la Villa Manrèse, maison de retraites fermées. D'autres prix ont été décernés comme suit:

Mlle Denise Bernatchez, Bon conseil, Co., Montmagny; Mlle Anna Bourdua, Rang du Lac Boucherville; M. Paul Châtigny, St-Nicolas-Station, C. Lévis; M. F.-X. Demers, M. D., 546½ St-Jean, Québec; M. L.-A. Dupuis, 107½ Crémazie, Québec; M. Norman Fortin, Seal Cove, C. Gaspé; M. C.-A. Gauthier, 24 De Montigny, Québec; Mlle Angélina Laprise, Sacré-Coeur, Co. Saguenay; M. Alfred Maltais, 5 rue Bérubé, Charny, Co. Lévis; M. Théobald Tardif, Ham-Nord, Co. Wolfe.

Le tirage des numéros gagnants eut lieu dans un local de la nouvelle construction, sous la présidence de l'hon. Cyr. Vaillancourt, organisateur de la campagne de souscription. M. J.-A. Bournet, vérificateur comptable, était en charge de la rafle. Mme Vaillancourt et sa fille, Marguerie, accompagnaient le président. On remarquait aussi le R. P. J. Paré, S.J., supérieur de Villa Manrèse, le R. P. V. Colozza, S.J., et M. Alp. Talbot.

Petites Annonces

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion, plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement, si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

ENCAN—Un gros encan aura lieu sur la ferme de **M. Oscar Foisy**, située près du village de Cut Knife, le 26 octobre. Tout le roulant de la ferme sera vendu ainsi que le ménage de la maison. L'équipement de la ferme est très moderne. La ferme de M. Foisy est située sur la route 40.

ENCAN—Un encan aura lieu à la résidence de **M. Antoine Lafrenière, Letellier, Man., le 11 octobre, à 2 heures de l'après-midi.**

ON DEMANDE — Couple expérimenté pour travailler sur ferme laitière. Pourront commencer immédiatement. Auront leur propre maison. Pour renseignements, écrire à Boîte 830, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 830-25P.

A VENDRE—Manteau de castor piqué, grandeur 16, très bon état, prix raisonnable. Téléphoner à 204 532, ou adressez vous à Boîte 834, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man.

A VENDRE—Manteau vert, avec collet de renard rouge, en bon état. Grandeur, 18. S'adresser à 319, rue Notre-Dame, St-Boniface, Man. Téléphone 203 912. 831-24C.

A VENDRE—A bon marché, cause: départ. Bâtisse 12x14. Voiture démocrate. Moulin à foin (Deering). Chaudron, etc. S'adresser à **Mlle Cécile Lemaire, St-Norbert, Man.** 835-24P.

ON DEMANDE—des jeunes filles pour coudre à la machine électrique dans grande usine d'habits. Expérience non requise. Salaire, $14.00 par semaine pour commencer. Conditions de travail agréable. Vacances annuelles payées. S'adresser à **Freed & Freed Ltd., 290, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone 22 829.** 832-24C.

ON DEMANDE—Fille pour ouvrage ordinaire de maison où il y a des enfants. Salaire courant. Pour références, sadresser à **Boîte 226, St-Pierre-Jolys, Man.** 837-24P.

ENCAN chez John P. Penner, à 1½ mille de Ste-Anne, sur le chemin Dawson, le samedi 5 octobre, à 1 h. Vente comprend: 15 têtes d'animaux Holstein, 1 lieuse (binder) Massey-Harris 1943, avec roues en caoutchouc, 2 chevaux, radio à batterie et meubles de toutes sortes. S'adresser à **M. E. Boily, Richer, Man.** 838-25C.

A VENDRE — Atelier et cour à bois. Ferronnerie, garage, agence d'huile et de machines, en bloc ou en partie. S'adresser à Cascade Frères, Belleview, Man.

A VENDRE—Tomates pour conserves, 6 sous la livre. Choux-fleurs. Prix spécial à la douzaine. S'adresser à M. Horace Morier, horticulteur, 472, Chemin Ste-Marie, St-Vital, Man. 818-24P.

ON DEMANDE—Un couple de 55 à 60 ans, ou un homme pour presbytère. Travail très facile. Ecrire à Boîte 808, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. 808-26C

A VENDRE—A La Salle—130 acres, toutes en culture. Maison 14x24, étable 16x20. $5,500 comptant. Ecrire à Boîte 813, La Liberté et le Patriote, 619, ave. McDermot, Winnipeg, Man. 813-27P.

MAISONS A VENDRE — Sur la rue d'Eschambault, St-Boniface—2 bungalows en stucco, neufs, de 4 chambres, à 399 et 403, rue d'Eschambault. Planchers de bois dur, chauffage à air chaud. Escalier conduisant à un petit haut non fini, qui peut servir de logement pour 2 autres chambres. Prix, $7,500 chacun. S'adresser à Union Insurance Agencies, 290, rue Garry, Winnipeg, Man. Téléphone 96 626; le soir: 38 409.

ON DEMANDE—30 jeunes filles comme opératrices de machines à coudre dans atelier où l'on fabrique les pantalons. Avec ou sans expérience. S'adresser à **M. Wincure, Henderson Mfg. Co., 332, avenue Bannatyne, Winnipeg. Téléphone: 80 711.** 767-TF.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones 97 125 ou 204 567

ONGUENT "Golden Permanent Youth". Pour rides, comédons, gorge enflammée, pustules, yeux pochés, tous signes de vieillesse. Résultats immédiats et merveilleux. Faites que votre peau soit unie et ferme, ayant l'éclat et la fraîcheur de la jeunesse $2.00 le pot, 3 pour $5.00. Pustules? Furoncles? Comédons? Avez-vous honte de votre visage malpropre? Voici un moyen pour y remédier Employez la "Pimple Paste" pour usage externe et les "Pimple Tablets" pour usage interne. Pour avoir une peau propre et unie. Purifie le sang. Traitement combiné, $2.00. Toute commande expédiée franco **GOLDEN DRUGS, St-Mary's et Hargrave.**

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Never Grey" Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit. **A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man.** T.F

Craignez-vous de trop manger? Souffrez-vous de troubles gastriques, d'estomac aigre, d'indigestion acide, d'éructations? Ne souffrez pas davantage! Obtenez un soulagement prompt et durable avec les comprimés Golden pour l'estomac nouvellement découverts. 360 comprimés (traitement de 90 jours) $5. 120 (30 jours) $2., 55 (14 jours) $1 paquet d'essai, 10c. En vente dans toutes les pharmacies et aux comptoirs pharmaceutiques des magasins.

PORTRAITS - COPIES
PASSE-PORTS - PHOTOS
LYCEUM PHOTO STUDIO
Propriétaire: R. POIRIER
30, édifice Stobart
299, rue Portage — Winnipeg
Téléphone 96 942

DUFAULT SHEET METAL AND RETINNING CO.
Entrepreneurs
CHAUFFAGE - PLOMBERIE
COUVERTURE (GRAVIER)
CLIMATISATION
STOKERS
603, rue Taché, St-Boniface, Man
Téléphones
Bureau: 202 505 — Résidence: 204 309

CORSETIERE
représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg, Téléphone 35 226.** T.F

Brûleurs à l'huile
DE TOUTES SORTES
pour poêles de cuisine, fournaises à air chaud et eau chaude, pour "Jacquet Heater" aussi fournaises cabinet
F. DUFRESNE
211, avenue Graham
Téléphone:
Bureau 96 848 — Rés. 201 932

Poils Disgracieux
Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.
Mlle K. SINCLAIR, Dermatologiste
DERMIC INSTITUTE
800, édifice Paris — Tél. 94 110
WINNIPEG

Hommes ou garçons demandés
Travaillez 2 ou 3 soirs par semaine
SARATOGA BOWLING
RUE DONALD

James Shaen
Optométriste
et
Opticien
204, EDIFICE MONTGOMERY
Téléphone 97 850

DR JACOB
et ses Associés
Dentistes
BUREAUX
WINNIPEG: 215½, avenue du Portage, Edifice Montgomery
BRANDON: 939, avenue Rosser
Heures: 9 h. a.m. à 6 h. p.m.

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi **A.-J. Bruyère, Boîte 329, Transcona, Man.** T.F

Les Anciens élèves du Collège présenteront



"Copains"

Comédie en trois actes de Georges Berr

Le samedi 26 octobre, à 8 h. 30 du soir

au théâtre "PLAYHOUSE"



M. René Dussault, dans le rôle du juge Togan

♦ ♦ ♦

Billets: $1.00 — $0.75 — $0.25

Adressez vos commandes par la poste, au

R. P. René-M. Jacob, S.J.,
Au Collège,
Saint-Boniface, Man.

Téléphone: 204 400



M. Alfred Monnin, dans le rôle de Chilton

Au Sacré-Coeur

Partie de cartes des enfants de l'école

Nous remercions les religieuses et les enfants de notre école paroissiale qui ont fait un succès de leur partie de cartes dimanche dernier. Ils ont agrémenté la soirée d'un morceau de piano et d'un chant en choeur.

Prix de cinq mains: Mme T. Gaudreau (42 points); M. Thibault (42) points; Mme X. Gorman (43 points); Mme A. Fifi (39) points; Mlle Thibault (39 points); M. MacPherson (47 points).

Prix de "pool": Mme Hedstrom, Mme X. Gorman, M. MacPherson. Prix d'entrée: Mme Gorman.

Grand tirage

Notre grand tirage annuel aura lieu le 20 novembre prochain durant le grand bazar paroissial qui aura lieu les 18, 19 et 20 novembre. Nous demandons à tous les gens de langue française de Winnipeg, qui tous sont nos paroissiens, de bien vouloir se charger de la vente de cinq carnets de billets comme par les années passées. Nous comptons sur le dévouement de tous pour faire un succès de cette organisation au profit de notre école séparée.

Au Club du Sacré-Coeur

Les différentes ligues de quilles sont commencées. L'entrain de la première semaine laisse prévoir une saison des plus intéressantes dans l'histoire du Club.

Le chroniqueur a remarqué avec plaisir la présence de plusieurs anciens maintenant revenus dans nos parages. Nos jeunes gens des forces armées sont tous revenus avec un enthousiasme débordant . . . à la grande satisfaction de ceux qui se sont dépensés à maintenir le Club pendant les années difficiles de la guerre. La venue de ces anciens combattants, jointe à celle des anciens paroissiens, doit être un encouragement salutaire aux membres du Comité. Encore une fois, bienvenue à tous ces jeunes et anciens jeunes; bienvenue aussi aux personnes nouvellement arrivées dans la paroisse qui s'intéressent au Club.

Ligue de cinq quilles

Equipe	G.	P.
Durand	2	1
McCaughan	2	1
Bélair	2	1
Malo	2	1
Latourelle	1	2
Courchaine	1	2
Gendreau	1	2
Bourbonnais	1	2

Ligue de dix quilles

Bourbonnais	3	0
Canadian Publishers	2	1
Banque Can. Nationale	2	1
Western Paint	2	1
Hôtel Roblin	1	2
Provencher	1	2
Matelots	1	2
Club du Sacré-Coeur	0	3

Records pour la semaine:

H3P	Equipe W. Paint	2489
H1P	Equipe W. Paint	866
H3P	Hervé Sala (Can. P.)	584
H1P	Jean Talbot (B.C.N.)	228

PETITE NOTE

M. et Mme J.-A. Potvin, App. 8 Shipman Court, sont revenus à Winnipeg après un voyage de trois mois dans les provinces de Québec et d'Ontario.

LA COMMISSION IGNORE LES OBJECTIONS RUSSES

PARIS — Après que le sénateur Arthur Vandenberg eût demandé une clause garantissant la liberté de commerce sur l'important fleuve européen du Danube, une commission de la conférence de la paix a décidé, à l'encontre du point de vue russe, d'écrire une déclaration sur la navigation sur le Danube dans les prochains traités de paix avec les pays des Balkans riverains du Danube. Le vote, à la commission des Balkans, a été de 9 à 5 suivant l'habituelle division des pays occidentaux et des pays de l'est.

DENTIERS
Nettoyés et polis à peu de frais
Remis le même jour que reçus
DENTAL CLINIC
612, édifice Time — Winnipeg

"Double action"
SANITONE
Idéal pour
Nettoyage de manteaux d'automne
Aussi—
Complets Pour hommes, 3 pièces
Robes Unies, 1 pce
85c
Recueillis à domicile et livrés
Téléphone 42 361



TOILES, LAINAGES et COTONS
Spécialités pour institutions depuis 1892.
C.-X.
TRANCHEMONTAGNE
et Cie Ltée
IMPORTATEURS EN GROS
459, rue St-Sulpice
MONTREAL
•
136, avenue Provencher
ST-BONIFACE

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous rencontrions tout dernièrement un brave chevalier, qui était de passage à la ville et en route pour un long voyage dans la province de Québec. Il se disait très satisfait du rendement d'une belle terre qu'il cultive depuis des années dans la vallée de la Rouge. "Mais, dites-moi donc, quelle est cette taxe nouvelle pour les Chevaliers que l'on nous annonçait récemment, me disait-il? Je n'aime pas le principe en question, continuait-il. Comme j'étais présent à l'assemblée où se discuta cette question, j'étais en mesure de lui expliquer cette mesure; ce que je fis de mon mieux. Tout d'abord, lui disais-je, le terme "taxe" est inexact, il s'agit bien plutôt d'une cotisation d'un dollar par an qui paraîtra sur le compte de nos membres et dont le paiement sera laissé à la générosité de chacun des Chevaliers. Si nous voulons des amusements, des activités pour nos membres, il faut également trouver les fonds nécessaires et garder intact notre fonds de réserve.

Nous avons eu dans le passé des soirées très intéressantes, et nous en projetons d'autres pour l'avenir. Ces organisations, outre un grand travail de la part de l'exécutif, requièrent l'argent nécessaire pour les mener à bonne fin. Dans le passé, l'exécutif, et surtout notre dévoué Grand Chevalier, se sont dépensés sans compter à cette fin. L'assemblée qui eut à discuter cette mesure était nombreuse et décida à l'unanimité qu'il n'était pas juste de déborder d'ouvrage nos officiers qui en ont assez par ailleurs.

A tout près de 900 membres, le système de cotisation sembla encore le plus juste et le plus profitable pour tous les membres.

Avez-vous commencé votre travail de recrutement pour l'initiation de novembre? C'est le temps d'agir et de tenir notre Grand Chevalier au courant de vos démarches. Que vos formules de demande soient complétées et expédiées au Conseil au plus vite. Tous désirent une initiation, mais que tous y mettent la main.

Nos jeunes qui sont anxieux de faire du gouret sont priés de se mettre en contact avec notre secrétaire, le Frère René Ledoux, tél. 205 277, ou encore avec le Frère Langevin, tél. 204 005.

Nous nous demandions depuis quelque temps ce qu'était advenu de notre "petit" Frère Laurent Desjardins. Or, nous venons d'apprendre qu'il est en exil à Cincinnati où il suivra un cours d'entrepreneur de pompes funèbres. Ce cours est de deux ans, mais notre Laurent se fait fort de terminer cet exil en un an. Connaissant son savoir-faire, nous n'en doutons pas, et lui souhaitons bon succès.

Si le grand J.-A. peut se retirer bientôt, il pourra aiguiser sa maîtrise du bridge et du jeu des dames pour donner de nouvelles leçons aux Frères Edouard B. et Léo M., si ces derniers veulent bien apprendre. Même dans l'Est on peut toujours apprendre.

BISTOURI.

* * *

LES CHEVALIERS DE COLOMB OFFRENT:
Assurance vie de $1,000. à $25,000.
Contrats populaires,
Conditions avantageuses.
CONSULTEZ
Le secrétaire-financier.

M. A.-J. Hébert élu secrétaire du "Winnipeg Building Trades Council"

A.-J. Hébert, secrétaire du "Plumbers and Steamfitters Local 254', a été nommé pour succéder à M. J. J. Scott comme secrétaire du "Winnipeg Building Trades Council".

M. Hébert qui a été depuis longtemps un membre du mouvement des unions commerciales, réside, avec sa femme et ses quatre enfants à suite 4, 677, avenue Taché, St-Boniface.

Le nouveau secrétaire est aussi le délégué de son comité local au Conseil régional du Commerce et du Labeur à Winnipeg.

A une réunion spéciale du "Winnipeg Building Trades Council", tenue au Labor Temple, jeudi, l'on observa quelques minutes de silence en mémoire du secrétaire défunt, M. J.J. Scott, et une résolution fut passée, demandant d'inscrire dans le livre des minutes, l'énorme perte du conseil.

Le Conseil a décidé de tenir une réunion pour voir la comptabilité afin de permettre au nouveau secrétaire, M. A.-J. Hébert, d'assumer ses fonctions.

Une autre réunion aura lieu le mois prochain quand les suggestions étudiées par les membres, relativement à toute la situation dans le domaine de la construction seront publiées.

Derniers résultats de l'élection de Pontiac

OTTAWA — M. Jules Castonguay, président d'élection, a annoncé les derniers résultats de la campagne électorale dans Pontiac. M. Caouette, candidat de l'Union des électeurs, 11,413 voix; M. Lucien Labelle, libéral, 10,350; M. Hector Bélec, progressiste-conservateur, 7,497; M. Bernard Molloy, C.C.F., 2,002, et M. Oscar Roy, ouvrier-progressiste, 579. 65 pour-cent des électeurs ont voté dans les 274 bureaux de votation et 298 bulletins ont été rejetés.

Manteaux SHAG en laine

Qui révèlent un air distingué

$39.50



Le manteau qui sert à toutes circonstances, qui accentue vos charmes et tempère ces vents froids sur l'avenue du Portage est celui que vous placerez en premier lieu dans votre garde-robe.

C'est pourquoi vous devez choisir un nouveau manteau d'automne en laine shag. Ses caractéristiques sont: emmanchure profonde, nouvelles manches bouffantes et ceinture avec boucle. Teintes champagne, turquoise, cacao, jaune-or et gris. Grandeurs pour adolescentes, 11 à 17.

Section manteaux pour adolescentes, jeunes filles et dames, Modes, 4e étage.

THE T. EATON Co LIMITED

Prêtres et laïcs se rallient à l'appel de l'évêque

En réponse à l'appel lancé dernièrement par S. Exc. Mgr R. Duprat, O.P., Evêque de Prince-Albert, les prêtres et les laïcs du diocèse de Prince-Albert ont uni leurs efforts pour mener à succès la Grande Campagne inaugurée par les Pères Oblats de la Province Ste-Marie en vue de prélever les fonds nécessaires à la construction d'un nouveau collège à Battleford-Nord.

Des réunions-banquets et des conférences réunissant des prêtres et des laïcs éminents du diocèse, ont marqué les étapes initiales dans le lancement de cette vaste campagne qui englobera 23 paroisses de l'historique siège de Prince-Albert.

M. Joseph Piot, de la cité de Battleford-Nord, a été choisi comme président diocésain de la campagne pour le nouveau collège. Considérant l'impérieux besoin de ce collège et l'influence capitale qu'il exercera dans le diocèse de Prince-Albert, M. J. Piot n'a pas hésité à accepter les responsabilités de la haute position qui vient de lui être confiée.

D'autres laïcs éminents ont accepté de semblables postes de responsabilité à titre de présidents de districts.

Organisation des districts

L'organisation fondamentale de la campagne exige la division du diocèse en sept districts différents. Chacun de ces districts possède son propre président — Un prêtre et un laïc —assistés l'un et l'autre d'un vice-président.

Les districts comprennent un certain nombre de paroisses, chacune possédant à son tour son propre comité, composé de six membres, dirigé par un président laïc; le Curé de chaque paroisse agissant respectivement comme président honoraire.

Voici en tableau graphique la division actuelle de tout le territoire de la campagne, en sept districts différents:

District No 1—St Walburg: R.P. Hermes, O.M.I., président honoraire, St Walburg; R.P. P. Leibel, O.M.I., Goodsoil; Mme L. Forget, Sandall; R.P. L.-M. Chartiez, O.M.I., Makwa; R.P. P. Funke, O.M.I., Barthel.

District No 2—Meadow Lake: R.P. G. Gaudet, O.M.I., président honoraire, Meadow Lake; R.P. J.-E. Tessier, O.M.I., Cabana.

District No 3—Spiritwood: R.P. N. Ferron, O.P., président honoraire, Spiritwood; M. F. Lemaire, Mildred; M. L. Auclaire, Fairholme.

District No 4—Krydor: R.P. Panek, O.M.I., président honoraire, Krydor; M. l'abbé L. Belleau, Blaine Lake.

District No 5—Cutknife: R.P. L. Leclerc, président honoraire, Cutknife; R.P. A. Kosolofski, O.M.I., Carruthers; R.P. J.-A. Demers, O.M.I., Maidstone.

District No 6—St-Hippolyte: M. C. Mollier, président honoraire, St-Hippolyte; M. l'abbé J.-A. Coursol, Jack Fish Lake; M. l'abbé E. Labbé, Edam.

District No 7—Battleford-Nord: R.P. L. Larose, O.M.I., président honoraire, Battleford-Nord; R.P. E. Dénommée, O.M.I., Battleford; R.P. G. Michaud, O.M.I., Delmas; R.P. G. Crépeau, O.M.I., Richard; R.P. E. Lacombe, O.M.I., Cochin.

Unis par la doctrine, unis par la charité, nous ferons oeuvre efficace parce que nos efforts seront convergents et bénis de Dieu.

Mgr PAYS.

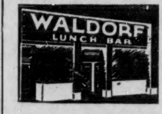
VOLCANO LIMITEE
Montréal - St-Hyacinthe
W. Girouard, gérant général
Foyers mécaniques
Bouilloires - Fournaises
Réchauds - Chaudronnerie
Henri D'Eschambault, LIMITEE
Représentants locaux

Pensionnés,
tenez-vous occupés
durant l'après-midi
durant l'près midi
GIBSON'S
SARATOGA BOWLING
RUE DONALD

Pour Vos Troubles de pieds?
Consultez le
Dr J.-N. Rousseau, M.T.
Pédicure Spécialiste et Orthopédique Technicien
Téléphone 203 926
157A, AVENUE PROVENCHER
St-Boniface, Man.

Finkleman
Optométristes et Opticiens
Examen de la vue
2e étage, Edifice Kensington, 275, avenue du Portage, WINNIPEG
Téléphones: Pour examens 93 942 — Laboratoire: 97 146

RENCONTREZ VOS AMIS AU



Waldorf Lunch Bar
344, rue Main
Prix populaires - Service courtois.
Salle de banquet pour toutes occasions.
Consultez-nous pour vos soupers de famille, soirées, etc.
L.-H. GAUTHIER, prop.
Téléphone 91 076

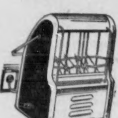
VERITABLES AUBAINES POUR
PERMANENTES
JOLIES ET ATTRAYANTES
Ondulation lustrée $1.95 — Comprend shampooing et ondulation
Ondulation attrayante $2.85 — Comprend shampooing et ondulation
SPECIAL! ONDULATION A L'HUILE
Style pour chaque personnalité
Rég. $5.00 — $3.50



OUVERT TOUTE LA JOURNEE LE SAMEDI
GUARANTEED WAVE SHOP
Ste 2, édifice Stobart — Tél. 96 090 — Près du Lyceum



Pour fraîches soirées d'automne



Chaufferette de chambre $15.50

Voici une chaufferette d'un fonctionnement sûr, au moyen d'un élément avec corde de 1250 watts. Fini en émail vert attrayant. Le manche pour le porter peut servir aussi de séchoir pour le linge.

Calorifère électrique à vapeur, portatif $44.50



Peut être inséré dans n'importe quelle prise de courant, sur le mur ou le plancher. Répand de la chaleur tout comme un calorifère à vapeur. Fini ivoire ou noyer.



Main et Bannatyne — Téléphone 8462

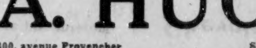
Maison St-André
WINNIPEG

L'Ecole Normale de Winnipeg, ayant été transférée à Tuxedo, la Maison St-André s'en trouve trop éloignée pour que les Normaliennes puissent, comme par le passé, y prendre leur pension.

Mais d'autres jeunes filles employées à Winnipeg et qui désirent une pension paisible, dans une atmosphère de cordialité et de bienveillance, y seront les bienvenues.

Pour tous renseignements, s'adresser à la
Révérende Soeur Supérieure
629, avenue McDermot
Téléphone: 87 635

COMPLETS ELEGANTS! Un chic complet que vous serez fiers de porter. Un achat que vous ne regretterez nullement. Complets faits sur mesure, en worsted rayé et en tweed de fantaisie, dans différentes teintes. Modèles qui conviennent à tous. $36.50 et plus.



300, avenue Provencher — ST-BONIFACE

Taillés à la main d'après vos propres mesures. C'est obtenir le plus nouveau aux plus bas prix que d'acheter chez HUOT